

VIDÉOS PÉDAGO  
SUR YOUTUBE

ÉTUDE DE STYLE  
LYNYRD SKYNYRD

ROCKABILLY 4 RYTHMIQUES  
POUR AVOIR LA BANANE

MASTERCLASS LES SOLOS BLUES  
D'ANA POPOVIC

# GUITAR

Keep on rockin' in the free world

AVANT-PREMIÈRE

# NUOVE BETTENCOURT RISE: LE SOLO EXTREME

## ENQUÊTE

COLLABORATIONS  
ENTRE MARQUES:  
PARTAGE DE SAVOIR-FAIRE,  
CREATIONS HYBRIDES  
OU COUPS MARKETING?

BON DEAL

LE SON BLUES DRIVER  
A PARTIR DE 37€

INTERVIEWS

STEVE HACKETT  
REVISITE

GENESIS

+

THE DAMNED  
DROPDEAD CHAOS

...

TESTS MATOS

MXR POWER 50

KEELEY PARALLAX

TWO NOTES

REVOLT GUITAR

FENDER GOLD  
FOIL TELECASTER



bleu  
Petrol

N° 348 H MENSUEL AVRIL 2023

BELUX 9,90€ - CH 15,20 CHF - CAN 15,90 CAD - DOMS 9,90€  
ESP/PTG/REP. CORE 15,90€ - D 16,50€ - TOMS 1 100 XPF - MAR 87 MAD

L 13659 - 348 H - F: 8,50 € - RD





Fender  
*American  
Vintage II*

**DÉCOUVREZ LA NOUVELLE 1951 TELECASTER®  
EN FINITION BUTTERSCOTCH BLONDE**

**FABRIQUÉE CONFORMÉMENT AUX SPÉCIFICATIONS ORIGINALES. JUSQUE DANS LES MOINDRES DÉTAILS.  
AVEC UN MANCHE EN ÉRABLE DE STYLE 1951 AU PROFIL EN "U". UN CORPS RÉSONANT EN FRÈNE  
ET DES MICROS PURE VINTAGE '51 TELECASTER.**



# Édito

GUITAR PART 348 - AVRIL 2023



## Ce soir, on vous met le feu

J'adore quand un bouclage se déroule sans accroc. Mais, on ne va pas se mentir, cela n'arrive pas souvent. Une grosse interview qui saute. Une photo de couv' qui n'arrive pas. Un « embargo » à respecter pour ne pas dire (trop tôt) tout le bien que l'on pense du nouvel album de Metallica « 72 Seasons » (14/04)... Et le GP 348 coche un peu toutes les cases. On a décalé la sortie du mag de quelques jours pour respecter le dit embargo et attendu en vain une interview de Kirk Hammett. James Hetfield, lui, n'en donne pas, sauf pour parler de cigares (il est en couverture de *Cigar Aficionado*). Heureusement, Nuno Bettencourt était prêt et tout disposé à nous parler du sixième album d'Extreme, « Six », qui sortira dans plus de deux mois (9/06) ! Que l'on soit fan ou pas d'Extreme, si l'on aime entendre chanter et crier la guitare, on ne peut pas rester de marbre en écoutant le solo de l'année que vient de lâcher Nuno sur *Rise*, le premier single de son groupe en quinze ans. Et celui qui vous parle a acheté (3 000 francs) sa Washburn signature N2 il y a tout juste 30 ans... Quelle claque. Un solo sidérant d'une minute dans la veine de Van Halen qui a enflammé les Youtubeurs. Et ce n'est que le début : le reste de « Six » va vous mettre le feu.

Benoît Fillette

## ABONNEZ-VOUS !

Recevez *Guitar Part* directement chez vous et réalisez 50 % d'économie !

(rendez-vous page 93)



## ENQUÊTE LECTEURS

- Combien de guitares possédez-vous ?
- Attendez-vous une rubrique basse ?
- Regardez-vous les vidéos pédago de GP ?
- Quel sera votre prochain achat de matos ?

Répondez à notre enquête lecteurs ET RECEVEZ UN CADEAU\*

\*par tirage au sort



(scannez ce code QR)



GP SUR YOUTUBE

RETROUVEZ CHAQUE MOIS LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES DE GP ET LE MATOSCOPE SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE: GUITAR PART MAGAZINE



PLAYLIST SPOTIFY

ACCOMPAGNEZ VOTRE LECTURE AVEC LA PLAYLIST DU MOIS

# GUITAR PART

[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)  
[facebook.com/guitarpartmagazine](https://facebook.com/guitarpartmagazine)  
[www.twitter.com/guitarpartmag/](https://www.twitter.com/guitarpartmag/)  
[www.instagram.com/guitarpartofficiel](https://www.instagram.com/guitarpartofficiel)  
[www.youtube.com/guitarpartmagazine](https://www.youtube.com/guitarpartmagazine)



**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
MORGAN CAYRE  
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION-  
COMPTABILITE-ABONNEMENTS**  
MÉLANIE BORIE  
melanie@bleupetrol.com

**RÉDACTION**  
contact@guitarpartmag.fr

**DIRECTEUR DE LA REDACTION**  
BERTRAND LE PORT  
bertrand@bleupetrol.com

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
BENOÎT FILLETTE

**RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO**  
FLORENT PASSAMONTI

**RESPONSABLE MATOS**  
GUILLAUME LEY

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**  
FLAVIEN GIRAUD

**RÉDACTEUR/CHEF DE SERVICE WEB**  
OLIVIER DUCRUIX

**ENREGISTREMENT AUDIO**  
BERNARD GIONTA / Studios La Mante  
www.studioslamante.com

**ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :**  
JANTO, JEAN-PIERRE SABOURET,  
SWAN VAUDE

**DESIGN GRAPHIQUE**  
WILLIAM RAYNAL - blackpulp.fr

**COMMUNICATION**  
**DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION**  
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES -  
0612360957 . timothe@bleupetrol.com

**PUBLICITÉ**  
**DIRECTRICE DE CLIENTÈLE**  
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01  
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

**ÉDITEUR**  
GUITAR PART est un mensuel édité  
par : Raykeea, société à responsabilité  
limitée au capital de 2 000 euros.

**GÉRANT :**  
MORGAN CAYRE

**SIÈGE SOCIAL :**  
66, avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris

**PHOTO DE COUVERTURE :**  
© EARMUSIC/JESSE LIROLA



Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources  
contrôlées.

pefc-france.org

Siret: 793 508 375 00052  
RCS PARIS - NAF: 7311Z

TVA intracommunautaire:  
FR 25 793 508 375

Commission paritaire:  
n° 0318 K 84544  
ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: à parution.

Imprimé par Rotimpress

La rédaction décline toute responsabilité  
concernant les documents, textes et photos  
non commandés.



# sommaire

GUITAR 348 - AVRIL 2023



**54**  
Fender Gold Foil  
Telecaster



**24**  
The Damned



**28**  
Steve Hackett

**Magazine**  
Parlons musique

**BUZZ 6**  
Toute l'actu de la planète rock

**COURRIER 12**

**DÉCOUVERTES 14**  
Le sélecteur

**LIVE REPORTS 16**

Gojira **16**  
Laura Cox **18**  
The Stranglers **19**

**RENCONTRES 20**

The Big Idea **20**  
Dropdead Chaos **22**  
The Damned **24**  
Steve Hackett **28**

**EN COUVERTURE 32**

Nuno Bettencourt

**MUSIQUES 38**

Disques, DVD, livres...

**Matos**  
Les objets du désir

**BUZZ 44**  
Toute l'actu de la planète guitare

**LE BON DEAL 48**  
5 alternatives à la Blues Driver à moins de 66 €

**À L'ESSAI 54**  
Fender Gold Foil Telecaster // FGN JMY2 //  
Orange Rockerverb 50 MkIII Combo Neo //  
Two Notes ReVolt Guitar // Xvive U4 In-Ear  
Monitor Wireless System

**CLASH TEST 64**  
Hotone Mojo Attack vs Hughes & Kettner  
StompMan

**EFFECT CENTER 66**  
GP vous fait de l'effet...  
Keeley Parallax // MXR Power 50 //  
Catalinbread Formula 51 // EarthQuaker  
Devices Life Pedal V3

**DOSSIER 70**  
L'union fait la force !

**Pédago**  
Devenez un meilleur guitariste

Étude de style  
Lynyrd Skynyrd **78**

Learn & Play  
Technique **84**  
Country **86**  
Rockabilly **88**  
Jazz club **90**

Masterclass  
Ana Popovic **94**



**58**

**66**

Ovation  
GUITARS

# ULTRA

UN CLASSIQUE  
REVISITÉ

MÉCANIQUES  
OVATION BAIN  
D'HUILE

TOUCHE EN  
INDIAN LAUREL

MANCHE 2 PIÈCES  
EN KHAYA-WOOD

REPÈRES FLEUR  
DE NUIT

NOUVEAU  
PRÉAMPLI  
K-21CT

PROFONDEUR  
MID-DEPTH  
LYRACHORD,  
NON CUTAWAY

NOUVEAU  
CAPTEUR  
OCP-2000

VERNIS RESPECTUEUX  
DE L'ENVIRONNEMENT,  
EFFET MÉTALLIQUE

TABLE EN ÉPICÉA  
MASSIF, QUALITÉ A,  
THERMO-TRAITÉE



A BRAND OF  
**GEWA**  
GUITARS



f ovationguitars  
@ ovationguitarsofficial  
▶ theovationguitars  
// ovationguitars.com

# M

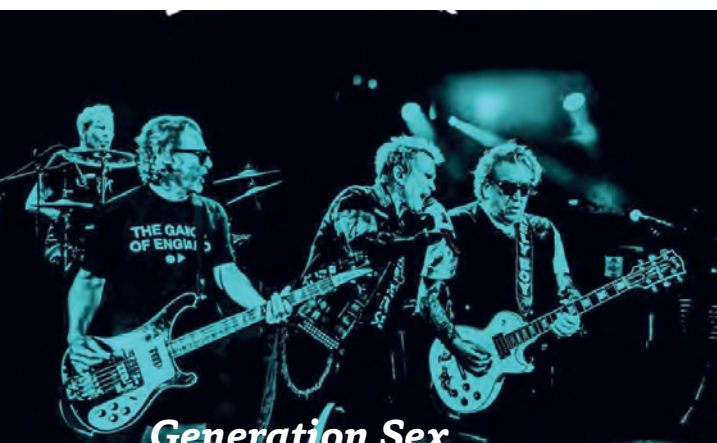


## ROLLING WITH THE BEATLES!

Qu'il n'y ait pas de malentendu : on n'a absolument rien contre Darryl Jones (en poste à la basse depuis 30 ans), ni contre Steve Jordan, remplaçant plus que méritant de Charlie Watts depuis sa disparition en 2021. Mais on a le droit de rêver : imaginez un peu, rien qu'un instant, les Rolling Stones avec les deux Beatles survivants dans le rôle de suppléants de luxe... En attendant, **Paul McCartney** et **Ringo Starr** seront selon toute vraisemblance les invités un peu spéciaux des Stones sur leur prochain album ! Si l'on est toujours en attente d'une date de

sortie de ce nouveau disque (le 24<sup>e</sup>, et le premier à proposer de nouvelles compositions en 18 ans, depuis « A Bigger Bang » en 2005), sur lequel on entendra notamment les derniers enregistrements de Charlie Watts à la batterie, les rumeurs se multiplient et avancent désormais la présence de Ringo Starr, mais aussi de Paul McCartney et sa basse, venus prêter main-forte lors de sessions à Los Angeles, sans que l'on sache pour autant si les deux ex-Beatles ont joué sur le(s) même(s) titre(s). N'empêche, imaginez... 🎵

© Gibson/Benoit Fillette/Universal



### Generation Sex

Prenez deux ex-**Generation X**, Billy Idol (chant) et Tony James (guitare), ajoutez deux ex-**Sex Pistols**, Steve Jones (guitare) et Paul Cook (batterie), et vous obtenez le supergroupe de l'année au nom tout trouvé : Generation Sex. Les vétérans de la scène punk (67 ans de moyenne d'âge) qui n'ont donné qu'un concert de reprises de leurs anciens groupes annoncent des dates en Europe : Helsinki avec Liam Gallagher (28/06), Londres avec Iggy Pop et Blondie (01/07) et des festivals d'été (Graspop, Tons Of Rock...) dont le Hellfest! 🎵

### Le film de sa vie

Un an après avoir publié sa *Jolie petite histoire* (son autobiographie), **Louis Bertignac** réalise « Dans le film de ma vie », son nouvel album introspectif à paraître le 2 juin prochain. Dans le clip du premier extrait *Le Film de ma vie*, il visionne ses archives en famille et évoque ses souvenirs de lycée, la formation de Telephone, ses années sexe, drogues & rock'n'roll, le succès, ses soirées passées avec le mini-bar des chambres d'hôtel. Aucun regret, c'est le film de sa vie. Louis jouera sur les festivals cet été (Rétro C Trop, Pont du Rock...) avant sa tournée à l'automne. 🎵



© Presse

## L'HOMMAGE À BECK



Quatre mois après la disparition de Jeff Beck (10/01), ses amis et ses pairs lui rendront hommage lors de deux concerts exceptionnels au Royal Albert Hall à Londres, les 22 et 23 mai prochains, à l'initiative de sa veuve, Sandra Beck, et de son ami de toujours **Eric Clapton**. Slow Hand sera entouré de **Rod Stewart, Doyle Bramhall II, Johnny Depp, Imelda May, Gary Clark Jr., Billy Gibbons, John McLaughlin, Robert Randolph, Rhonda Smith, Olivia Safe, Joss Stone, Derek Trucks et Susan Tedeschi**. D'autres artistes restent à confirmer (Ronnie Wood? Jimmy Page?). Les bénéfices des concerts seront reversés à une association du Kent pour la protection de l'environnement, Folly Wildlife Rescue. Une cause chère à Beck, comme en témoigne *Why Are They Cutting Down The Rainforest?*, un titre inédit co-écrit avec Paul McCartney en 1994, qui l'a dévoilé au lendemain de sa disparition. 📍



## Metallica presse ses propres vinyles

Alors que le marché du vinyle est toujours en grande tension en termes de capacités de production, avec une demande croissante et des délais qui ne cessent de s'allonger (il y a un an, Jack White avait d'ailleurs enjoint les majors de la musique à « prendre leur responsabilité », alors que son usine Third Man ouverte en 2017 tourne à plein régime), Metallica a pris les devants

en investissant dans une l'usine de pressage Furnace Record Pressing, basée à Alexandria en Virginie. C'est là que sont pressés les vinyles du groupe depuis une dizaine d'années (albums, coffrets, rééditions...), mais il s'agit là d'abord d'un choix stratégique pour le groupe dont les disques cartonnent aux États-Unis (figurant en bonne place dans le Top 10 des plus gros vendeurs de vinyles) et il s'assure ainsi une sécurité pour éviter toute rupture de stock à l'approche de la sortie de « 72 Seasons » (14 avril). 📍



## SLASH LE SLASHER

Si Kirk Hammett est un fanatique des films d'horreur, il n'est pas le seul. Slash vient de se lancer production de films à faire peur avec la compagnie



BerserkerGang. « J'ai toujours été un énorme fan d'horreur, surtout à l'époque où les films d'horreur faisaient vraiment peur, a déclaré le guitariste des Guns N'Roses. Je veux être au cœur du business de la production pour essayer de faire des films que j'ai envie de voir ». Slash est déjà crédité en tant que producteur exécutif et compositeur du film *The Breach*, présenté en festivals en 2022 et disponible prochainement. 📍



## brèves

### Ricard Live

La 14e édition du Prix Société Pernod Ricard France Live Music est lancée. Vous avez jusqu'au 21 avril pour envoyer votre candidature au tremplin qui avait révélé Lysistrata en 2017. Le lauréat bénéficiera d'un accompagnement pro et se produira sur les festivals partenaires.

### Glen Matlock

L'ex-bassiste des Sex Pistols, passé depuis à la guitare, sortira son album « Consequences Coming » le 27 avril (Cooking Vinyl). Il est précédé par les singles *Head On A Stick* et *Magic Carpet Ride*, soutenu par la slide d'Earl Slick.

### Nita Strauss

Moins d'un an après avoir rejoint le groupe féminin de Demi Lovato, Nita Strauss fait son retour dans le groupe d'Alice Cooper qui lui même participe au single de la guitariste, *Winner takes All*.

### Kiss

Cette fois, c'est la der des ders : Kiss conclura sa tournée d'adieu « End Of The Road » entamée en 2019 par deux shows au Madison Square Garden à New York les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2023. Mais les connaissant, on pourrait bien les retrouver un jour sur une scène de Vegas...

### Buddy Guy

Une erreur s'est glissée dans le dernier GP : Buddy Guy passera bien le 11 juillet à L'Olympia (Paris) et non le 10. Parce que 11 c'est mieux.



# FESTIVALS 2023



## LES PROGRAMMATIONS CONTINUES DE TOMBER...

### Festival de Nîmes

L'éclectisme est toujours au rendez-vous au Festival de Nîmes (Soprano, Jenifer, Saez...). En ce qui nous concerne, les arènes deux fois millénaires accueilleront la pop salée de **Simply Red + Selah Sue** (25/06), le metal de **Slipknot** (27/06) et **Gojira** (2/07), **The Black Keys + Spoon** (4/07), les britanniques **Placebo** (6/07) et **Arctic Monkeys + Willie J. Healey** (13/07), **Sigur Ros**

+ **Chilly Gonzalez** (15/07) et **Louise Attaque** (21/07).

### Les Eurockéennes

Cette année, La Presqu'île de Malsaucy (Belfort) accueillera **Skrillex, Shaka Ponk, Phoenix, Jinjer, Wet leg, Sigur Ros, Perturbator** (30/06), **Horace Andy, Puscifer, Orelsan, Foals** (30/06), **Gojira, Ayrton Jones, Larkin Poe, Siouxsie** (1/07) et **Indochine** (2/07).

### Beauregard

Les équipes de Beauregard n'en reviennent pas : à quatre mois de l'ouverture, le festival

normand affiche complet pour les pass 5+6.7.8.9 juillet. Une première en quinze ans. Les 150 000 festivaliers viendront voir notamment : **Indochine** (le 5), **Blur, Angèle, Deus, Royal Republic** (le 6), **Louise Attaque, Interpol, M83, Tamino** (le 7), **Alt-J, Bertrand Belin, Jain** (le 8), **Sting, Shaka Ponk, Airbourne** (le 9). Encore bravo.

### Les Nuits de Fourvières

Le théâtre antique de Lyon accueillera cette année **Biréli Lagrène et Sylvain Luc** (9/06),

**Simply Red** (23/06), **The Black Keys** (3/07), **Queens Of The Stone Age** (4/07), **Sigur Ros** (16/07), **Ben Harper & The Innocent Criminals** (19/07) et **Tamino** (21/07).

### Guitare en Scène

On connaît désormais les noms des groupes qui clôtureront l'édition 2023 de Guitare en Scène le dimanche 23 juillet : **Porcupine Tree, Magma** et **Wishbone Ash**. Ils rejoignent une belle programmation (du 20 au 23/07) : **Sting, Joe Bonamassa, Eric Gales...**

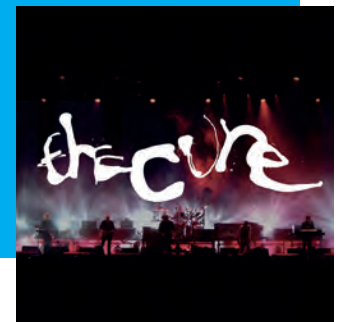


## BA-BAYOU

On vous en parlait en février (GP 346) : après avoir bataillé pendant 50 ans, John Fogerty a enfin récupéré les droits d'édition de son œuvre avec Creedence Clearwater Revival. Quinze ans après son dernier passage en France, le chanteur-guitariste de 78 ans (le 28 mai) viendra fêter ça à la Seine Musicale (92) le 31 mai prochain dans le cadre du Celebration Tour. Accompagné par ses deux fils Shane et Taylor, il reprendra ses classiques *Fortunate Son*, *Proud Mary*, *Born On The Bayou* ou encore *Bad Moon Rising* (à partir de 79 euros...). 🎵

## Robert s'en va-t-en guerre

Plus c'est gros, plus c'est grand, plus c'est cher... Face à la flambée des prix des places de concert, des artistes commencent à se mobiliser. Alerté par ses fans sur des frais « indûment élevés » s'ajoutant au prix des places de la prochaine tournée Nord-Américaine de The Cure, Robert Smith a demandé des explications à Ticketmaster et a obtenu gain de cause. Chaque acheteur sera crédité de 5 à 10 \$ par billet. Pourtant, indigné par le nouveau système de tarification dynamique où les prix évoluent selon l'offre et la demande, le leader du groupe avait négocié un tarif à partir de 20 \$. Une nouvelle croisade qui rappelle celle de Pearl Jam lancée il y a près de 30 ans contre le géant de la billetterie, désormais dans le viseur de certains députés américains qui demandent une audition. 🎵



# ÉCOUTE-MOI ÇA!



### Galen & Paul

Paul Simonon lâche sa basse et passe à la guitare folk, comme l'avait fait Joe Strummer, son compagnon de route du Clash. Avec la chanteuse Galen Ayers (fille de l'ex-Soft Machine Kevin Ayers), il chante le joli *Lonely Town* qui annonce l'album « Can We Do Tomorrow Another Day? » (19 mai), produit par Tony Visconti (Bowie).



### Verdena

Le succès de Måneskin donne des ailes au rock italien. Influencé par le grunge et le rock psyché, le trio Verderna fait presque figure de vétéran, 28 ans après ses débuts. Son 7<sup>e</sup> album « Volevo Magia » ressort chez nous (28/04) porté par un single au son bien boueux *Crystal Ball*.



### Malina Moya

Devant la bannière étoilée, la guitariste américaine vient de dévoiler le clip de son nouveau single *F.I.N.E.*, acronyme de *Fucked Up, Insecure, Neurotic, Emotionally instable*. Un long instrumental qui questionne l'Amérique sur son état post-Covid et qui figurera sur son quatrième album « Dirty ».



# QUE FAIRE EN AVRIL ?

**02** Avant la sortie de son album « Subtract », le songwriter **Ed Sheeran** fera un crochet par l'Accor Arena de Paris le 2 avril.

**04 05** Les Irlandais de **The Answer** (interview dans le GP 347) défendront « Sundowners » le 4/04 à Strasbourg et le 5/04 à Savigny-le-Temple.

**07 13 14 25** **Gaëlle Buswel** passera à Saint-Rémy-lès-Chevreuses le 7/04, à Brest le 13/05, à Saint-Agathon le 14/05 et Pagny-la-Ville le 25/06

**14** Le trio féminin **Grandma's Ashes**, repéré dans « Le Sélecteur », fêtera la sortie de son premier album le 14 avril à Paris (La Maroquinerie, à

confirmer) avec **Paerish** en première partie.

**17** **David Eugene Edwards**, la voix de 16 Horsepower et Wovenhand, passera le 17 avril au Petit Bain à Paris

**19** Les Néo-Zélandais **The Datsuns** viendront faire trembler les murs de La Maroquinerie (Paris) le 19/04.

**14** Trop rare, **Godspeed You! Black Emperor** revient le 14/04 à Villeurbanne.

**15** **Trust** jouera le 15/04 à Magny Le Hongre.

**19** La tournée Genesis Revisited de **Steve Hackett** passera par La Seine Musicale le 19/04. Au programme, l'intégralité de l'album « Foxtrot » pour ses 50 ans et le meilleur du guitariste en solo.

**21** **Ryan Adams** qui passera le 21/04 au Trianon (Paris).

**21** Ça va être la guerre au Zénith de Paris le 21/04 sur le passage de The Tour To End All Tours, la tournée des Suédois de **Sabaton** avec les monstrueux Finlandais de **Lordi** et les Japonaises de **Baby Metal**.



**26** **Kenny Wayne Shepherd** célébrera le 25<sup>e</sup> anniversaire de son album phare « Trouble Is... » le 26/04 à Paris (Bataclan). Il vient de publier une nouvelle interprétation de cet album, avec en plus une reprise de Dylan et un DVD bonus (live et documentaire).

**30** **Kadavar** et **Graveyard** seront le 30/04 au Trabendo (Paris)

**13 15 18 23** Revenu de sa tournée en Australie, **Eric Bibb** viendra présenter son album « Ridin' » (lire notre interview dans le GP 347) en France: le 13/04 à Lille, le 14 à Vitry-Le-François, le 15 à Cléon et le 18 à Bezons. Il jouera également le 23 à la Philharmonie de Paris dans le cadre de l'expo Basquiat.



## NECRO, C'EST TROP!

est décédé à 72 ans (4/03). On lui doit le meilleur de la scène punk-hardcore US: Black Flag, Decendents, Minutemen, Misfits, Hüsker Dü, Saint Vitus...

Multi-instrumentiste et pilier du rock alternatif français, **François Hadji-Lazaro** s'en est allé à 66 ans (25/02). Leader de Pigalle et des Garçons Bouchers, acteur à ses heures (*La Cité des enfants perdus*), il avait également fondé le label Boucherie Productions (Mano Negra, Parabellum...).

Le saxophoniste **Wayne Shorter** est décédé à 89 ans (2/03). Membre des Jazz Messengers d'Art Blakey, du second Miles Davis Quintet dans les années 60 et de Weather Report, il menait son propre quartet depuis l'an 2000.

**Steve Mackey**, bassiste de Pulp et producteur (Arcade Fire, M.I.A.), est décédé à 56 ans (2/03). Fin 2022, il avait annoncé qu'il ne participerait pas à la reformation du groupe de Britpop prévue cette année.

Le multi-instrumentiste **David Lindley** est décédé à 78 ans (3/03). Il avait notamment accompagné Jackson Browne à la slide, mais également Dylan, Springsteen, Crosby & Nash, Ben Harper, Toto...

Ingé son et producteur pour le label SST au début des années 80, **Glenn Lockett** dit Spot

Le bassiste **Michael Rhodes** a été emporté par un cancer du pancréas à 69 ans (4/03). Musicien de session à Nashville (Larry Carlton, Etta James, Willie Nelson, Buddy Guy...), il accompagnait également Joe Bonamassa depuis une douzaine d'années.

Rescapé du crash de l'avion de Lynyrd Skynyrd et dernier membre d'origine en activité, le guitariste **Gary Rossington** est décédé à 71 ans (5/03).

**Jim Durkin**, guitariste et membre fondateur du groupe de thrash californien Dark Angel, est décédé à 58 ans (8/03).

Le batteur **Jim Gordon** est mort à 77 ans (18/03). Musicien de session, membre du Wrecking Crew, il a enregistré avec les Beach Boys sur « Pet Sounds », Alice Cooper, John Lennon, George Harrison, Joe Cocker, Frank Zappa... Batteur de Derek and The Dominos, il a coécrit le piano de Layla.

**Mick Slattery**, guitariste et membre fondateur du groupe de space rock Hawkwind en 1969, est décédé à 77 ans (17/03).

POP LEGENDS TRIBUTE FESTIVAL présente

# ABBA MANIA

A TRIBUTE TO\*  
ABBA

POP LEGENDS TRIBUTE FESTIVAL présente

# THE ROCKET MAN

A TRIBUTE TO\*  
ELTON JOHN

## DÔME DE PARIS 08.06 2023

### ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE !

SPECIAL GUEST\* THE BESTBEAT

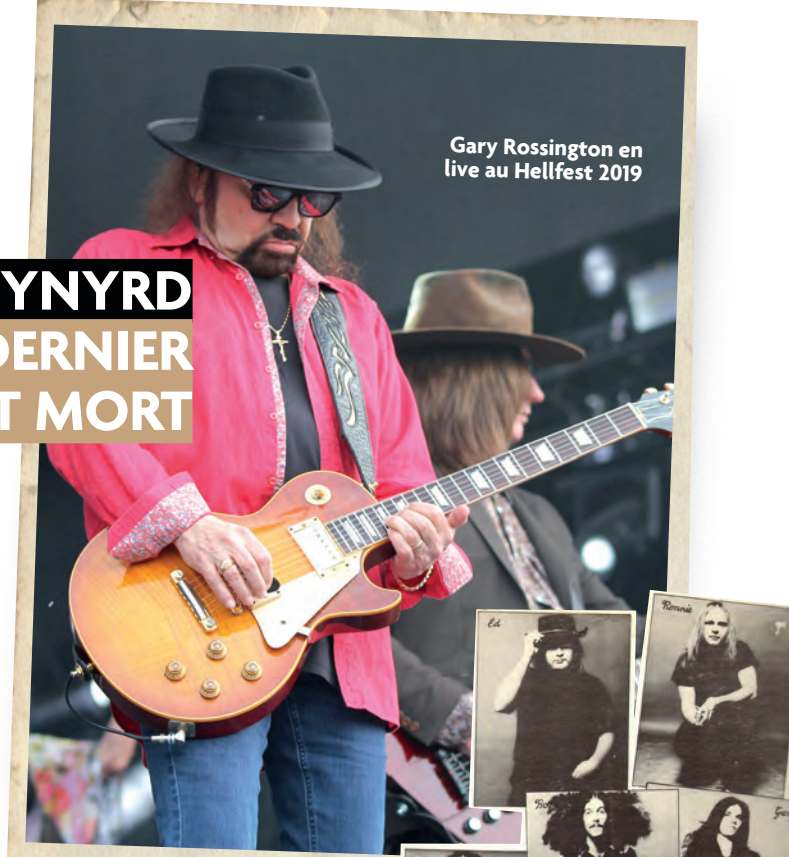
Infos, Groupes & CE: HARACOM 03 21 26 52 94
Le Parisien
ticketmaster
HMW RICHARD WALTER
english french ONLINE
NOSTALGIE LES PLUS GRANDES TENDANCES



Gary Rossington en live au Hellfest 2019

# LYNYRD SKYNYRD GARY ROSSINGTON: LE DERNIER MEMBRE D'ORIGINE EST MORT

AU-DELÀ SA MUSIQUE (*FREEBIRD*, *SIMPLE MAN*, *SWEET HOME ALABAMA...*), LYNYRD SKYNYRD EST CONNU POUR LA TRAGÉDIE QUI L'ENTOURE. FORMÉ EN 1964, LE GROUPE DE ROCK SUDISTE EST FRAPPÉ UNE PREMIÈRE FOIS EN 1977 LORS DU CRASH DE SON AVION DE TOURNÉE. RESCAPÉ DE L'ACCIDENT ET DERNIER MEMBRE D'ORIGINE, LE GUITARISTE GARY ROSSINGTON VIENT DE DISPARAÎTRE À 71 ANS.



## Le crash d'avion

Le 20 octobre 1977, trois jours après la publication du cinquième album « Street Survivors », le chanteur **Ronnie Van Zandt** (29 ans), le guitariste **Steve Gaines** (28 ans) et sa sœur choriste **Cassie Gaines** (29 ans) périssent lors du crash de leur avion de tournée. L'assistant du tour manager et les deux pilotes sont également tués. Dix ans plus tard, en 1987, Lynyrd renaissait autour du guitariste rescapé Gary Rossington et de Johnny Van Zandt, le frère du chanteur.

## Morts naturelles et accidents

**Allen Collins** (guitare, 37 ans) Survivant du crash, évitant de peu l'amputation d'un bras, il est victime d'un accident de la route en 1986, et reste paralysé des jambes. Il meurt en 1990 d'une pneumonie, conséquence de son accident.

## Leon Wilkeson (basse, 49 ans)

Survivant du crash avec une double fracture des bras, il participa à la

reformation de 1987. Il est retrouvé mort dans une chambre d'hôtel en 2001. La thèse du meurtre sur fond de trafic de stupéfiants a fait l'objet d'un livre. Son remplaçant Ean Evans est mort en 2009 d'un cancer des poumons à 48 ans.

## Billy Powell (claviers, 56 ans)

Grièvement blessé au visage lors du crash, il est le seul rescapé à avoir été en mesure d'assister aux obsèques de ses camarades. Il meurt d'une crise cardiaque en 2009.

## Bob Burns (batterie, 64 ans)

Membre fondateur du groupe, il a enregistré les deux premiers albums avant de péter les plombs en 1974. Il meurt au volant en 2015, encastré dans un arbre.

## Ed King (guitare, 68 ans)

Recruté comme bassiste en 1972, Ed King deviendra le troisième guitariste du groupe avec Rossington et Collins jusqu'en 1975. Il participera à la reformation de 1987, mais quittera le groupe en 1996 en raison de ses problèmes cardiaques. Il meurt d'un cancer en 2018.

## Larry Junstrom (basse, 70 ans)

Membre fondateur, il quitte le groupe en 1971 et rejoint 38 Special, le groupe de Ronnie Van Zandt, le groupe du jeune

frère du chanteur. Il meurt en 2019.

## Gary Rossington (guitare, 71 ans)

Survivant au crash de sa voiture contre un arbre (en 1976, avec consommation de drogues et d'alcool) puis au crash de l'avion en 1977, le dernier membre fondateur de Lynyrd Skynyrd, est décédé le 5 mars 2023. Metallica, Joe Bonamassa, Warren Haynes ou encore Zakk Wylde lui ont rendu hommage. Présent sur tous les albums, Rossington participait à la tournée d'adieu du groupe Last Of The Street Survivors avec Rickey Medlock (73 ans), batteur du groupe en 1971-1972 et guitariste depuis 1996.

## Le survivant

### Artimus Pyle (batterie)

À 74 ans, Artimus Pyle est le dernier survivant du crash de 1977. Blessé, il réussit néanmoins à aller chercher des secours. Replaçant Burns en 1974, il participe également à la reformation mais quitte le groupe en 1991. En 2020

sortait le film à petit budget *Street Survivors: The True Story Of The Lynyrd Skynyrd Plane Crash* basé sur son récit, malgré l'action en justice lancée par les autres membres.

**BENOÎT FILLETTE**



La Série 5150 Iconic



# CRASH TEST RÉUSSI

L'Héritage Continue



[www.evhgear.com](http://www.evhgear.com)

2023° EVH Brands, LLC. EVH®, 5150®, 5150 ICONIC, et ICONIC sont des marques commerciales de EVH Brands, LLC. Tous droits réservés.

# GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À [GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM](mailto:GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM)



## Mon luthier et moi

**Aurélien Bontemps** (Grabels/Montpellier)

Sur Montpellier depuis longtemps mais revenu de Madagascar il y a 8 ans, j'ai longtemps confié mes guitares au luthier Jérôme, de AZEMA musique, parti en Suisse... Puis en 2020, j'ai découvert un luthier très intéressant, jeune, plein d'idée, très compétent pour la réparation : **Aurélien Bontemps**, à Grabels. Il a réglé toutes mes guitares (j'en ai treize) ; réparé une guitare jazz faite par un luthier malgache dont le barrage avait cédé... Il a immédiatement repéré des imperfections sur certaines de mes guitares (une Strat Plus de 1985) : manifestation, il a l'œil, et ça, c'est magique ! Il est par ailleurs créateur de guitares superbes, légères, avec des bois fins et choisis, je pense en particulier à la « Foxy », qui est remarquable de jouabilité et de beauté dans la finition. Il fait aussi maintenant ses propres micros, ayant acquis récemment une nouvelle bobineuse et peut vous faire tous les micros que vous souhaitez ! Confier ses guitares à une personne de confiance est un luxe extraordinaire et Aurélien fait le job. Allez voir ses guitares (les prix sont très corrects) ! Enfin il a aussi créé une très belle guitare pour -M- : une belle référence... Si vous êtes à Montpellier, n'hésitez pas à aller le voir (son site : [guitarebontemps.fr](http://guitarebontemps.fr)) J'en profite aussi pour vous conseiller **Pierrick Brua**, en ville, qui fait de très belles guitares jazz et la fameuse « Phantom » ; **Marc Kempfer** et son Atelier MK, qui crée des guitares métalliques de toute beauté (type ES-335, Telecaster...) et enfin PMC guitares, avec **Pierre Marie Chateaufeu** qui a des guitares intéressantes avec des bois tropicaux superbes. Montpellier a la chance d'avoir de tels luthiers...  
**Eric Penot**



## Gaucher à tout prix

**Bonjour à toute l'équipe !** Fan de votre revue depuis les premiers numéros j'adore vous lire chaque mois. Il me semble que vous avez revu les prix des guitares en matos à l'essai dans des prix plus abordables et, croyez-moi, ça fait plaisir ! Évidemment les guitares passées 2 000 balles font rêver mais c'est bien de s'adapter à tous les budgets, donc merci. Juste pour finir, je suis gaucher comme peu de gratteux, je sais que trop bien quand je vois le matos qui nous est destiné dans les magasins spécialisés... De ce fait, pourriez-vous signaler si les grattes que vous testez sont dispo en gaucher ? Merci et bonne continuation ! Des bises du Pays basque,  
**Peyo Le Daniel**

**Gp** Bonjour Peyo, c'est vrai qu'il y a quelques années, Sylvain, notre ancien chef matos étant gaucher, on était particulièrement vigilants sur la disponibilité des modèles pour gauchers. On tâchera d'y penser de manière plus systématique pour les prochains tests. **G**

## GUITAR PART A BESOIN DE VOUS !

Combien de guitares possédez-vous ?  
Attendez-vous une rubrique basse ?...

## RÉPONDEZ À NOTRE ENQUÊTE LECTEURS 2023



En flashant le code QR

ou sur [www.guitarpart.fr/enquete-2023](http://www.guitarpart.fr/enquete-2023)

ET RECEVEZ UN CADEAU\*



\*par tirage au sort



 **REVSTAR**  
**MEET YOUR OTHER HALF\***

**LES NOUVELLES GUITARES REVSTAR® PERFECTIONNENT LE LOOK, LE DESIGN, LE SON ET LE TOUCHER DE LA SÉRIE ORIGINALE DES GUITARES ÉLECTRIQUES REVSTAR PROPOSÉES PAR YAMAHA DEPUIS 2015.**

Avec une conception et des finitions inédites, les 25 nouveaux modèles des séries **ELEMENT**, **STANDARD** et **PROFESSIONAL** offrent un corps chambered - un concept exclusif développé selon le processus Acoustic Design Yamaha pour sculpter le son, réduire le poids et assurer un équilibre optimal - ainsi que des options de commutations inédites pour davantage de polyvalence.

Retrouvez notre gamme **REVSTAR** chez les revendeurs agréés **YAMAHA** et toute notre actualité en vous connectant le site: [fr.yamaha.com](http://fr.yamaha.com)



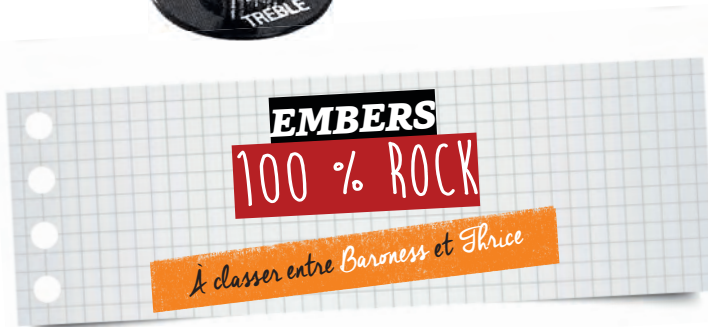
\*Rencontrez votre autre moitié

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



**EMBERS RÉALISE UN PREMIER EP PROMETTEUR ET BOURRÉ D'ÉMOTION(S). DU ROCK AU SENS LE PLUS NOBLE DU TERME, SINCÈRE ET SANS FIORITURE.**



La création d'Embers est d'abord une histoire d'amitié qui dure depuis une vingtaine d'années, celle entre Tibo (guitare/basse) et Julien (chant/batterie), comme l'explique le premier : « Dans les années 2000, Julien et moi jouions dans Revive, un groupe de hardcore, puis dans The Great Divide. Embers est né d'une envie de continuer à composer de la musique, comme nous le faisons depuis que nous sommes ados, même si je n'étais plus actif au sein d'un groupe. Ça a commencé par des petits riffs par-ci par-là, puis c'est devenu plus sérieux à partir de 2020. Cela coïncidait avec le désir de Julien de chanter en voix claire, ce qu'il avait commencé à faire pour des secondes voix dans d'autres projets, lui qui est habituellement batteur de Ovtrenoir, SaaR et de Throane. » Pour

l'élaboration de son premier EP, le duo ne s'est pas mis la pression : pas de plan de carrière préétabli et l'idée de jouer en live, à cette époque, n'était pas spécialement d'actualité (sur scène, le line-up sera renforcé par des musiciens additionnels). « Nous voulions composer à notre rythme, à la maison, sans agenda et sans les contraintes qu'un "vrai" groupe, avec des séances de répétitions, peut engendrer. Cela s'est fait naturellement : j'enregistrais sur ordinateur des riffs qui devenaient des chansons, que j'envoyais ensuite à Julien pour qu'il y pose la batterie et la voix. Avoir un nombre restreint d'intervenants permet d'avoir la main mise complète sur la direction du projet. » Sans chercher midi à 14 heures, ils décident de battre pavillon

rock, quitte à rester vague sur leur identité musicale, afin de ne pas ranger trop vite Embers dans un bac à disques trop spécifique, même si les quelques références citées sans prétention par Tibo (Deftones, Thrice, Nirvana) donneront à l'auditeur une idée de la démarche du groupe et de la lignée dans laquelle il s'inscrit. « Utiliser ce terme générique pour définir notre musique permet d'être écouté, peut-être, de manière plus neutre et spontanée, et de ne pas être jugé en fonction d'une étiquette revendiquée. Sans renier quoi que ce soit, nous ne souhaitons pas particulièrement non plus être rattachés à une scène en particulier... » Farouche indépendance... 🍷



« Embers »  
(Autoproduction)

**ORIGINE+**  
Paris

**MATOS+**

Guild S100 Polara et Starfire VI, Mesa/Boogie Dual Rectifier, pédales Eagleton Phaser, Margarita et Old Fashioned, Boss RV-6 et TU-3, MXR Dyna Comp

**+ OÙ LES ÉCOUTER**

<https://embersrock.bandcamp.com>

# INDAL RADIO FRIENDLY

**ORIGINE**  
Paris

**OÙ LES ÉCOUTER**  
<https://indalband.bandcamp.com>

À classer entre *The Temperance Movement* et *Temples*

**MATOS**

Epiphone Les Paul Standard 50s (inspired by Gibson) et Sheraton II, Orange OR15 et PPC112, CM Effects Up, EHX Pulsar et Octave Multiplier, Dunlop Univibe, MXR Phase 90, EarthQuaker Devices Plumes, Echoplex Delay, Catalinbread Talisman, Tone City Tape Machine Delay...

© Sam Mauger

## MONTER UN NOUVEAU PROJET POUR SE RÉINVENTER MUSICALEMENT : C'EST LE CHALLENGE QUE SE SONT FIXÉ LES TROIS EX-LLOYD, Désormais réunis sous la BANNIÈRE INDAL.

Après 10 ans d'activité sous le nom de Lloyd, le trio des frères Alexis et Loris Perez (guitariste/chanteur et claviériste), et du batteur Antoine Ladoué, bifurque. « *Les quelques compositions qui ont suivi "Black Haze"* (album concept sorti par Lloyd en 2019, nldr) *sonnaient comme des clichés de ce que nous faisons. Nous avons clairement besoin de fraîcheur. Nous jouons souvent au Supersonic à Paris lors de soirées dédiées à des reprises et nous avons eu l'impression que les gens nous considéraient comme un groupe de covers, d'autant plus que Lloyd ressemblait à un nom de tribute band à Pink Floyd! Autre détail : c'était un enfer au niveau du référencement... C'est bête, mais ça a joué aussi dans la décision de changer de nom. Comme nous avions aussi envie d'évoluer musicalement, ça avait du sens de repartir un peu à zéro avec une nouvelle direction artistique.* » Un nouveau projet et un premier disque, certes, mais avec quelques réminiscences du passé des trois musiciens, qui ne cachent pas leur volonté de simplifier les choses. « *Nous nous sommes séparés de l'aspect progressif de notre musique, pas du côté psychédélique, dont nous utilisons les instruments emblématiques (Farfisa, orgue Hammond, Mellotron...)* ou encore les effets sur les guitares et autres éléments joués à l'envers... Nous sommes aussi revenus à des sons plus bruts et plus blues, tout en essayant de proposer des morceaux plus accessibles. Aujourd'hui, nous préférons distiller cette sophistication dans nos arrangements et la production, plutôt que dans des titres longs et complexes. » Une – relative – simplicité que l'on retrouve dans « *Set The Night On Fire* », un album surprenant (tout autant que le choix de reprendre un morceau de Dua Lipa), qui pourrait bien ouvrir de nouvelles portes au trio. ▢

« *Set The Night On Fire* »  
(Autoproduction)

# WWW.JJREBILLARD.FR

la référence  
depuis  
1994

les débutants

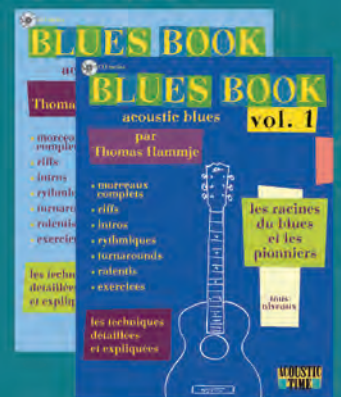
les enfants

la guitare  
mais aussi la basse,  
l'ukulélé, la batterie,  
les claviers, la percu...

les indispensables



nouveau

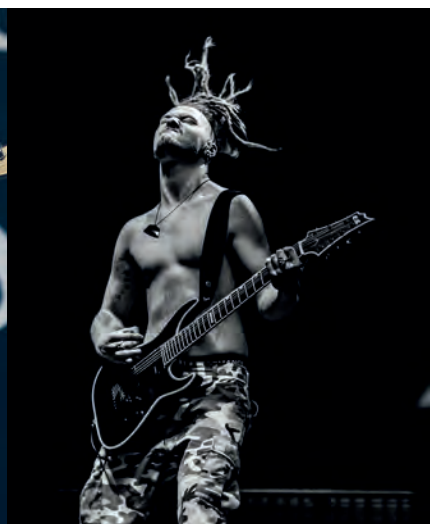


la collection  
Acoustic Time

en ligne et chez votre revendeur



Jean-Michel Labadie



# GOJIRA

ACCOR ARENA, PARIS - 25/02/2023



Christian Andreu



Mario Duplantier

**CERTAINS CONCERTS, PLUS QUE D'AUTRES, ONT CONTRIBUÉ À ÉCRIRE L'HISTOIRE DU METAL HEXAGONAL. ET CELUI DE GOJIRA À L'ACCOR ARENA EST ASSURÉMENT À MARQUER D'UNE PIERRE BLANCHE...**

Reporté pour cause crise sanitaire, le concert de Gojira à l'Accor Arena s'est finalement tenu quasi pile douze mois après sa date initiale. On était en droit de se demander si le quatuor français allait réussir à remplir un tel lieu – le second de l'Hexagone en termes de capacité – malgré ce changement d'emploi du temps et des spectateurs n'ayant pas tous repris le chemin des salles. En observant les abords de l'Accor Arena, les doutes sont vite dissipés : ce soir, c'est complet. Autrement dit, on frôle les 15 000 personnes. La foule est là, prête à prendre une grosse dose de décibels dans les oreilles. Après une double mise en jambes musclée avec les Anglais d'Employed To Serve et les Néo-Zélandais d'Alien Weaponry, un compte à rebours de 180 secondes s'affiche sur les écrans géants. Trois minutes, c'est long, mais ça fait monter la pression. Et quand celui-ci prend fin, c'est l'explosion, au sens propre comme au sens figuré : jets de flammes et nuage de fumée, Gojira arrive en grande pompe. On mesure alors l'immense chemin parcouru par le groupe depuis ses débuts, ou même à mi-parcours, depuis le concert au Bataclan en avril 2013. C'est un véritable show (à l'américaine ?) de costauds que les quatre musiciens proposent au public parisien, matérialisé par une scénographie aussi magnifique qu'envoûtante dans les visuels, avec toujours pour fil rouge ce fort engagement écologique cher à Joe Duplantier et ses compères. C'est beau et intense, c'est bien huilé, tout en restant très humain. Les mauvaises langues pourront reprocher au groupe d'avoir adouci son death-metal original pour glisser vers une musique plus consensuelle. Qu'importe, la puissance de feu est toujours présente et le bonheur de voir Gojira faire chanter à l'unisson l'Accor Arena sur le bien nommé *The Chant* est total. Près de 1 h 45 de show, largement consacré à l'album « Fortitude », et l'impression d'avoir vécu un événement unique. Un sentiment fort que les quatre musiciens doivent sans doute partager alors qu'ils peinent à quitter la scène de l'Accor Arena, comme pour prolonger ces précieux moments. « *Pas de mots pour décrire hier soir* », commentera le groupe le lendemain sur ses réseaux sociaux. Il restera cependant les images et les émotions, à jamais gravées dans la mémoire des spectateurs... Oui, une nouvelle fois, les absents ont encore une fois eu tort. 🍷





## Setlist

1. Born For One Thing
2. The Heaviest Matter Of The Universe
3. Backbone
4. Stranded
5. Flying Whales
6. The Cell
7. The Art Of Dying
8. Solo batterie
9. Grind
10. Another World
11. L'Enfant sauvage
12. Toxic Garbage Island
13. Our Time Is Now
14. The Chant
15. Amazonia

## Rappel

16. Silvera
17. New Found
18. The Gift Of Guilt

Joe Duplantier

# Laura Cox

LA CIGALE PARIS - 18/03/2023

Cela faisait des mois que Laura Cox préparait son concert à La Cigale avec son groupe, comme si c'était son examen de passage. Après la reprise des concerts en 2022, un bel été sur les festivals (Hellfest, Guitare En Scène...) et l'enregistrement de son troisième album « Head Above Water », Laura pouvait passer à la vitesse supérieure. Bondée de la fosse au balcon, la Cigale était prête à la retrouver, réservant déjà un accueil chaleureux à la pétillante Kim Melville qui assurait sa première partie. Dès son entrée en scène, Laura Cox donne le ton en s'exerçant au lapsteel (Duesenberg) posé sur un cab Marshall, soulignant ses influences sudistes. Si désormais elle assure seule la guitare, depuis le départ de Mathieu (que l'on retrouvera bientôt chez Koritni... à la basse!), elle donne une nouvelle dynamique à son set, revisitant son répertoire et passant même au clavier sur un titre. Elle se chauffe avec deux nouvelles chansons, *Wiser* et *Head Above Water*, suivies du hard-rock *Bad Luck Blues*, et elle accueille déjà sa première invitée Elin Larsson, la chanteuse suédoise des Blues Pills, sur le single *So Long*. Audacieux et judicieux, sur une chanson que l'on fredonne du soir au matin. D'autres guests se succéderont au cours de la soirée, mais pas au même rythme que ses Gibson: Les Paul, SG, Explorer... Laura nous présentera Mary Raynaud, qui avait déjà assuré les chœurs, son ami guitariste Waxx, et enfin Delila Paz et Edgely Pires de The Last Internationale sur le puissant *Soul On Fire*. Personne n'est là pour faire de la figuration. Les duos fonctionnent bien. Tellement bien que l'ajout d'une deuxième guitare sur les titres plus hard-rock nous rappelle une autre époque... Évidemment, au bout d'1 h 30 de concert, tout ce beau monde nous a offert un final sur *Keep On Rockin' In A Free World*, un morceau cher à GP, autant que cette artiste que l'on a vu grandir. Un concert digne d'un premier Olympia. ●



Laura s'empare de la Cigale avec son groupe: Adrien Kah (basse), Antonin Guérin (batterie) et Florian Robin désormais au clavier

Avec tous ses invités sur la reprise de *Keep On Rockin'* de Neil Young chère à GP...



Laura « unplugged » avec Mary Raynaud sur *Before We Get Burned*



Avec The Last Internationale sur *Soul On Fire*



JJ Burnel est toujours d'attaque...



Chemises noires et Doc Martens de rigueur pour The Stranglers

## The Stranglers

OLYMPIA PARIS - 11/03/2023

Aspiré. C'est l'effet que l'on ressent quand on tire la porte de L'Olympia alors que les Stranglers viennent de commencer à jouer. Il y a d'abord la basse qui tabasse de Jean-Jacques Burnel. Puissante et martiale, reconnaissable entre mille. Il a ces mélodies qui virevoltent du sol au plafond et qui remuent les quinquagénaires (sexagénaires même) français comme anglais venus en nombre. Le fond de la salle s'est presque transformé en pub londonien. Les cheveux gris, Burnel ironisera sur la vieillesse : « certains dans le mosh-pit ne devraient

plus faire ça ». Et puis, il y a les hits qui viennent jalonner ce concert de deux heures où les Stranglers font montre d'une combativité malgré les coups durs (la disparition de deux membres fondateurs, le claviériste Dave Greenfield en 2020 et le batteur Jet Black, absent des tournées depuis quelques années déjà fin 2022). *Peaches*, *Walk On By* (composée par le regretté Burt Bacharach), *Always The Sun*, *Golden Brown*, *La Folie* en français dans le texte ou encore *Hanging Around*, l'un des temps forts de la soirée. Le bassiste et le guitariste Baz Warne tiennent bon la

barre. Burnel salue le talent de leur nouvelle recrue, Toby Hounsham, qui a étudié le jeu de Dave pendant 35 ans. Passé à la guitare pour le rappel, il lui rend un magnifique hommage en chantant *If You Should See Dave*, le single du dernier album « Dark Matters », dans une version encore plus épurée. Les Stranglers finiront par le keupon *Go Buddy Go* et l'incontournable *No More Heroes*. Ce soir (comme sur les huit autres dates de cette tournée française), on n'est pas venu écouter les tubes d'un vieux groupe. On a juste pris une leçon avec un grand groupe. 🎸

## THE BIG IDEA

# TRANSATLANTIQUE



## LES COPAINS DE BORD

**The Big Idea, c'est d'abord une bande de copains de toujours issus de Charente-Maritime :** Louis, Matéo, Sinclair, Sacha, Pierre et Victor. « *Des copains de collège, d'école primaire, fin de maternelle même pour certains: ça fait un petit bout de temps qu'on se connaît! À la fin du lycée, on avait trois ou quatre groupes de rock, on s'est demandé "qui veut faire de la musique", et on a réuni tout le monde dans une seule entité: c'était la Big Idea, la "grosse idée". Après on est allés habiter pendant cinq ans près de Paris, c'était super bien, on avait un studio de musique chez nous, et on pouvait faire de la musique tous les jours...* » Biberonné au son du Brian Jonestown Massacre, des Australiens de King Gizzard & The Lizard Wizard et Pond (dont il reprend ici *O Darma*), le groupe cite les Beatles, les Kinks, Leonard Cohen, Jay Reatard, et aime se lancer dans « *des trucs un peu délirants qui ne rentrent pas trop dans les cases* », comme sortir un quadruple premier album (« *La Passion du Crime* », 2017), BO d'un polar érotique qui n'existe pas, ou un disque conçu comme un jeu de société (« *Daytona!* », 2018). Alors pourquoi pas un album transatlantique !

**IL Y A D'ABORD LE BRUIT DES VAGUES, LES CRAQUEMENTS D'UN BATEAU, UNE GUITARE ACOUSTIQUE, UNE TROMPETTE DILETTANTE, ÇA TANGUE UN PEU, L'ALBUM EST LANCÉ, PREND LE LARGE... C'EST THE BIG IDEA ET SA « FABULOUS EXPEDITION OF LE GRAND VÉSIGUE », UN DISQUE ENREGISTRÉ SUR UN VOILIER AU BEAU MILIEU DE L'ATLANTIQUE PAR UNE BANDE DE DOUX DINGUES DE LA ROCHELLE QUE RIEN N'ARRÊTE. DONT ACTE.**

« **L**a Vie est belle au bord de l'eau », chantaient-ils en 2019 en ouverture de leur album « *Margarina Hotel* ». Cette fois, ces six Rochelais dans le vent ont été bien au-delà du bord. Charentais mais pas pantouflards, ces agités du bocal ont décidé de se jeter à l'eau plutôt que de continuer à tourner en rond au temps du covid. De cette génération touche-à-tout DIY qui absorbe tout, rock, pop, garage, folk, psychédéisme, expérimental, musiques de film, The Big Idea semble animé de cette fougue propre à la jeunesse, capable de transformer une rêverie avinée de soirée arrosée en *grande idée*... Comme celle d'enregistrer un album tout en traversant l'océan !  
« *Ça venait d'une envie de s'évader, voyager, partir en bateau*, raconte Victor. *On a rendu notre maison à Paris en mai 2020, on est rentrés chez nos parents à La Rochelle, on a monté un dossier et on s'est mis à chercher un bateau...* » Ils bénéficient bientôt des soutiens de La Sirène, la SMAC de La Rochelle qui aidera à trouver des partenaires financiers, du skipper Yannick Bestaven, habitué des Vendée Globe et autres Route du Rhum et futur parrain du bateau, ou encore Olivier David, le nerd qui, à terre,

répare leurs pédales et leurs guitares brinquebalantes.

### Escale technique

« *On s'est rendu compte qu'il nous fallait au moins un an et demi pour préparer ça. Avec toute une période à récolter de l'argent les premiers mois: un budget de 30 000 ou 40 000 euros – en plus du bateau qu'on a acheté d'occase avec nos sous fin janvier 2021* ». Ce sera le Grand Vésigue, voilier monocoque de 11 mètres de long, un bateau de croisière qui nécessitera toute une préparation, tout comme le groupe, avant de se lancer dans une telle traversée. « *Il fallait qu'on s'entraîne à naviguer loin des côtes, que le bateau soit autonome en énergie pour faire un album, qu'on compose les chansons pour être prêts à enregistrer, tout en répétant pour les concerts et le Printemps de Bourges, il y avait plein de choses à faire, les journées étaient bien remplies.* »  
À l'automne 2021, ils prennent enfin la mer. Après une première escale technique en Espagne, le Grand Vésigue file pour un stop aux Canaries avant de rejoindre le Cap-Vert, où le groupe en profitera pour capter quelques ambiances de match de foot et des chœurs dans la maison de la chanteuse Cesaria Evora (1941-2011). Puis cap sur la Guadeloupe, entre sessions studio et navigation. « *Notre matériel d'enregistrement était assez réduit: une panoplie de micros et une carte son 2-pistes, branchée sur un ordi. Il fallait un transformateur 12V-220V pour pouvoir enregistrer 8 ou 9 heures par jour. Avec les batteries au plomb de base du bateau, ce n'était pas possible, donc on a trouvé des batteries au lithium, et pour avoir de l'électricité sur un bateau, il faut des panneaux solaires: on a mis le double de ce qui est installé en général... Et pour économiser l'énergie,*



The Big Idea à bord du Grand Vésigie pour un projet bien barré : album à l'horizon...

on n'a pas utilisé le pilote automatique de toute la traversée, ce que personne ne fait pendant une transat ! Il y en avait systématiquement un qui barrait, un qui dormait, un qui enregistrait, pendant que les deux autres se répartissaient les tâches, les réparations, faire à manger... C'est seulement entre 18h et 20h que tout le monde était réuni, et là, on faisait le point sur la nuit qui arrivait et les manœuvres à faire, un point d'écoute de l'album, on jouait une partie de tarot en buvant un verre, et c'était reparti pour la nuit suivante ». Tout en filmant l'aventure, consignée dans le documentaire « La Fabuleuse Expédition du Grand Vésigie », journal de bord d'un défi aux airs de colonie de vacances où la moindre erreur peut vous être fatale. Sur l'océan, personne ne vous entend crier. Alors autant chanter...


### **Bateau à voile et instruments à vent**

« Pour que le son soit le moins mauvais possible durant les prises acoustiques, on fermait complètement le bateau : il faisait 40 ou 45 degrés, on transpirait à grosses gouttes ! Pendant que l'un faisait ses prises, les autres étaient dehors pour ne pas faire de bruit, sous le soleil avec

rien pour s'abriter de l'ombre, à ne pas bouger, ne pas parler, juste tenir le fil de pêche pour se trouver une activité et attendre qu'un poisson morde ! »

Les Fender – une Strat et une Jaguar, une basse Precision – et la guitare flamenco tiennent bon : « On avait peur que ça s'oxyde beaucoup, on avait pris une vingtaine de jeux de cordes et en les changeant régulièrement, ça allait. En fin de compte, si tu remets les instruments dans leurs étuis, et que tu les réaccordes à chaque fois, ça ne marche pas trop mal. Mais on n'avait pas d'endroit où ranger les guitares : le soir, on les calait contre nous dans la cabine, mais quand il y avait trop de vent, la nuit, elles nous tombaient dessus pendant qu'on dormait ! » Les pistes s'accumulent, instruments à vent compris : flûte, trompette, harmonica, saxophone... Les parties de batterie reposant quant à elles sur une boîte-à-rythmes, et une banque de sons de batterie échantillonnés avant de partir. Sans ampli, il faut s'accommoder du son direct, brut et froid, en attendant de rajouter des préamp et plugins au mixage. « Et on ne pouvait pas faire de larsen, donc on le faisait avec une petite enceinte Bose en l'approchant

de celles de l'ordinateur, ça donnait des situations assez cocasses ». La traversée se poursuit et l'arrivée approche. « À la fin, on était en retard. On s'est mis à enregistrer la nuit et on a commencé à virer de la voile pour ralentir : personne ne fait une transat' en essayant de ralentir, tout le monde veut arriver le plus vite possible aux Caraïbes ! » Le Grand Vésigie débarque en Guadeloupe le 8 décembre 2021. « On est arrivé, on a bu une bière, on l'a nettoyé à fond pendant deux jours, et le quatrième jour, il était vendu. Il ne fallait pas qu'on se retrouve avec un bateau sur les bras à l'autre bout de la Terre ! Pas le temps de se poser de questions, on suivait notre plan militairement... » Les pistes sont confiées à Stéphane Gillet à Bordeaux pour le mix, et The Big Idea prend son mal en patience face aux délais de pressage de plusieurs mois, tout en se cherchant un label pour sortir « mine de rien, le premier album enregistré au milieu de l'océan.

On s'est dit quand même que si personne ne l'avait fait avant, c'était sans doute pour une bonne raison ! » Mais rien ne les aurait empêchés de le faire...   
« The Fabulous Expedition of Le Grand Vésigie » (Room Records)



## DROP DEAD CHAOS

# LES ENFANTS DU COVID

**VENUS D'HORIZONS DIFFÉRENTS, LES SIX MEMBRES DE DROP DEAD CHAOS SE SONT RÉUNIS EN PLEINE TOURMENTE COVID, DANS UN BUT PUREMENT CARITATIF. MAIS LE COURANT EST SI BIEN PASSÉ QU'ILS ONT JOUÉ LES PROLONGATIONS, SUR SCÈNE, NOTAMMENT AU HELLFEST, PUIS EN STUDIO, AVEC UN PREMIER ALBUM, « UNDERNEATH THE SOUND ». RENCONTRE, POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE, AVEC SON ARME SECRÈTE (ENFIN PAS POUR LONGTEMPS) : NILS COURBARON.**

**A**près avoir débuté avec divers intervenants sous la direction du producteur HK, Dropdead Chaos s'est consolidé autour de Renato Di Folco (Trepalium, Les Tambours du Bronx) et Déha (Maladie, Wolvennest...) au chant, Boris Le Gall à la batterie (Betraying The Martyrs), Jacou Pierre à la basse (Black Bomb A, Ultra Vomit), Baptiste Ory à la guitare (Smash Hit Combo), et Nils Courbaron (T.A.N.K., Sirenia, Nils Courbaron's Project...). Outre HK, qui compose également pour le groupe, Stéphane Buriez de Loudblast a été sollicité en tant que coach pour la scène. Lorsqu'on qualifie Nils d'« arme secrète », ce n'est pas tout à fait vrai : hors de nos frontières, cela fait déjà un moment qu'il a été repéré. Outre Sirenia, poids lourds du metal gothico-symphonique, le guitariste a été appelé en urgence par Bill Hudson (guitariste d'U.D.O., et, depuis, de Doro ainsi que du Trans-Siberian Orchestra ou de Savatage) pour un dépannage en tournée avec son NorthTale...

**Après avoir été présenté comme un « collectif », Dropdead Chaos est-il désormais un groupe à part entière ?**

**Nils Courbaron :** C'est devenu un vrai groupe. Initialement, DDC s'est formé pendant le confinement sous forme de collectif. Le but était alors de lever des fonds pour les soignants lors de la première vague de la pandémie. L'initiative venait de HK et son Vamacara studio. C'était vraiment notre parrain à tous et, depuis, il est aussi notre manager. Il y avait encore Sylvain (Sarrobot), bassiste de Sidilarsen, qui nous a quittés pour des problèmes de disponibilité. C'est lui qui a contacté Baptiste et tout s'est ensuite centralisé au Vamacara studio. On était juste parti sur un titre, *Black Thoughts*, qu'on a diffusé sur le Net et dont les bénéfices étaient reversés à la fondation de France pour le service hospitalier. Nous avons travaillé à distance et nous ne nous étions jamais rencontrés auparavant, tout au plus croisés sur des festivals ou concerts. De plus, nos horizons étant très différents, il n'y avait pas eu de réelles communications entre nous. Mais on a si bien accroché sur ce premier titre que l'on a tous voulu enchaîner sur un autre morceau, *Save Yourself*, cette fois pour aider les structures mises en péril par la pandémie. L'engouement autour du projet nous a poussés à enregistrer un troisième titre, *Humans*, et c'est très précisément là que nous avons gravé dans le marbre que nous allions devenir un vrai groupe. Bon, nous venions aussi de recevoir un message du Hellfest, disant : « *C'est cool ce que vous faites, ça vous dit de venir jouer ?* » Nous n'avions pas d'album, même pas un EP... C'est à partir de là qu'on a annoncé clairement qu'on était un groupe et qu'on allait enregistrer un album. L'enregistrement s'est fait en studio avec tous les intervenants, y compris pour de nouvelles versions des singles réalisés à distance au départ.

**Pour le Hellfest 2022, vous avez été programmés de bonne heure, mais vous étiez déjà attendu par un public conséquent...**

Oui, c'est vraiment un honneur pour nous. Nous avons presque tous joué au Hellfest dans l'un ou l'autre de nos groupes et en tant que démonstrateur ESP, je suis sur le stand depuis 2018. Mais y être invité reste une sacrée exposition. Grâce à Sirenia, j'ai tourné avec beaucoup de groupes, parfois très gros, et tous m'ont juré que pour eux le Hellfest était le meilleur festival du monde...

**Il n'y a pas si longtemps, il fallait des mois, voire des années, avant qu'un groupe soit en mesure de proposer un album d'un bon niveau. Mais là, on pourrait croire que c'est votre troisième ou quatrième...**

Sans se jeter des fleurs, nous sommes des musiciens plutôt expérimentés. Le plus délicat a été de prendre nos marques. Pourtant ça a été hyper rapide. Tu imagines, moi qui suis friand de groupes comme Helloween, de power-metal, ou même Malmsteen... À côté de Renato ou Boris qui, dans des styles différents, sont du genre moderne, ça pouvait faire tache. Dans DDC, on m'appelle le dragon, parce que j'adore Rhapsody ou Helloween (*rires*). Pour eux, c'est du metal de dragons old school. Mais l'époque où on se moquait du power-metal est révolue. Les haters la ferment maintenant avec un Sabaton qui remplit des stades et Powerwolf qui suit de près... Et on ne parle pas de Maiden, qui reste mon groupe préféré. C'est même une religion. À la fin de *Humans*, j'avais fait une petite harmonie et ça a fait pisser de rire les autres. Mais à l'écoute de l'ensemble, ils ont dit : « *C'est Maiden, mais c'est*



Nils « Le Dragon » Courbaron



## « TOUT PETIT, JE VOULAIS ÊTRE IRON MAIDEN »

*trop cool, on garde!* » Et sur *Save Yourself*, le solo va à 200 à l'heure, on dirait du DragonForce...

### Peux-tu nous faire un résumé de ton parcours et de tes premiers émois guitaristiques ?

Grâce à un oncle fan d'Iron Maiden, j'ai été fasciné dès ma plus tendre enfance. Tout petit, je voulais être Iron Maiden ! Je me dessinais même les tatouages de Steve Harris sur les bras au crayola (rires). Dès que j'ai eu une guitare, je me suis lancé sur *The Trooper*. Et je continue, puisque, pendant le confinement, j'ai fait une reprise de *The Wicker Man*, avec des artistes que j'ai rencontrés en tournée. Tout part d'Iron Maiden pour moi, avec Adrian Smith qui est mon dieu ultime. Après, mon oncle avait aussi « Rising Force » et j'ai compris avec Malmsteen qu'on pouvait aller encore plus vite. J'adore la musique classique et je retrouvais des éléments communs. Plus

tard, j'ai flashé sur Children Of Bodom, avec Alexi Laiho qui est devenu ma nouvelle idole, mais aussi Jeff Loomis (Nevermore, Arch Enemy, Alcatraz...) ou Michael Romeo de Symphony X. J'ajoute aussi Kiko Loureiro, que j'avais découvert dans Angra quand j'avais 11 ans, avec « Rebirth ». Et il est parfait avec Megadeth...

### Il y a déjà de nombreuses dates prévues, ça ne va pas être compliqué pour tout assurer ?

Le management de Sirenia et le groupe ont très bien compris mon engagement dans Dropdead Chaos et ils savent très bien qu'il faudra aménager mon emploi du temps, d'autant qu'il y a toujours des remplacements ponctuels possibles pour Dropdead. L'album de Sirenia sort le 26 mai et il a aussi été mixé et masterisé au Vamacara studio. ●

« *Underneath the Sound* » (At(h)ome)



## ESP FOR LIFE

« Tous ces guitaristes endorsés avec des modèles signatures, ça me faisait rêver. J'étais fan d'ESP, mais je n'avais pas osé les aborder. J'ai commencé avec VGS, qui proposait les premiers modèles avec Evertune et en 7-cordes. Et c'était grâce à *Guitar Part*, puisque j'avais lu un test de la SoulMaster, qui a été longtemps ma guitare préférée. Je suis resté avec VGS jusqu'en 2017. J'ai perdu mes guitares deux fois en tournée. La deuxième fois, j'étais en Russie avec Sirenia : va trouver une 7-cordes au milieu de la Russie ! On a failli annuler, mais un mec s'est pointé une demi-heure avant les balances avec une ESP LTD M 17. J'avais déjà essayé ce modèle et le concert s'est super bien déroulé. J'ai tenté le coup avec ESP : j'ai contacté Algam, le distributeur, et ça s'est tellement bien passé que je suis devenu démonstrateur. J'ai maintenant mon modèle ESP Custom Shop Horizon III NC-7FR. Pour la sortie de l'album, en partenariat avec Algam, on fera gagner une LTD M 201 par tirage au sort le 3 juin. »

# The Damned



## GOTH SAVE THE KING

**UNE VIBE 60'S, UN UNIVERS TÉNÉBREUX : « DARKADELIC » EST UN CONCENTRÉ DE TOUT CE QU'ON AIME DANS LES DAMNED QUI N'HÉSITENT PAS À DÉVOILER LEUR DOUZIÈME ALBUM SUR SCÈNE EN AVANT-PREMIÈRE, RELÉGUANT LES CLASSIQUES NEW ROSE ET NEAT NEAT NEAT EN FIN DE SET-LIST. PARALLÈLEMENT, L'INFATIGABLE CAPTAIN SENSIBLE (WOT!) SE DIT PRÊT À REFORMER LE LINE-UP D'ORIGINE EN MODE PUNK, LA BASTON EN MOINS, POUR UNE NOUVELLE SÉRIE DE CONCERTS...**

**Q**uand on s'est rencontré pour « Evil Spirits » (2018), vous n'étiez pas sûrs de continuer à sortir des disques vu l'état du marché. Et voilà « Darkadelic », qui arrive assez tôt finalement...

**CAPTAIN SENSIBLE :** C'est vrai, mais comme tous ceux qui jouent d'un instrument, on a commencé à écrire cet album pendant le confinement. Il n'y avait rien à faire d'autre : on ne pouvait ni sortir, ni voyager, ni donner des concerts... Alors, on a composé, On avait du temps. On a gardé les chansons les plus fortes, celles avec une bonne mélodie et avec une petite touche « psychédélique ».

**Comme l'indique le titre « Darkadelic », avec toujours ce côté obscur... Mais qu'entends-tu par « psychédélique », une vibe garage 60s ?**

J'y vois quelque chose d'intéressant, de pas *normal*... On n'aime pas ce qui est normal ! Le côté obscur est apparu sur notre troisième album « Machine Gun Etiquette » (1979). Dave (Vanian, chant) avait écrit la chanson, *Plan 9 Channel 7*, qui donnait une nouvelle direction aux Damned. On était un groupe de punk capable de faire autre chose. Cette chanson nous a sauvés.

**Et dans les années 80, vous avez développé votre côté punk-goth inspiré par les films d'horreur classiques...**

Dave et moi, on adore les vieux films de la Hammer (*Dracula*, *Frankenstein*...), les acteurs Vincent Price et Peter Cushing... Quand on allait encore à l'école, on essayait de paraître plus grands pour aller voir ces films au cinéma. Aujourd'hui, ils sont un peu kitsch, ils nous font sourire. Mais à 13 ans, quand on n'avait jamais rien vu de tel, c'était terrifiant. En traversant le parc à la nuit tombée, on flippait ! Cela nous a accompagnés toute notre vie. Cela fait partie des Damned.

**« Machine Gun Etiquette » marquait le retour des Damned, qui s'étaient séparés après l'échec du deuxième album, « Music For Pleasure » (1977), paru quelques mois après « Damned Damned Damned »...**

Pour tout le monde, The Damned étaient finis après le départ de Brian James (*séparé en février 1978, le groupe se reforme un an plus tard, ndlr*). Il composait, il avait une vision, il avait créé le groupe, comme Syd Barrett avait fondé Pink Floyd. Sans lui, on se disait que ce groupe était fini, mais ils sont allés de l'avant. Mais ce que Pink Floyd a fait après lui, était-ce aussi bon ? Certains aiment. Pas moi. Mais j'espère que les fans des Damned aiment ce que l'on a fait après le départ de Brian ! Certains fans veulent juste entendre ce que l'on faisait au début. Je le respecte. Mais depuis nous avons mené une aventure musicale et on continue aujourd'hui. Ce n'est pas à moi de juger si c'est bon ou non.

**Comment expliques-tu aujourd'hui le bide de « Music For Pleasure »...**

On parle d'un album qui a été écrit et enregistré en deux semaines. Brian avait écrit les morceaux du premier album pendant deux ans. La première fois que je l'ai rencontré, chez lui à Kilburn, au nord de Londres, il m'a

**« QUAND ON A JOUÉ AVEC LA FORMATION D'ORIGINE DES DAMNED, ON PENSAIT QU'ON FINIRAIT PAR SE BATTRE DANS LES LOGES ET QU'IL Y AURAIT UN MORT »**





Dave Vanian (chant)  
et Captain Sensible (guitare)



## SG : LA GUITARE DES DAMNED

D'abord bassiste des Damned, Captain Sensible (de son vrai nom Raymond Burns) passe à la guitare, une SG, quand le groupe se reforme en 1979, aidé par Lemmy de Motörhead à la basse. « Je joue sur une SG parce que Brian James jouait sur SG. Le son me plaisait. Tous ceux qui ont joué de la guitare dans ce groupe (Alan Lee Shaw et Kris Dollimore, entre 1993 et 1996) ont joué sur SG. C'est la guitare parfaite pour The Damned, branchée en direct dans l'ampli (Marshall). Ceci étant dit, j'ai aussi une pédale de reverb et parfois un echo. Je vois des guitaristes aujourd'hui qui ont un pedalboard énorme avec plein de pédales. Mais où est passé le son d'une guitare branchée dans un ampli, à la Angus Young? »



## « LA PREUVE QUE DIEU N'EXISTE PAS: IL NOUS A PRIS LES RAMONES,

joué *New Rose*, *Neat Neat Neat*, *Fan Club* et *So Messed Up* à la guitare acoustique. Là il m'a dit: « *Alors, ça t'intéresse de rejoindre le groupe?* » J'ai répondu: « *Oui, s'il te plaît!* » (rires).

**Curieusement, vous avez enregistré avec Nick Mason, le batteur de Pink Floyd. À l'origine, vous aviez même pensé à Syd Barrett pour le produire...**

C'est vrai, mais c'était impossible (*l'ex-chanteur de Pink Floyd vivait reclus, ndlr*). Pendant trois semaines, on a enregistré gratuitement dans le studio de Pink Floyd à Londres. On espérait que Syd Barrett ferait une apparition dans les couloirs, mais ce n'est jamais arrivé. On a eu Nick Mason à la place. C'est quelqu'un de très sympa, ce n'est pas une star. Il adore parler de voitures et de motos. Je me rappelle que les disputes éclataient toujours entre les membres du groupe, jamais entre Nick et nous. Le groupe était sur le point de se séparer: le problème venait de nous. On avait très envie de faire une jam avec Nick à la batterie. Et le dernier jour, on l'a fait, non pas sur une chanson des Damned, ni de Pink Floyd,

mais sur un titre que l'on connaissait tous: *Johnny B. Goode*.

**Cela a été enregistré?**

Je ne sais pas, mais peut-être que cela traîne dans des archives. Selon moi, on devrait toujours enregistrer ce qui se passe en studio. Quand je faisais mes albums solos, il y avait des bandes qui tournaient tout le temps pour enregistrer chaque note, chaque rire et les gros mots aussi! Je me rappelle quand on faisait les chœurs avec ces trois filles autour de moi. Elles étaient très drôles et elles tournaient au whisky. J'ai ces enregistrements chez moi.

**Revenons à « Darkadelic » qui est bien plus rock et punchy que le précédent...**

Je suis d'accord, il est plus fort, plus rock. Il y avait plus de claviers sur « *Evil Spirits* ». Cette fois, on voulait faire un album plus garage. On a enregistré tous les cinq pendant deux semaines dans un studio d'Acton, à l'ouest de Londres. On a joué ces chansons toute la journée pour que ça sonne live. Et puis on a fait une troisième semaine d'enregistrement dans un vrai garage (rires). Le père de

notre producteur, Thomas Mitchener (Tyler The Creator, Frank Carter), nous a laissés nous installer dans son garage au fond du jardin. Avec Dave (Vanian, chant), on a adoré ça. On a retrouvé ce son garage que l'on aime.

**Et vous avez recruté un nouveau batteur, Will Taylor...**

On est de vieux musiciens (*Captain Sensible 68 ans, Dave Vanian 66 ans*), mais on n'est jamais trop vieux pour apprendre quelque chose de nouveau. Sur les chansons des Beatles, Ringo Starr a toujours joué ce qu'il fallait au bon moment. C'était parfait. Ringo est-il le meilleur batteur du monde? Non. Mais son jeu collait parfaitement au son des Beatles. On a voulu faire pareil. On voulait que les arrangements de batterie soutiennent la chanson. Tout est au bon endroit, au bon moment. On a travaillé ça avant d'enregistrer et Will s'est approprié ces chansons.

**47 ans après vos débuts, cet album montre à quel point les Damned restent créatifs, là où d'autres se répètent. Comment l'expliques-tu?**

© Benoît Fillette



## MAIS IL NOUS A LAISSÉ PHIL COLLINS »



Je ne sais pas. Mais on ne fait jamais deux fois la même chose. Chaque album est différent du précédent. Et puis, les studios ont tellement changé aujourd'hui. Je suis devenu expert pour manipuler les bandes magnétiques 2 pouces, les couper, les assembler. Et quand on ratait une prise, le batteur devait recommencer. Chaque fois que l'on est entré en studio, la technologie avait changé. Mais on n'a pas jamais été tenté par tous ces logiciels puissants comme l'auto-tune. Dans le rock'n'roll, il y a des erreurs et ça fait partie du truc.

**Fin 2022, vous avez reformé le line-up original des Damned et joué ensemble pour la première fois depuis plus de 30 ans avec Rat Scabies à la batterie et Brian James à la guitare. Pourquoi n'avez-vous donné que cinq concerts en Angleterre ?**

On n'a fait l'erreur de ne donner que cinq concerts, mais il y avait trop de rancœur entre nous. On se détestait. Quand on a programmé ces concerts (initialement prévus en 2020), on pensait vraiment qu'on finirait par se battre dans les loges et qu'il y aurait

un mort, qu'on se balancerait des bouteilles vides comme on le faisait dans le temps (*rires*). Mais le plus étonnant, c'est que l'on est redevenus amis. J'aime Brian et Rat aujourd'hui. C'est sincère. À la fin du cinquième concert, on a tous regretté de ne pas en avoir programmé d'autres.

**Quelle était l'idée derrière ces concerts ? Qui en est à l'origine ?**

L'idée, c'était de gagner de l'argent et de se reformer avant que l'un d'entre nous ne meure ! Dave m'a dit : « Tu crois que tu pourrais reparler à Rat ? » Je suis content de l'avoir fait. On a rejoué nos deux premiers albums (et des reprises : *Pills* de Bo Diddley, *Help!* des Beatles et *The Last Time* des Rolling Stones). J'espère qu'on en fera d'autres en Europe, tant qu'on est encore en vie.

**Vous avez beaucoup répété ?**

Bien sûr. Dès que l'on a commencé à jouer ensemble, on a retrouvé le son que l'on avait en 1976 ! Avec Dave, on joue *New Rose* et *Neat Neat Neat* depuis si longtemps. Brian et Rat les jouent différemment à chaque fois. Ces deux-là

incarnent le véritable esprit punk-rock. Comme je l'ai dit, on travaille les arrangements de batterie de chaque chanson aujourd'hui. Rat en est incapable. Il a un jeu anarchique. Pendant les concerts, je ne le quittais pas des yeux. Chaque chanson est un solo de batterie !

**Et tu es revenu à la basse, comme à tes débuts...**

J'ai adoré ça. Une fois terminé l'enregistrement de l'album « *Darkadelic* » en 2022, je n'ai plus touché ma guitare de l'année. J'étais à fond sur la basse. Tout est différent. C'est très physique, tu sens le mouvement de l'air dans ton dos quand le son sort de l'ampli.

**Sur quel instrument as-tu joué, vu que tu ne possèdes plus ton matos de l'époque ?**

Je me suis trouvé une violon-bass très bon marché ! Je suis allé dans un magasin qui avait quatre modèles différents. J'ai choisi l'Epiphone (Viola Bass), parce qu'elle avait plus de punch, et j'ai pris la Harley Benton, premier prix, en remplacement. D'ailleurs je l'ai détruite lors du troisième concert (à l'*Hammersmith Apollo* le 29/10/22). Pete Townshend le faisait bien, alors pourquoi pas moi ? C'est vrai, c'est mal, mais c'est ça le punk-rock ! J'ai acheté cet instrument après tout... Je pourrais même la revendre sur e-bay et en tirer un bon prix maintenant (*rires*).

**L'an dernier, la série *Pistol* revenait sur l'histoire des Sex Pistols jusqu'à leur dissolution en pleine tournée américaine en 1978. Avant eux, The Damned a été le premier groupe punk britannique à jouer aux États-Unis...**

C'était intéressant. À New York, ils avaient les Ramones, Patti Smith, les Talking Heads, Television... C'était la version américaine de ce qui se passait en Europe en 1977. Mais ils n'ont pas vraiment compris le punk britannique. J'aime les Ramones, mais il y avait une dimension artistique là-dedans. Ils donnaient une image séduisante avec leurs blousons de cuir, leurs jeans... Quelque chose de réfléchi. À part les Sex Pistols, qui avaient Vivienne Westwood derrière eux, tous les autres faisaient leur propre truc. The Damned n'avait pas de look particulier. On jouait fort, on était bourrés, de vrais hooligans. Toujours prêts à se battre. À New York, quand on a rencontré Patti Smith, elle n'a pas bien compris ce que l'on était. Nous, on ne parlait pas de poésie, ni d'art, mais de football. On a joué juste avant elle au CBGB. On devait libérer la loge, mais on était décidé à faire la fête et on n'avait pas l'intention de partir. Quand Patti s'est pointée avec Lenny Kaye (son guitariste), on leur a dit d'aller se faire foutre (*rires*). C'est toute la différence entre le punk anglais et le punk américain, même si j'adore les Ramones. C'est d'ailleurs la preuve que Dieu n'existe pas. Il nous a pris les Ramones mais il nous a laissés Phil Collins. 📍

« *Darkadelic* » (Verycords)



Fiers de « *Darkadelic* », The Damned ont dévoilé leur nouvel album en avant-première au Cabaret Sauvage (Paris) le 3 mars 2023



Steve Hackett et sa fameuse Fernandes Gold Top

# STEVE HACKETT

## LA REPRISE DU FLAMBEAU GENESIS

**SI, À L'ÉPOQUE DE « FOXTROT », SON DEUXIÈME ALBUM AVEC GENESIS, ON AVAIT DIT À STEVE HACKETT QUE VOUS L'INVITERIEZ DANS VOTRE SALON PAR ÉCRAN HD INTERPOSÉ, IL VOUS AURAIT PROBABLEMENT PRIS POUR UN DINGUE. COMME SA MUSIQUE, L'ICÔNE A SURVÉCU À L'ÉPREUVE DU TEMPS. C'EST BIEN SIMPLE: PLUS DE 50 ANS APRÈS, IL A LA MÊME TÊTE! ET LE CHEF-D'ŒUVRE DE GENESIS N'A PAS VIEILLI NON PLUS... CEUX QUI PENSENT TOUJOURS QU'IL ÉTAIT LE MOINS EXIGEANT DES GROUPES DE PROG, VOIRE LE PLUS LIMITÉ, N'ONT JAMAIS ÉCOUTÉ « FOXTROT », ET ENCORE MOINS REJOUÉ!**

**L**a formule Genesis Revisited semble inépuisable, d'autant que tu as pris le parti de saluer des albums en entier. Après « *Selling England By The Pound* » et « *Seconds Out* », tu as choisi de « revisiter » l'album de la consécration – après le gros succès de « *Nursery Cryme* » – « *Foxtrot* », sorti en octobre 1972... **STEVE HACKETT** : À l'époque, John Lennon avait bien craqué pour le groupe et avait même déclaré que nous étions « *les véritables enfants des Beatles* » ! C'était incroyable pour nous. C'est cette période où Genesis a enfin

vraiment décollé que j'ai choisi de célébrer. La qualité des compositions était remarquable et c'est ce qui fait qu'elles ont aussi bien supporté l'épreuve du temps. Cela va bien au-delà des modes ou des courants musicaux. À mon sens, toutes les musiques, quelle que soit l'époque de leur création ou leur style, doivent surmonter les modes et l'air du temps. Si on commence à plus s'intéresser au look des musiciens, les chaussures qu'ils portaient, leur coiffure, c'est que leur musique n'était pas si intemporelle. Peu de gens ont cherché à s'habiller comme Beethoven, en dehors de quelques néo-romantiques des années 80, mais ce qui reste indémodable, c'est ce qu'il a laissé sur ses partitions.

**Les nombreux tribute bands de Genesis mettent généralement un point d'honneur à adopter aussi les déguisements de Peter Gabriel...** Ils rendent avant tout hommage à la musique que nous avons composée ! Et il y a également des orchestres classiques ou des conservatoires qui jouent notre répertoire sans le moindre artifice...

**Tes concerts se démarquent en outre par le fait que tu ne fais pas que revenir sur ton passé avec Genesis.**

**Tu intègres une sélection variée de tes propres morceaux, depuis ton premier album (« *Voyage Of The Acolyte* » en 1975)...**

Je joue pendant une heure des extraits de ma carrière solo, avant de revenir sur Genesis pendant au moins une heure, mais souvent plus, ou même beaucoup plus, si le public nous rappelle...

**Tu as enregistré pas moins de 26 albums depuis ton départ de Genesis en octobre 1977 ! Malgré les nombreuses dates de tournées depuis la « fin » de la pandémie, as-tu prévu un successeur au très ambitieux « *Surrender Of Silence* » ?**

Oui, j'ai beaucoup avancé sur un nouvel album que je qualifierais de « rock ». Et je peux vous assurer que j'éprouve le sentiment que ce sera le plus puissant que j'ai jamais enregistré. Ce n'est pas de la vantardise. Il sera ouvert à tous les genres, même classique ou orchestral, autant que rock'n'roll, jazz, heavy-metal... Il sera aussi futuriste que nostalgique et j'en passe (*rires*). J'ai pour habitude de vouloir constamment progresser et je suis très critique sur tout ce que j'ai pu réaliser au cours de ma carrière. Je ne suis jamais complètement satisfait et je me concentre toujours sur ce que je

**« JE SUIS TRÈS CRITIQUE SUR TOUT CE QUE J'AI PU RÉALISER AU COURS DE MA CARRIÈRE. ET JE NE SUIS JAMAIS COMPLÈTEMENT SATISFAIT... »**



## FERNANDES

**Longtemps abonné aux Gibson Les Paul, Steve Hackett est désormais un inconditionnel des guitares Fernandes. Et ce, depuis 1983. Sur scène il utilise essentiellement un modèle Gold Top qui a appartenu à Gary Moore et qui lui a été offert par Graham Lilley, le guitar-tech de ce dernier.**

« À l'origine, Fernandes a été développé aux États-Unis et les Japonais ont racheté la franchise. C'est vite devenu la marque la plus populaire au Japon. C'est principalement dû à l'utilisation des micros Sustainer. Cela permet notamment d'obtenir un merveilleux feedback. C'est comme si on jouait avec un EBow sur les cordes. On peut jouer chaque note avec les harmoniques ou uniquement les harmoniques. Dans les années 60, bien avant mes Fernandes, je devais me placer juste à côté de l'ampli et mettre le volume à fond pour arriver à ce genre de sonorités. Au cours de ma carrière, j'ai essayé toutes sortes de guitares. Dont des Gibson évidemment, des Fender ou encore les formidables modèles de Brian May. Mais, il n'y a pas si longtemps, j'ai découvert qu'il suffisait de rajouter une Tube Screamer Ibanez pour parvenir au même résultat avec mes Fernandes. Mais je dirais que toutes les guitares sont des compromis. Si j'en trouvais une permettant de tout jouer, je serais au paradis! »



pourrais améliorer. C'est comme une sorte d'esprit maître ou de conscience supérieure qui s'adresse à moi en me disant : « ce sera beaucoup mieux si tu fais ci ou ça... » Mais c'est équilibré grâce à une autre partie de mon cerveau, plutôt celle du guitariste, qui me murmure : « OK, c'est sympa, mais tu dois préserver les parties de guitare que l'on attend de toi ! C'est ta colonne vertébrale et ce qui éclaire ta musique ». C'est un mélange confus, ou même contradictoire, comme une approche à la Picasso. On surprend l'auditeur en évoquant des choses familières tout en s'éloignant de la réalité. Lorsque l'on comprend ce genre de notions, on perçoit tout ce que les Beatles ont synthétisé à leur époque.

### **Les Beatles, on y revient toujours...**

Lorsque j'étais encore gamin, nous avons été littéralement « transportés » par un grand nombre des chansons des Beatles. Ils ont eu un impact phénoménal sur le monde de la musique, et même au-delà. Ils ont dicté la mode... Quand ils se sont ouverts complètement à toutes les formes de musique de l'histoire et de la planète, ils nous ont embarqués dans une incroyable odyssée sonore. Aujourd'hui, nous avons accès à toutes sortes de technologies qui permettent d'obtenir en quelques instants

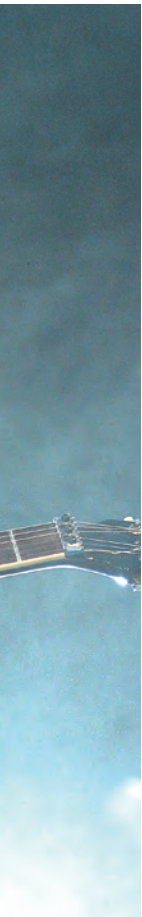
des sons qu'ils ont mis des mois à développer. On peut notamment parler d'*Eleanor Rigby*, à la fois pour son contenu social, qui en dit plus long sur la misère et la solitude que tous les discours, et ses arrangements puissants...

### **Du Genesis avant l'heure, non ?**

Mais oui ! J'espérais d'ailleurs que Genesis poursuivrait dans cette direction et deviendrait de plus en plus orchestral. Mais c'est le contraire qui s'est produit. Le groupe s'orientait vers un certain minimalisme. Depuis mon départ, j'ai eu la chance de m'ouvrir beaucoup plus sur des expériences avec des orchestres et je continue à le faire. Nous allons débiter la tournée par trois concerts avec un grand orchestre à Wuppertal, en Allemagne. Ils étaient prévus pour 2020, mais tout a été reporté à cause de la pandémie...

### **Tu avais déjà interprété certains morceaux de « Foxtrot » par le passé, dont le long (plus de 23 minutes) mais emblématique *Supper's Ready*, quel souvenir gardes-tu de cette période « faste » de Genesis ?**

Vous allez rire, mais j'ai découvert tout récemment que l'album avait été classé n° 1 en Italie et qu'il avait connu un très gros succès dans quelques autres pays ! Je me souviens



Genesis revisité en live

que c'était aussi une période où le groupe a commencé vraiment à travailler son approche de la scène et de tous les éléments visuels. Et cela résume bien les choses. Nous avions en premier lieu une « vision » et nous voulions la traduire musicalement. Peter Gabriel et moi étions en phase. J'approuvais complètement ses choix, lorsqu'il a cherché à incarner différents personnages, avec un jeu et des costumes comme au théâtre. Bon, d'accord, je me concentrais plus sur

la partie musicale et lui sur la partie théâtrale, mais, lorsque nous avons « réappris » l'intégralité de l'album avec mes musiciens, nous avons découvert combien l'ensemble de « Foxtrot » était intense et passionnant. Nous avons négligé certains morceaux à l'époque, ne trouvant même pas l'intérêt de les rejouer sur scène, qu'il s'agisse de *Time Table*, jamais joué live, ou *Can-Utility And The Coastliners*, que l'on a dû reprendre sur scène seulement une ou deux fois en Italie, avant de renoncer parce qu'il était trop compliqué... En le passant en revue avec mon groupe actuel, nous avons tous été étonnés par les plus petits détails de chaque titre. C'est une des rares fois où je réécoute un album sans quasiment me dire :

« Mon Dieu ! Il faut absolument changer telle ou telle partie ! »

Tout était certes beaucoup trop complexe pour les radios de l'époque. Mais ça n'avait guère d'importance, nous avions déjà un public conséquent et tout ce

qui comptait était de pouvoir rejouer tout ça sur scène. Croyez-le ou non, « Foxtrot » était conçu comme un album à reprendre en intégralité sur scène !

**Il y a déjà des dates annoncées pour 2024, penses-tu réussir à terminer ton prochain album avant ?**

C'est idiot, mais même s'il doit me rester encore deux ou trois semaines d'enregistrements, j'ai un planning de concert si chargé que je ne suis pas certain que ce sera pour cette année. Cela prend tellement de temps, si l'on veut soigner le moindre détail (*il soupire*)... Entre la pandémie et la reprise des concerts, je n'ai pas pu enregistrer pendant plus de 15 mois ! Avant cet album solo, j'ai prévu la sortie d'un live tiré de cette tournée autour de « Foxtrot ». En étant réaliste, je dirai que ce sera pour l'an prochain. 🍷

STEVE HACKETT « Genesis Revisited Live: Seconds Out & More »  
En concert le 19 avril à la Seine Musicale (92)



« NOUS AVIONS EN PREMIER LIEU UNE "VISION" ET NOUS VOULIONS LA TRADUIRE MUSICALEMENT. PETER GABRIEL ET MOI ÉTIIONS EN PHASE »



Things base  
vile holding  
quantity love  
transpose to  
from and dings  
love look smor

NUNO, TOUJOURS  
FIDÈLE À SON  
MODÈLE SIGNATURE  
N4 DÉVELOPPÉ AVEC  
WASHBURN



**EXTREME**

# NUNO BETTENCOURT SIX TAPE

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, FAITES-NOUS PLAISIR ET, AVANT DE LIRE CETTE INTERVIEW, ALLEZ JETER UNE OREILLE SUR *RISE* ET SON SOLO TITANESQUE! C'EST FAIT? PHIL X (BON JOVI) ET STEVE LUKATHER EN SONT TOMBÉS À LA RENVERSE, ET SUR SA CHAÎNE YOUTUBE L'EXCELLENT RICK BEATO TENTE D'EN PERCER LES SECRETS. COMME EUX, VOUS CONVIENDREZ QUE ÇA VALAIT LE COUP D'ATTENDRE. QUINZE ANS APRÈS « SAUDADES DE ROCK », EXTREME SE RAPPELLE ENFIN À NOTRE BON SOUVENIR, ET C'EST DU TRÈS LOURD. ET, EN INTERVIEW, C'EST TOUJOURS UN BONHEUR. NUNO POSSÈDE ENCORE CET ENTHOUSIASME JUVÉNILE QUI LAISSE L'IMPRESSION QU'IL VIENT À PEINE DE DÉBUTER LA GUITARE!

**E**n 2010, de passage à Paris-Bercy avec Rihanna, tu avais annoncé que le sixième album était en bonne voie. Deux ans plus tard, toujours avec Rihanna (au même endroit), tu avais juré qu'il était quasiment terminé et qu'il sortirait avant 2013...

**Nuno Bettencourt:** Je n'ai pas menti, l'album est finalement sorti (rires gras), non? Il y avait deux ou trois détails à soigner...

**En fait, vous cherchiez à battre le record de Guns N' Roses, c'est ça?** Mais oui, je voulais appeler cet album « Portuguese Democracy », mais les autres n'étaient pas d'accord (rires)!

**On imagine bien que vous n'êtes pas restés enfermés pendant 15 ans en studio, mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a eu un gros boulot de production... Vous avez retravaillé chaque morceau jusqu'à la fin? Ou, une fois qu'un titre était en boîte, il n'était plus question d'y revenir?**

Je ne dirais pas que nous avons consacré beaucoup plus de temps sur cet album que sur les autres... Si on met bout à bout toutes les périodes d'enregistrement, cela doit représenter entre 3 et 5 mois. Nous sommes tous monopolisés par divers projets, nous habitons loin les uns des autres et ce n'était pas toujours simple de se réunir. Mais le résultat est super et nous pensons à la suite, même si le prochain album sortira aussi dans 15 ans (rires)! →



ETREME :  
 KEVIN FIGUEIREDO (BATTERIE)  
 GARY CHERONE (CHANT)  
 PAT BADGER (BASSE)  
 NUNO BETTENCOURT (GUITARE)

➔ **Enfin, c'est probablement mieux que de travailler sous la pression avec une date à respecter...**

Exactement ! Nous avons beaucoup de nouveaux morceaux et nous avons eu tout le loisir de les améliorer, de choisir ce qui convenait le mieux à l'album... Cela dit, je restais seul dans mon studio lorsque les autres rentraient chez eux. J'ai assuré le travail d'ingénieur du son, jusqu'au mixage, ainsi que la production de l'ensemble, sans personne pour m'assister...

**Lorsque l'on est aussi membre du groupe, assurer la fonction de producteur ne doit pas toujours être évident. On doit marcher sur des œufs pour ne pas créer de conflits...**

Non, je dirais même que je suis assez autoritaire. Un album n'est jamais bon tant que tu n'en es pas arrivé au point où tu n'as pas la haine contre le producteur (rires)...

**Une leçon que tu as apprise avec Michael Wagener (Alice Cooper, Accept, Dokken, Skid Row, White**

**Lion...) sur « Pornograffitti » (1990) ?**

Je n'éprouvais pas de haines envers le producteur. Haine est probablement un mot trop fort. En vérité, il n'y avait pas de producteur sur « Pornograffitti », c'était déjà moi le producteur. Michael Wagener a seulement mixé l'album. Il y a son nom comme

producteur sur la pochette, mais il n'était presque jamais présent en studio lorsque nous avons enregistré. Nous l'avons vu tout au plus débarquer pour effectuer quelques réglages, mais c'était essentiellement Bob St John et moi qui avons supervisé l'ensemble. J'étais trop jeune pour qu'on m'accorde un crédit de producteur. Si je te faisais écouter les maquettes de l'album que j'avais réalisées, tu constaterais que nous n'avons quasiment rien changé.

**Sur une aussi longue période, ça ne devient pas difficile de savoir lorsqu'un morceau est réellement terminé ?**

Il n'y a qu'une règle. Tant que nous sommes excités, c'est bon. Il faut s'arrêter quand on n'est pas tout à fait convaincu que ce qu'on veut rajouter est une

« SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, ON DÉCOUVRE DES MUSICIENS QUI JOUENT TRÈS SOUVENT DES CHOSES INCROYABLES TECHNIQUEMENT. MAIS, SUR UN PLAN ÉMOTIONNEL, **JE NE RESSENS PAS GRAND-CHOSE** »

amélioration. J'ai le sentiment que trop de groupes sortent des albums uniquement pour partir en tournée et qu'ils les remplissent sans trop y croire. Avec Extreme, on doit toujours s'attendre à de l'inattendu. Nous n'avons jamais sorti d'albums qui ne nous emballaient pas ou qui n'apportaient pas quelque chose de nouveau et d'excitant.

### **Penses-tu que tous les morceaux peuvent être repris sur scène ?**

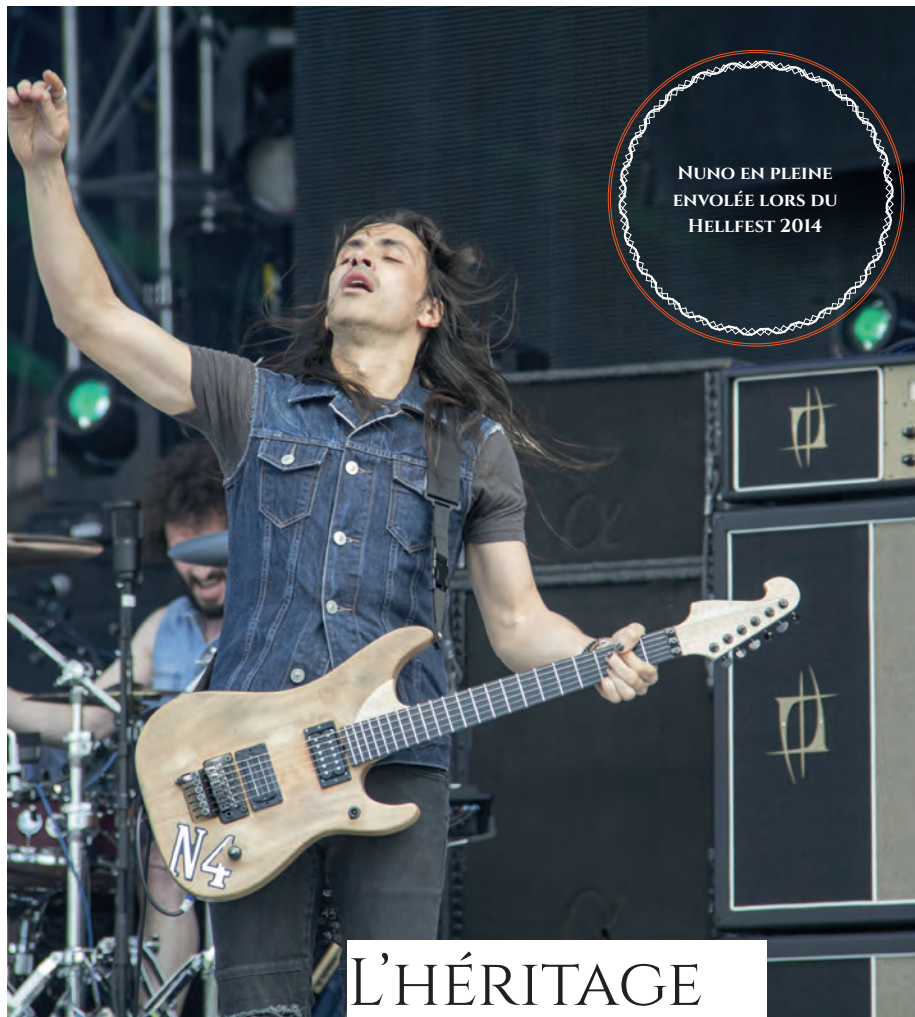
Comme pour n'importe quel groupe, les fans ne sont pas là pour écouter que des nouveaux titres. Même s'ils aiment l'album, ils veulent entendre *Get The Funk Out*, ou même n'importe quel morceau de « Pornograffitti »... Nous avons six albums et nous serons obligés de jouer trois ou quatre extraits de chaque. De toute façon, ils ne seront jamais contents (rires). Il y aura toujours quelques chansons qui manquent. J'espère bien qu'on pourra en jouer au moins quatre de l'album quand même.

### **Il y a plusieurs morceaux qui en étonneront plus d'un sur « Six »...**

Chacun de nos albums est comme un nouveau départ avec des choses surprenantes. Souvenez-vous, sur « Pornograffitti », on trouvait une chanson de Sinatra, et pour *More Than Words* ou *Hole Hearted*, ce n'était pas du tout la mode des guitares acoustiques... « III Sides To Every Story » (1992) était très différent du précédent, comme « Waiting For The Punchline » (1995) ensuite... Ce n'est d'ailleurs pas un effort conscient de notre part. Ce sont les chansons que nous composons qui dictent leurs lois. Cela ne dérangeait pas non plus Queen de varier les plaisirs... C'est la même chose pour Extreme.

### **En revanche, comme on pouvait s'y attendre, il y a des plans de guitare incroyables et des solos irréels. Il est difficile de deviner s'il s'agit du résultat d'un long et méticuleux travail ou d'envolées quasiment prises sur le vif...**

Tout ce que j'enregistre ne doit pas se situer dans le registre de la perfection, mais de l'émotion. Je dois ressentir qu'il s'en dégage une intensité, une passion, que ce soit pour une partie lente ou super rapide. Même sur le solo de *Rise*, les plans rapides ou lents doivent couler de source. Et il faut une certaine imperfection technique pour ça. Mais l'émotion, elle, doit être parfaite ! Si vous écoutez tous mes solos de l'album de façon isolée, vous allez entendre un paquet d'erreurs, avec les cordes à vide qui ne devraient pas résonner ou autres... Je ne cherche pas à trop réfléchir en me disant à chaque fois : « Je vais le refaire en jouant cette note →



NUNO EN PLEINE  
ENVOLÉE LORS DU  
HELLFEST 2014

## L'HÉRITAGE **JEFF BECK**

*« On éprouve toujours une grande émotion quand quelqu'un disparaît, qu'il s'agisse de ton oncle ou de Jeff Beck. Mais ce qu'il y a de formidable dans l'univers de la guitare, c'est que tous ces musiciens extraordinaires ne nous quitteront jamais. C'est triste et tragique, comme lorsque Randy Rhoads a trouvé la mort à 25 ans (en 1982). Humainement, c'était déjà un gamin exceptionnel, mais, en tant que musicien, il avait encore tant à découvrir et à partager. Même chose pour Jimi Hendrix. Il avait encore tant à offrir. Bien sûr, personne ne veut mourir ou voir des gens mourir. Mais quand des musiciens ont connu une longue et brillante carrière, c'est la vie, on n'y peut rien, on sait qu'un jour ils vont nous quitter. Ce qu'il faut retenir, ce sont les dizaines d'années qu'ils ont partagées avec nous. Les musiciens savent que leurs chansons leur survivront. Jeff Beck a laissé une telle empreinte dans l'histoire de la musique que l'on n'est pas près d'oublier ce qu'il nous a légué. Grâce à ça, il vivra éternellement, comme Eddie Van Halen. Leur héritage se transmettra de génération en génération. »*



«Six» le nouvel album d'Extreme sortira le 9 juin (Vercords)

« CET ALBUM A MIS 15 ANS À SORTIR. JE VOULAIS L'APPELER **“PORTUGUESE DEMOCRACY”**, MAIS LES AUTRES N'ÉTAIENT PAS D'ACCORD! »



EXTREME



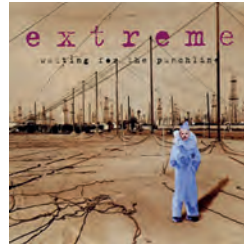
PORNOGRAFFITI



III SIDES TO EVERY STORY



WAITING FOR THE PUNCHLINE



SAUDADES DE ROCK



➔ plutôt que celle-là... » Je m'assure avant tout que mes parties conviennent à ce que dégage chaque chanson.

**Tu essaies donc de ne surtout pas penser à tous ces guitaristes qui vont étudier à la loupe tous tes plans ?**

Certainement pas ! Avant, les gens – y compris les magazines de guitare – étaient impressionnés par les musiciens dans le contexte d'un groupe, sur un album, lors d'un concert ou en vidéo... C'était surtout l'énergie et la passion qui se dégageaient du groupe qui primaient. Ces derniers temps, on découvre les musiciens sur les réseaux sociaux... Ils sont assis sur une chaise et ils jouent très souvent des choses incroyables techniquement. Je ne leur arrive pas à la cheville ! Je suis souvent très impressionné. Mais, sur un plan émotionnel, je ne ressens pas grand-chose. Ils ne font « que » jouer de la guitare. C'est formidable, ils balancent des combinaisons de notes étonnantes, ils font des plans en sweeping bluffants... Mais je regarde ça par curiosité en tant que guitariste. Je n'y trouve pas d'inspiration pour notre musique. Tous les guitaristes que j'ai adorés en grandissant étaient dans des groupes. Ils jouaient formidablement en studio, mais la véritable révélation, c'était lorsque tu les voyais sur scène. Les guitaristes de la nouvelle génération sont très impressionnants, mais ils se concentrent sur des plans précis. Je suis de l'école où un solo doit être intégré à une chanson. Je suis capable de m'asseoir et de balancer des solos à toute vitesse. Mais ça n'est pas la même chose que de jouer une partie qui va enluminer un morceau. C'est ce qui m'a passionné chez tous mes héros, qu'il s'agisse d'Eddie Van Halen, de Jimmy Page, de Brian May... Neuf guitaristes sur mes dix préférés étaient membres d'un groupe. Mais je peux quand même être sur le cul en écoutant de jeunes musiciens comme Mateus Asato ou Rick Graham... Et je suis très friand de musique instrumentale. Al Di Meola fait partie de mes grandes influences. Et que dire de Steve Vai ou Joe Satriani ? Mais je les considère avant tout comme des compositeurs. Il n'y a pas de chant, mais ils composent de véritables chansons.

**Contrairement à nombre de guitaristes qui ont besoin de changer radicalement leur matériel, il semble que**

**tu as trouvé ton bonheur depuis bien longtemps, notamment avec ton modèle Washburn N4... « Six » ne fait pas exception ?**

Je suis le mec le plus ennuyé de la terre lorsque l'on doit aborder la partie matos ! C'est toujours sensiblement la même chose. L'essentiel est que mes doigts fonctionnent. Pour le reste, j'ai presque tout enregistré sur un Marshall DSL avec le Treble et le Mid quasiment à zéro, le Bass à 4. C'est à la fois puissant et chaud. Je n'utilise presque pas d'effets, comme vous pourrez l'entendre sur l'album. À part une ProCo Rat qui me sert plutôt de filtre, c'est très brut.

**Et toujours pas de nouveau modèle du côté de Washburn ?**

Non, encore une fois, je fais partie de ces guitaristes qui ont trouvé leur son essentiellement avec leurs doigts. Bien évidemment, ça change sur différents amplis. On pourra deviner si je joue sur un Vox ou un Marshall... Pour la tournée Generation Axe (avec Steve Vai, Tosin Abasi, Zakk Wylde et Yngwie Malmsteen), nous nous sommes amusés à échanger nos amplis pendant les répétitions. Mais chacun sonnait comme d'habitude. Sur ma guitare et mon ampli, Yngwie restait égal à lui-même. En studio, j'ai des Gibson Les Paul, des Fender Stratocaster ou Telecaster, mais la Washburn N4 reste l'instrument qui me permet de toujours trouver mes repères. J'ai juste ressorti une ou deux fois ma Washburn Telecaster « Nele ». Je pourrais très bien jouer sur n'importe quelles guitares, je n'ai pas d'obligation avec la marque, tant qu'il n'y a pas de vidéo ou de photo. Mais je finis par obtenir tout ce que je veux avec mes Washburn.

**Quel souvenir gardes-tu de la naissance du tout premier modèle ?**

Je me souviens que je ne créais pas une Washburn, mais simplement une guitare à mon goût. J'avais commencé par assembler des parties de différents instruments. Mais j'ai été très impliqué pour que le premier prototype de N4 soit parfait. C'était un moment formidable pour moi. J'étais un jeune guitariste quasiment inconnu et un fabricant me proposait mon propre modèle. Washburn n'était pas une grosse société, on était loin de Gibson, Ibanez ou Fender. La marque était aussi peu connue que moi, en fait, et nous avons grandi ensemble. ○

**ALBUM DU MOIS**



**DORTHIA COTTRELL**  
**Death Folk Country**  
 Relapse Records

Voilà un titre d'album qui résume parfaitement son contenu. De la folk sombre et brumeuse, sublimée par une voix (souvent doublée et appuyée par plusieurs pistes de chœurs envoûtants) enveloppée de reverb. On pense à un croisement entre Townes Van Zandt, Steve Von Till et Alela Diane. On se laisse happer religieusement par ce son comme tout droit sorti d'un canyon en plein désert dans lequel se serait posée la chanteuse de Windhand, le groupe de doom qui l'a révélée il y a une dizaine d'années. Un spleen sublime à la beauté ténébreuse et hypnotique.

**Guillaume Ley**



**ILLITERATE LIGHT**  
**Sunburned**  
 Thirty Tigers

Encore un duo guitare-batterie... oui, mais ce dernier ne fait pas de garage, ni de blues revisité ou de rock matiné de punk. Pour le coup, on est plus dans un autre univers qui évoque tout de suite le meilleur du son des années 90. Le son est lourd et puissant, les mélodies vocales (les deux musiciens chantent) enjôleuses et l'album addictif. On se balade entre rock alternatif, quelques plans à la Muse, un chant qui doit autant à Granddaddy qu'à Sparklehorse, et une vraie énergie brute qui évite de sombrer dans un son trop sucré. Un vrai beau disque de rock indé.

**Guillaume Ley**

**METALLICA**

**72 Seasons**  
 Blackened/Virgin/Universal

On a beau avoir déjà découvert trois nouveaux titres de Metallica, l'écoute de l'album (de 12 titres) dans les bureaux de la maison de disques reste un moment très (voire trop) solennel. Les temps ont changé, les modes d'écoute aussi, mais Metallica bosse à l'ancienne et n'a pas peur d'écrire des morceaux de 6 minutes et plus. Sept ans après « Hardwired... To Self-Destruct » qui achevait de nous réconcilier avec le groupe (« Death Magnetic » avait fait le premier pas, mais qui l'écoute encore ?), James Hetfield et Lars Ulrich ont rempli avec le producteur Greg Fidelman (Slipknot, Audioslave) pour ce 11<sup>e</sup> album, « 72 Seasons » faisant référence aux 18 premières années de notre vie. Celles où l'on construit notre moi au rythme des saisons et qui conditionnent notre vie d'adulte. En ouverture, le titre éponyme *72 Seasons* frappe fort, évoquant d'emblée le « Black Album ». Un sentiment que l'on aura tout au long de l'écoute (les



balades en moins), particulièrement sur les morceaux mid-tempo comme *If Darkness Had A Son*. James Hetfield chante avec force comme on scande des slogans. Kirk Hammett revient

dans le jeu, laissant davantage de place à la mélodie dans ses solos, comme sur *Room Of Mirrors*, ultra speed, où il donne de la wah. On regrette juste qu'il ne se lâche pas davantage, comme s'il devait absolument rentrer dans le cadre. Pourtant, Metallica aurait tout à y gagner, plutôt que de jouer systématiquement les prolongations sur ses morceaux, exception faite sur le premier single, le thrashy *Lux Æterna*. Robert Trujillo laisse s'exprimer sa basse sur le groovy *Sleepwalk My Life Away* et *Too far Gone*. À part un ou deux titres un peu moins forts (on n'a pas dit faibles), c'est du très bon Metallica qui s'achève sur *Inamorata*, un morceau de 11 minutes surprenant avec son break basse-batterie qui laisse flotter un parfum de *Mad Season*... Malgré son sens de la formule, Metallica arrive encore à nous surprendre, et en bien. ■

**Benoît Fillette**

# ONE NIGHT OF QUEEN



**DOUG PAISLEY**  
**Say What You Like**  
*Outside Music*

Il aura fallu faire le tri au beau milieu d'une liste de 250 chansons nées au cours des dix dernières années avant de retenir les onze morceaux qui composent ce nouvel album, à la fois sobre, dépouillé, avec ce qu'il faut d'accompagnements discrets et élégants. Doug Paisley reste ce songwriter qui a toujours su faire rimer simplicité avec évidence. Parce qu'écrire une chanson aussi facile qu'agréable à écouter, c'est tout un art. « Say What You like » est un disque au charme feutré, où chaque morceau délicat met tout ce savoir-faire en avant. Une folk à la classe imparable.

**Guillaume Ley**



**SAMIAM**  
**Stowaway**  
*Pure Noise Records*

Douze ans après son dernier album studio, Samiam signe enfin son grand retour. Formé en 1988, groupe culte pour de nombreux aficionados de power (pop) punk des 90s, le quatuor californien n'a pas à rougir de cette neuvième réalisation, bien au contraire, même si elle n'atteint pas l'intensité et la qualité de composition d'un « Clumsy » (1994), véritable chef-d'œuvre en la matière, ou encore des deux galettes suivantes (« You Are Freaking Me Out » et « Astray »). Rien ne sert de refaire l'histoire, savourons plutôt un disque d'excellente facture et d'une sincérité à toute épreuve.

**Olivier Ducruix**



**RODRIGO Y GABRIELA**  
**In between Thoughts... A New World**  
*ATO*

Comment se renouveler sans trop bousculer les lignes après un break forcé, pandémie oblige ? Si le duo étoffe sa musique grâce à l'apport d'un orchestre et d'autres éléments (claviers, synthés...), ce travail n'est pas si nouveau que cela si on se penche sur les réalisations des deux compères pour le cinéma et les diverses collaborations précédentes. Rodrigo Y Gabriela ne se réinventent pas vraiment ici, flirtant même avec le mainstream sucré, voire la disco (*The Eye That Catches The Dream*), mais séduiront sans nul doute un public encore plus large...

**Guillaume Ley**



**FOREST POOKY**  
**Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy**  
*Kicking Records*

La force de Forest Pooky, c'est de réussir à faire cohabiter pop, folk, un esprit punk do-it-yourself et des refrains à fredonner, dans une marmite qui rend l'ensemble cohérent sans jamais passer pour une mixture en équilibre instable. Si le titre offre un petit côté surréaliste à l'album, son contenu n'en reste pas moins accessible car simple, direct et évident, quelque part entre Green Day et Beach Boys, guitare acoustique en main. De quoi se poser en toute quiétude en appréciant un certain sens du songwriting qui fleurit bon la Côte Ouest.

**Guillaume Ley**



**“LE MEILLEUR SHOW DE QUEEN DEPUIS QUEEN !”**

PERFORMED BY  
**GARY MULLEN & THE WORKS**

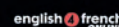
**JUILLET 2023**

- PARIS DÔME DE PARIS.....05/07/2023
- LILLE ZÉNITH.....06/07/2023
- LONGUENESSE SCENEO.....08/07/2023
- BEAUVAIS ELISPACE.....09/07/2023
- LE HAVRE CARRÉ DES DOCKS.....11/07/2023

**JANVIER 2024**

- TROYES LE CUBE.....04/01/2024
- MONTBÉLIARD AXONE.....05/01/2024
- DIJON ZÉNITH.....06/01/2024
- CLERMONT FD ZÉNITH.....09/01/2024
- TOULON ZÉNITH.....10/01/2024
- PAU ZÉNITH.....12/01/2024
- MONTPELLIER ZÉNITH.....13/01/2024
- LYON SALLE 3000.....14/01/2024
- PARIS ZÉNITH.....16/01/2024
- ROUEN ZÉNITH.....18/01/2024
- LE MANS ANTARÈS.....19/01/2024
- ORLÉANS ZÉNITH.....21/01/2024
- RENNES LIBERTÉ.....23/01/2024
- NANTES ZÉNITH.....24/01/2024
- TOURS PALAIS DES CONGRÈS.....25/01/2024
- BESANÇON MICROPOLIS.....27/01/2024
- GRENOBLE SUMMUM.....30/01/2024
- BOURG EN BRESSE EKINOX.....31/01/2024

Infos, Groupes & CE: HARACOM 03 21 26 52 94

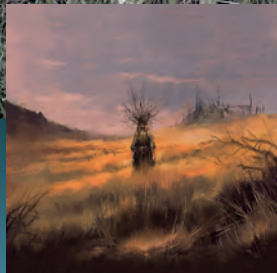




**KHAN**

**Creatures**

Full Contact Safari Records



Si King Buffalo et All Them Witches sont aujourd'hui d'incontournables têtes d'affiche du heavy-rock psyché, il faudra désormais compter avec Khan. Les Australiens réalisent un troisième album parfait, louvoyant avec une belle aisance entre ambiances planantes et gros riffs de guitare, parfois à la limite du stoner, tout en glissant de temps à autre quelques codes inhérents au rock progressif dans certaines structures de leurs morceaux à tiroir. Le bien nommé « *Creatures* », disque protéiforme, intense et addictif, place définitivement le trio de Melbourne dans les groupes à suivre de près et/ou à découvrir urgemment. ▀

**Olivier Ducruix**



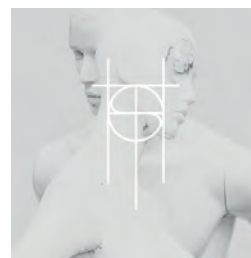
**JAIMEE HARRIS**

**Boomerang Town**

Thirty Tigers

Si l'artiste texane livre un disque d'americana-folk simple et ordinaire en apparence, il se révèle beaucoup plus subtil et complexe dès lors qu'on se penche en détail sur son contenu. À commencer par le *Boomerang Town* d'ouverture, 7 minutes, qui prend le temps d'installer un vrai spleen (elle reproduit l'exercice avec le touchant *How Could You Be Gone* deux pages plus tard), en abordant ensuite des thèmes comme le deuil et l'addiction sans sombrer dans le pathos. Il se dégage de l'ensemble un parfum de mélancolie, certes, mais jamais pesant.

**Guillaume Ley**



**HOST**

**IX**

Nuclear Blast

Sorte de revanche sur le sort et prolongement naturel d'un album mal aimé, *Host*, projet de parallèle de Greg Mackintosh et Nick Holmes de Paradise Lost, livre un disque magnifique, entre electro, pop gothique et rock atmosphérique. Le mix donne à ces 9 chansons une couleur qui évoque celles de l'album « *Host* » sorti par leur groupe principal en 1999 et dénigré par les fans. « *IX* » est un coup de maître qui réhabilite les anciens travaux des deux compères autant qu'il lance une nouvelle aventure. Et si le meilleur album de Depeche Mode de ces dernières années était en fait celui de *Host* ?

**Guillaume Ley**



**THE LUKA STATE**

**More Than This**

Thirty Tigers

Si The Luka State réussit une nouvelle fois à mélanger habilement brit-pop et indie-rock, on sent que le groupe a mûri depuis son premier et percutant premier album sorti en 2021 (« *Fall In Fall Out* »). La fougue est toujours là dans les thèmes abordés (Brexit, approximations du gouvernement et autres injustices sociales), mais plus contenue sous une production léchée. Du rock britannique généreux et un disque, un brin moins punk que son prédécesseur, qui trouvera un écho favorable chez les fans de Supergrass et des Stereophonics.

**Olivier Ducruix**



**MANCHESTER**

**ORCHESTRA**

**The Valley Of Vision**

Loma Vista Recordings

S'il a remis les guitares électriques et ses riffs les plus puissants au placard le temps d'une nouvelle expérience sensorielle (ce disque accompagne un film qu'on peut voir sur le web) plus calme et posée, Manchester Orchestra n'a rien perdu de sa science de la composition. Aérien, rêveur, le contenu de « *The Valley Of Vision* » voit le côté post céder la place à une pop éthérée, inspirée d'un livre de prières, où les mélodies vocales restent toujours aussi envoûtantes et qui, en effet, appellent à l'introspection.

**Guillaume Ley**



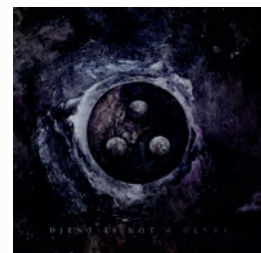
**JOE BONAMASSA**

**Tales Of Time**

Provogue/Mascot Label Group

Un énième album live de Joe Bonamassa, pourront toujours dire les mauvaises langues. Certes, mais pas n'importe quel live non plus. Enregistrée en août 2022 dans le somptueux cadre du Red Rocks, cette prestation ne peut que forcer le respect, même si les formats audio ne retranscrivent pas le côté dantesque de la production (rassurez-vous, le concert est également disponible en DVD). Un show solide et généreux, avec une setlist faisant la part belle à « *Time Clocks* », sans doute l'album le plus ambitieux – et le plus prog – de la riche carrière de ce guitariste hors pair.

**Olivier Ducruix**



**PERIPHERY**

**Periphey V: Djent Is Not A**

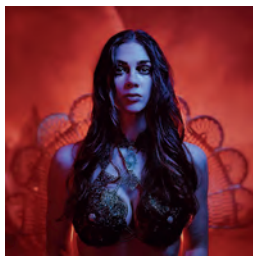
Genre

3Dot Recordings

C'est décidé, Periphery veut en terminer avec cette étiquette Djent qui semble le gêner aux entournures. Son nouvel album, composé et mis au point en pleine pandémie, a amené le groupe à revenir à plusieurs reprises sur les chansons pour mieux peaufiner chaque détail. Si ce volume V en met plein la vue et adopte un côté encore plus progressif que par le passé, il reste néanmoins très chargé, au risque de perdre en cohérence (la faute à trop d'idées collées les unes aux autres?). La maîtrise des musiciens est parfaite, mais était-ce nécessaire d'en faire autant ?

**Guillaume Ley**





## DJUNAH

### Femina Furens

Autoproduction

Duo guitare/batterie mixte originaire de Chicago, Djunah frappe fort avec un son second album dans lequel rock tendance noisy et poésie font bon ménage. C'est puissant, quelque part entre la PJ Harvey des débuts et un Big|Brave en moins expérimental, et terriblement habité, à l'image de la frontwoman du groupe, Donna Diane, qui vit chaque note du disque avec une intensité palpable tandis qu'elle chante, joue de la guitare et s'occupe des parties basses avec un synthé Moog à ses pieds. Passion et émotions garanties.

Olivier Ducruix



## TALBOT, MOLINA, LOFGREN & YOUNG

### All Roads Lead Home

Reprise Records/Warner

Alors que David Crosby vient de disparaître (et avec lui une partie de l'essence de CSNY), voici un disque de TMLY, c'est-à-dire Neil Young et ses acolytes du Crazy Horse, Billy Talbot, Ralph Molina et Nils Lofgren. Drôle de timing. Sont réunis ici une dizaine de titres composés séparément durant une période de confinement alors que la pandémie de Covid-19 faisait rage. Le Loner s'efface, glissant tout juste une version alternative de *Song Of The Seasons* (l'ouverture de « Barn », 2022), et si l'on retrouve certains élan de *Cheval Fou*, l'ensemble reste un peu sage et inégal. Pour fans et complétistes avant tout...

Flavien Giraud



## HAMASAARI

### Ineffable

Klonosphere/Season Of Mist

Le rock progressif français au sens moderne du terme a de beaux jours devant lui. Piochant ses influences dans les répertoires de Porcupine Tree, Leprous, Karnivoöl et bien d'autres encore, HamaSaari réussit malgré tout à se forger une identité. Car malgré un bagage technique évident et une parfaite maîtrise des instruments, le groupe n'en fait jamais trop et développe de vraies ambiances aériennes et contemplatives, soutenues par une section rythmique solide. Un très bel équilibre.

Guillaume Ley



## BLACK ORCHID EMPIRE

### Tempus Veritas

Season Of Mist

Avec ce quatrième album, le trio anglais s'affirme un peu plus et continue de développer son style à la croisée des chemins, mais à l'équilibre parfait, entre le côté progressif de groupes contemporains dans la veine de Porcupine Tree et la science des mélodies imparables comme on en retrouverait chez Biffy Clyro. « Tempus Veritas » pourrait verser dans la démonstration gratuite tant les plans techniques y sont impressionnants, mais une sorte de garde-fou invisible (et des morceaux dont la durée reste « courte ») rend le tout digeste. Belle maîtrise, gentlemen.

Guillaume Ley

# TREPONEM PAL



## NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

"Le retour fracassant des pionniers du metal indus !"

### EN CONCERT

JE MAROQUINERIE : 04.05.23 | HELLEST : 18.06.23

et en tournée dans toute la France



— Inclus —

"Screamers" et "Too Late"

alltime SPPF cNM BONA RockHard MYROCK



# DROP DEAD CHAOS

## UNDERNEATH THE SOUND PREMIER ALBUM

Inclus "One Last Encore", "Underneath The Sound" et "Save Yourself"

### Line-up

Jacou (Black Bomb A) - Boris (Betraying the Martyrs)  
Baptiste (Smash Hit Combo) - Nils (Sirenia) - Déha (Maladie, Wölvennest) - Renato (Tambours du Bronx, Trepalium)



"Pas seulement un "super-groupe" d'individualités mais bien un groupe de metal alternatif avec une vraie proposition musicale."

## SORTIE LE 7 AVRIL

EN CONCERT LE 3 JUIN 2023 À LA MAROQUINERIE DE PARIS  
& EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE



alltime SPPF cNM BONA RockHard MYROCK



**DIRTY DEEP**

**Trompe L'œil**

Junk Food Records/Kuroneko

**A**u fil des années, Dirty Deep a toujours su faire évoluer sa musique, de ses premiers pas en one-man band, en formule duo puis en trio – depuis 2016 – gardant le blues comme fil rouge tout en l'habillant d'arrangements plus actuels au gré des réalisations (grunge, heavy-rock, punk...). L'éclectisme est une des forces de ce nouvel album produit par François Maigret (alias Shanka pour les lecteurs de GP) sans empêcher Dirty Deep de rester droit dans ses bottes, faisant preuve d'une indéniable cohérence. Un album solide et un bel hommage au blues, au sens le plus large du terme. ■

**Olivier Ducruix**



**THE TALLEST MAN ON EARTH**

**Henry St**

(Anti)

Kristian Matsson de son vrai nom est de retour aux affaires après 4 ans de silence et un passage dans sa ferme suédoise au moment de la pandémie qui lui a fait quitter New York. Talentueux songwriter habitué au travail en solitaire, il eut soudain envie de s'entourer d'autres musiciens comme pour lutter contre une certaine forme de solitude. En résulte un sixième album de folk dépouillé, jamais surchargé, subtil et mélancolique, sur lequel plane une belle lumière venue éclairer le chemin d'un artiste qui se croyait perdu mais que ce travail collectif a su relever.

**Guillaume Ley**



**FALL OUT BOY**

**So Much (For) Stardust**

Fueled By Ramen/Warner

On ne va pas se mentir, « Mania » sorti en 2018 nous avait laissé de marbre. Mais ce nouvel album, lui, sonne comme un petit miracle. Fall Out Boy renoue avec son côté pop-punk à grosses guitares qui a fait son succès et sait toujours composer des refrains entêtants, à l'image de celui du single *Love From The Other Side*. Le reste est tout aussi réjouissant pour qui aime ce côté emo-rock qui a tout balayé sur son passage il y a une quinzaine d'années. La voix de Patrick Stump est toujours au top et la dynamique qui vous pousse à danser devant vos enceintes vous reprend au tournant. Youpi!

**Guillaume Ley**



**NARROW HEAD**

**Moments Of Clarity**

Chérv Road Records

Réverbération à profusion, gros son de guitare nourri à la fuzz, mélodies pop et voix oscillant entre mélancolie et nonchalance: Narrow Head respecte le cahier des charges du parfait shoegazer. Mais le quatuor texan sait aussi durcir le ton quand bon lui semble, s'inspirant des méthodes musclées des Deftones – voire des Smashing Pumpkins – pour gonfler certains riffs ou faire preuve de plus de férocité dans quelques passages vocaux bien sentis. Ou comment rendre un bel hommage aux 90s, sans pour autant verser dans le passéisme.

**Olivier Ducruix**



**PAUL GILBERT**

**The Dio Album**

Music Theories Recordings/

Mascot

Sacré Paul, toujours là où on ne l'attend pas. On vous rassure, il n'a pas lâché la guitare, mais il avait bien caché son jeu, avec cet album hommage à Ronnie James Dio. Si la démarche est risquée (remplacer la ligne de chant par de la guitare est souvent un exercice hasardeux), Paul s'attaque non seulement au chant, mais aussi aux différents guitaristes (Iommi, Blackmore...) avec lesquels Dio a collaboré au fil des projets, et donc à leurs manières d'aborder un solo. Fun à l'arrivée, mais un sacré travail en amont.

**Guillaume Ley**



**MUDHONEY**

**Plastic Eternity**

Sub Pop/Modular

Depuis leurs débuts il y a 35 ans, ces Poulidor (et inventeurs selon la légende) du mouvement grunge des 90s n'ont eu cesse de balancer leur garage rock punkisant avec une ferveur de tous les instants. Et ce onzième album studio ne déroge pas à la règle. Si la fougue est aujourd'hui plus contenue, cela n'empêche aucunement le quatuor d'être toujours irrévérencieux, aussi bien musicalement que dans le traitement des thèmes abordés. La planète est malade, le monde qui nous entoure bourré de contradictions, et Mudhoney est en pleine forme. Que demande le peuple?

**Olivier Ducruix**



**ALLY VENABLE**

**Real Gone**

Ruf Records

Dans la lignée des Samantha Fish et autres Ana Popovic, voici un talent précoce qui devrait calmer plus d'un apprenti-bluesman. Agée seulement de 23 ans, Ally Venable vient de sortir son... cinquième album studio (sans compter les premiers EP sortis à partir de ses 14 ans)! Ally réinvente-t-elle le genre pour autant? Non, mais sa maîtrise de la six-cordes (et du chant) suffisent à imposer une artiste qui sait y faire avec le blues-rock classique, tout en s'offrant le luxe de convier Joe Bonamassa et Buddy Guy en guests de luxe. Ce qui n'est pas donné à tout le monde...

**Guillaume Ley**



**NINA SIMONE**

**Best-Of**

Verve/Decca/Universal

+ NINA SIMONE EN BD

**Petit à Petit**

**A** lors qu'elle aurait eu 90 ans cette année, Nina Simone (1933-2003) fait l'objet d'une attention toute particulière avec un nouveau Best-Of, qui remplit son office avec une vingtaine d'indispensables (*Feeling Good, Ne me quitte pas, Simmerman...*), mais un peu chiche côté enrobage (pas une photo, pas une note de pochette). Il y a surtout *Nina Simone en BD*, sans doute la plus réussie des biographies en BD de la série des éditions Petit à Petit... Il faut dire que le destin mouvementé d'Eunice Kathleen Waymon s'y prête, ou comment une jeune pianiste virtuose d'origines modestes, qui se rêvait en concertiste classique, se révélera en diva populaire, se frottant à la « musique du diable » pour mieux s'émanciper, et finalement embrasser avec une voix à nulle autre pareille la lutte pour les droits civiques contre la gangrène du racisme et de la ségrégation dans une Amérique aux fractures béantes. Puisse-t-elle continuer d'inspirer... ➔

**Flavien Giraud**



**TAKESHI TERAUCHI**

**Eleki Bushi 1966-1974**

180g

**L**a déferlante des Ventures et de la guitare instrumentale fit l'effet d'un tsunami au Japon au début des 60s, donnant naissance au style eleki (« électrique »), cette surf music venue de l'autre côté du Pacifique. Avec son jeu atypique (sa mère jouait du shamisen, dont il a gardé l'attaque spécifique), Takeshi « Terry » Terauchi (1939-2021) en était la figure de proue, et cette compilation est une invitation à le redécouvrir. Guitare Mosrite en main, il se frotte ici à des traditionnels japonais avec tout ce qu'il faut de frénésie, d'électricité et de tremolo-picking (et aussi de fuzz et de wah ici et là), tel un Dick Dale nippon... ➔

**Flavien Giraud**



**adagio**  
assurance



Vous le protégez...  
**et si vous  
l'assuriez ?**


Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

[adagioassurance.com](http://adagioassurance.com)

# Matos

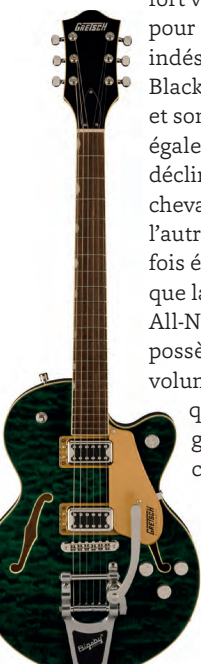


## LES EFFETS CULTES MARSHALL DE RETOUR

Il suffisait qu'on évoque la ShredMaster le mois dernier dans notre dossier spécial sur les effets disparus... pour que Marshall annonce la réédition de ses quatre pédales cultes des années 90 qui ont tant fait parler d'elles ! Elles sont donc de retour : **The Guv'Nor**, **BluesBreaker**, **DriveMaster** et bien entendu **ShredMaster**. Fabriquées en Angleterre, elles reprennent le look et le circuit des modèles originaux (y compris la Guv'Nor avec ses réglages situés sur le panneau arrière), à l'exception de la DriveMaster qui hérite d'un nouveau circuit de Gain et d'égalisation pour obtenir plus de saturation au besoin et des réglages plus précis. Elles sont toutes annoncées à 169 €. 

## Gretsch : la gamme Electromatic s'étoffe

Trois nouvelles guitares font leur apparition dans la série abordable Electromatic : les **G5655T-QM Center Block**, **G5210** et **G5210T**. La première est une superbe singlecut prête à en découdre avec des sons puissants à fort volume (grâce à sa poutre centrale pour lutter contre certains larsens indésirables) avec ses micros Dual Black Top Broad'Tron bien punchy et son vibrato Bigsby B70. Singlecut également, le modèle G5210 se décline en deux versions : l'une avec chevalet fixe de type wraparound, l'autre avec Bigsby B50, mais cette fois équipées de micros type P-90 que la marque a sobrement baptisés All-New P-90E. Ces trois modèles possèdent des réglages de volume individuels, ainsi qu'un master, une tonalité générale, mais aussi un circuit Treble Bleed. 



## Charvel : viva Mexico

Chez Charvel, ce sont les nouveaux modèles mexicains qui sont à la fête avec des guitares aux noms toujours... chargés : **Pro-Mod So-Cal Style 1 HSS FR M**, **Pro-Mod So-Cal Style 1 HSS FR E**... En bref, on reste dans la Superstrat (et une esthétique à la Fender, jusque dans la découpe de la tête), avec à chaque fois le même design. Varient principalement les configurations micros (HH ou HSS) et la nature de la touche (érable ou ébène) ainsi que celle du chevalet (fixe de type HT6 avec cordes traversantes) ou vibrato (Floyd Rose 1000). Les humbuckers sont des Seymour Duncan Distortion tandis que les single-coils sont des Seymour Duncan Flat Strat. Les tarifs de ces modèles se situent tous entre 900 € et 1 050 €. 






## Les signatures du mois

Alors que débarque le nouvel album de Metallica, **LTD** profite de l'occasion pour dévoiler un nouveau modèle signature avec la **Kirk Hammett KH-V**. Il s'agit de la version « abordable » (on parle quand même d'une guitare à 1999€) de la version ESP Custom Shop de 2019. Trois coloris sont au programme pour cette guitare au design Flying V/Randy Rhoads si cher au guitariste, et équipée de micros signature (EMG Bone Breaker) sur un corps en korina. Le Custom Shop **Gibson** propose en série très limitée (100 exemplaires) la **B.B. King « Live at the Regal » ES-335**, en hommage à l'album du même nom. Ce modèle est annoncé à... 9 899 € ! On y retrouve bien

entendu le Varitone et un Bigsby B7. Peut-être une version grand public un de ces quatre ? Chez **Epiphone**, a fameuse Les Paul Signature **Adam Jones** continue de se décliner avec une artwork différent au dos. Après la Veil Of Bees de Mark Ryden, c'est la Berserker, qui vient d'être présentée, avec une illustration de Frank Frazetta (800 exemplaires), toujours en finition Antique Silverburst (1 299 €). Enfin **D'Angelico** réalise une **Deluxe Eric Krasno Brighton Signature** pour ce guitariste-producteur qui a notamment collaboré avec Norah Jones, 50 Cent, Tedeschi Trucks Band, G.Love... Il s'agit d'une superbe solidbody équipée de micros spécialement réalisés par le Custom Shop de Seymour Duncan : les Strat-In-Buckers. Limitée à 50 exemplaires, on espère qu'une série plus abordable suivra. 

## Mise à jour chez Danelectro

Si on ne peut pas évoquer de véritables nouveautés à proprement parler, Danelectro réalise quand même quelques petites modifications sur les rééditions de deux de ses guitares. Le modèle **'56 Baritone** est disponible en Black ou Black Sparkle. Il est désormais équipé de micros lipstick à haut niveau de sortie. En parallèle arrive la **Blackout '59M NOS+**, dont les micros ont aussi été améliorés pour un rendu plus puissant et plus clair à la fois. Trois finitions sont disponibles (Green Envy, Black Metal Flake et Purple Metal Flake). 



## + news

### Mr.Black

Pourquoi se tordre le poignet ou s'accorder en open quand une simple case peut se transformer en accord de puissance ? C'est ce que promet la pédale **High Five** grâce à ses trois réglages Fifth, Oct et Dry pour équilibrer votre accord virtuel selon votre bon vouloir !



### Catalinbread

La **Blood Donor** revient sur le devant de la scène grâce à une réédition, trois ans après la sortie de la première version. Il s'agit toujours d'une Katzenkönig revisitée dont une partie du produit des ventes ira à ALS Research qui lutte contre la maladie de Charcot. ....



### Jackson Audio

Le look de la **New Wave** ne trompe pas : ce chorus-vibrato sent les années 80 à plein nez. Six modes différents sont au menu (plus un emplacement mémoire). Comme souvent chez Jackson Audio, les réglages sont nombreux, et cet effet analogique possède une section numérique pour la gestion des mémoires. ....



### Keyzone

La remplaçante de l'excellente EXchanger se nomme tout simplement **EXchanger Pro**. Cette version améliorée permet un meilleur traitement du signal pour « transformer » le micro de votre guitare, toujours en analogique, mais avec l'intégration de contrôles numériques et du MIDI pour élargir les possibilités d'utilisation.





## IK Multimedia ToneX Pedal : la grosse sensation

Un pavé (massif) dans la mare vient-il d'être lancé par **IK Multimedia**? Il y a quelques mois, fin 2022, la marque italienne lançait le logiciel **ToneX**. Si son aspect évoque le classique AmpliTube, il s'agit en réalité d'un software qui réalise des empreintes d'amplis guitare, des vraies, comme Kemper et le Quad Core de Neural DSP (et non des émulations ou des « rapprochements » comme la technologie de type « match » qu'on

retrouve chez Positive Grid ou Mooer). Deuxième étape dans sa mission de conquête: le lancement de la **ToneX Pedal**, autrement dit le meilleur moyen de se balader avec les empreintes réalisées chez soi (ou celles de la marque et/ou des internautes proposées dans la communauté en ligne) dans un boîtier facile à intégrer sur un pedalboard, et vendu 469 €. On vous dit tout le mois prochain, parce que ça va barder sévère! ●



## Vox, toujours plus petit, toujours puissant

La marque anglaise aime définitivement la technologie NuTube qu'elle incorpore dans de nombreux produits depuis plusieurs années. Nouvelle déclinaison avec son **Clubman 60**, un tout petit combo deux canaux d'une puissance de 50 watts et équipé d'un HP de 8" et d'un tweeter, qui s'incarne sous la forme d'un cube d'environ 30 cm de hauteur pour à peine 4,6 kg sur la balance. Le canal 1 se veut plutôt moderne avec un côté haute-fidélité là où le second évoque plus le son d'un bon vieil ampli à lampes avec un médium plus prononcé. Un chorus et une reverb sont disponibles pour chaque canal. Prix annoncé : 369 €. ●

## Fender, maître du son

Avec sa série **Tone Master**, la marque a bousculé pas mal de convictions en réussissant à faire sacrément bien sonner des versions actualisées, sans lampes et avec du numérique embarqué (et un poids plume à l'arrivée) de combos devenus d'indétrônable classiques du son Fender. Après les Twin Reverb, Deluxe Reverb et Super Reverb, c'est au tour du **Princeton Reverb** de faire son entrée dans la danse. Ce petit combo de 50 watts sous 8 ohms possède les mêmes réglages que son illustre aîné, reverb et tremolo compris, mais embarque aussi une sortie DI en XLR avec deux émulations d'enceintes différentes, un atténuateur de puissance à 5 positions, le tout avec un HP Jensen de 10", pour un poids total de... 9 kg. Prix annoncé de cette petite merveille : 1 039 €. ●



## EVH 5150, combo gagnant

Alors que Peavey, marque chez laquelle sont sortis les tout premiers amplis portant la griffe 5150, a récemment célébré l'anniversaire de ce modèle de manière détournée à travers les éditions spéciales de son 6505, la marque EVH dégage à son tour de nouveaux modèles dans sa série Iconic. Ces deux combos se nomment **5150 Iconic 60 Watts 2X12** et **5150 Iconic**

**15 Watts 1X10**. Tout est dit dans l'intitulé de chaque ampli. La version 60 W, 2 canaux, 4 lampes, possède deux HP 12" EVH Celestion Custom et un noise gate sur le second canal. La version 15W propose elle aussi deux canaux (sans noise gate), 3 lampes et un HP de 10" EVH Celestion Custom également. Égalisation à trois bandes commune aux deux canaux et boucles d'effets sont aussi de la partie. ●



+  
**news**

**DOD**

Rachetée par Cort en 2022, DOD est de retour avec une nouvelle réédition de son grand classique, le **Preamp 250**. Dix ans après sa dernière itération, la pédale reste la même, mais avec de « meilleures performances ».



**Rainger FX**

Le **Flanger-X** couvre de nombreux sons, du flanger classique au chorus avec shimmer grâce à ses multiples contrôles et une modulation que l'on peut gérer en temps réel grâce au petit pad externe nommé Igor, sensible à la pression et qui fait office de pédale d'expression.



**JHS**

Hommage aux classiques vintage, la gamme Legends of Fuzz de JHS accueille trois nouveaux modèles. La **Berkeley**, reproduction de la Fresh Fuzz de Seamon Inc (1973), la **Mary-K**, qui s'attaque à la Kay Fuzz Tone de 1969, et la **Plugin**, inspirée du module Boss Tone de Jordan Electronics (1967).



**Walrus Audio**

Le **Fable** est un delay granulaire (qui recombine le signal en utilisant divers échantillons sonores pour un rendu plus « aérien ») qui dispose de 5 programmes pour créer des nappes et des paysages sonores différents de ceux proposés par les delays standards.



**BASS CORNER**

**Fender célèbre Mastodon et U2**

Après la Jaguar Bass, **Troy Sanders** de Mastodon vous présente sa nouvelle signature, une **Precision Bass** chez Fender. Si la finition reste la même, les micros et l'électronique ont évolué pour rendre l'instrument plus polyvalent avec plus de headroom, et cette fois, deux piles 9V au lieu d'une pour



alimenter ce nouveau système plus clair et détaillé (1 699 €). En parallèle à cette basse, Fender a aussi présenté un nouvel ampli basse signature, celui d'Adam Clayton de U2, l'**ACB50**, un combo à lampes de 50 watts équipé d'un HP Eminence de 15" à aimant néodyme qui ne pèse « que » 25 kg (2 399 €).



**Bergantino Audio Systems pense à tous les bassistes**

Le **Super Pre** est un préampli au format pédale doté de deux sorties DI au format XLR (Pre et Post), quatre footswitches, une égalisation 4-bandes complète, 21 banques mémoire, un compresseur et un algorithme nommé Big Fat Tube qui vous offre tous les types de saturation possibles, de l'overdrive léger à la grosse fuzz qui écrase en passant par une disto plus tranchante. Un outil paré pour la scène (avec accordeur chromatique intégré) et répondre aux attentes de tous les bassistes.



**Zoom offre la HD à son B2**

Après le B6, la basse bénéficie désormais des dernières technologies de la marque japonaise appliquées au multi-effets compact. Le **B2 Four** possède 104 effets (des chaînes de cinq effets sont possibles) et embarque la technologie de réponse impulsionnelle qui a fait le succès des versions guitare, mais aussi six modélisations de

DI pour reproduire des sons de basse historiques. Comme ses confrères de la même série (et de nombreux produits de la marque), ce pédalier peut aussi servir d'interface audio-numérique. En revanche, il n'existe pour le moment pas de version avec pédale d'expression. Ce petit modèle prometteur est annoncé à 275 €.





01



02



03



04



05

## 5 ALTERNATIVES À LA BLUES DRIVER À MOINS DE 66 €

VÉRITABLE CHALLENGEUSE DE LA TUBE SCREAMER OU DE LA BLUESBREAKER, LA BLUES DRIVER DE BOSS A ACQUIS LE STATUT DE CLASSIQUE ET D'INSPIRATRICE MAINTES FOIS COPIÉE OU IMITÉE. LA VIE EN BLEU, À PRIX D'AMI...

### 01 BIYANG BL-8 Blue 37 €

Un gros format qui évoque l'Akai Blues Overdrive de la série Analog Custom Shop et qui possède les mêmes réglages, Level et Drive. On ne peut plus simple. En termes de rendu, ça fait cruncher le son comme il faut pour des plans blues, mais on est quand même loin du rendu de la Blues Driver, surtout en l'absence de tonalité car le timbre général est un peu sombre. Simple et sans chichi, brute comme un blues sans plus d'effets.

### 02 TC ELECTRONIC Cinders 49 €

Autre gros format de cette sélection, la Cinders, solide et imposante, délivre un son transparent, à l'image de la Boss, avec une jolie dynamique et, comme le modèle bleu de référence, une réserve de

gain qui peut emmener très vite le son aux portes de la distorsion. Si le grain est un peu plus sec, il permet néanmoins aux notes de bien se détacher. Seul bémol comme toujours : le footswitch de cette série qui enclenche l'effet quand on relève le pied et non lors de l'appui.

### 03 JOYO Blue Rain 50 €

Le petit overdrive bluesy de la série IronMan délivre un son plus doux et moins agressif que les deux modèles précédents, ce qui en fait une vraie alliée pour des plans plus smooth et accompagne de jolie manière vos solos grâce à un médium assez rond et pas trop mis en avant. Un modèle un poil moins transparent et avec une réserve de gain moindre, mais c'est aussi ce qui la rend séduisante. Et elle passe facilement sur tous type de micros, en restant chaleureuse juste ce qu'il faut.

### 04 NUX Morning Star 54 €

Un peu plus rugueux (dans les médiums notamment), ce modèle penche plus du

côté de la Marshall BluesBreaker que de la Blues Driver de Boss. Mais son mode Shine (qu'on déclenche en restant appuyé plus d'une seconde sur le footswitch) apporte de la brillance au son de base un peu sombre et permet de rééquilibrer l'ensemble pour évoquer un peu plus le côté Boss. Et elle aussi possède une réserve de gain assez costaud. Un bon choix pour du blues plus musclé.

### 05 MOOER Blues Mood 66 €

Une pédale qu'on retrouve chez de nombreux musiciens. La Blues Mood s'offre en plus le luxe de copier une Blues Driver modifiée, à la manière des modèles améliorés à l'époque par Robert Keeley. Avec le mode Bright, on nage en plein territoire Blues Driver avec un rendu clair et transparent. En mode Fat, comme son nom l'indique, ça s'épaissit et le gain devient plus mordant quand on pousse le potard. On retrouve presque un côté British blues comme celui qu'on obtient avec la Morning Star. Ce qui, à ce tarif, continue de nous surprendre... ■



**GUITARE  
EN SCENE**  
ST-JULIEN-EN-GENEVOIS

**20-23**  
**JUILLET 2023**

**#ILVASEPASSERUNTRUC**

**STING • JOE BONAMASSA**  
**PORCUPINE TREE • JOSS STONE**  
**VINTAGE TROUBLE • MAGMA**  
**ERIC GALES • NIK WEST • WISHBONE ASH**  
**ET BIEN D'AUTRES À VENIR...**

INFOS & BILLETTERIE SUR  
[WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM](http://WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM)

 CASINO  
de Saint-Julien

haute  
savoie  
le Département

 SAINT-  
JULIEN  
EN-GENEVOIS

 FALDA

 RTL2  
LE SON POP-ROCK

# Matos

PAR GUILLAUME LEY / PHOTOS OLIVIER DUCRUIX



## SALON DE LA BELLE GUITARE 2023

# Un coup d'accélérateur

CETTE FOIS, C'EST SÛR, LE SALON QUI SE TIEND CHAQUE ANNÉE AU BEFFROI DE MONTRouGE EST DEVENU UN INCONTOURNABLE (UN DES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE AVEC LE GUITAR SUMMIT EN ALLEMAGNE), QUI ATTIRE DE PLUS EN PLUS DE VISITEURS ET SURTOUT D'EXPOSANTS, POUR LESQUELS IL VA FALLOIR TROUVER DE LA PLACE, QUITTE À POUSSER LES MURS...

Les deux éditions qui se sont tenues en 2022 pour rattraper le temps perdu n'ont pas suffi pour rassasier les curieux et les passionnés. Le Salon de la Belle Guitare 2023 voit non seulement quelques absents revenir (comme Filling Distribution pour le plus grand plaisir des fans d'effets boutique) mais aussi des distributeurs plus grands poser leurs valises (après Yamaha, toujours présent, Saico-La Zone du Musicien a installé ses premières tables avec des guitares acoustiques de haute facture pour débiter en douceur). Au rayon du matériel qui nous a tapé dans l'œil, on retiendra le travail réalisé

par **Toccic Instruments** avec sa **Timeless (1)**, sorte d'hommage futuriste à la Telecaster avec un micro double (format simple) au chevalet et un P-90 au manche, et son **Axioma 2 (2)** équipée de micros Hepcat. Chez **Pistol Guitars**, la **Spaceboard** se décline désormais au format basse (3) avec la possibilité de placer les micros en série. On a aussi retrouvé des finitions limitées, toujours réalisées à la main, véritables tableaux peints à même l'instrument. **Sébastien Gavet** continue de développer ses guitares de voyage haut de gamme et nous a présenté sa **Mantispa (4)**, modèle headless et multi-scale qui accueille des micros Growl (réalisés



Quelques Duesenberg étaient également présentes sur le salon





et bobinés par Sébastien en personne). **Jonathan Berg**, excellent luthier et régleur de guitares aux petits oignons a récemment lancé sa marque et présenté ses premiers modèles au salon parmi lesquels la très jolie **Féline (5)** et l'intrigante et attirante **Métisse (6)**, subtil mix entre guitare et basse. **Ted Guitars** dont nous avons testé et grandement apprécié la **Saphyr** propose désormais la réalisation d'un **manche en aluminium résonnant (7)** pour tous ses modèles de guitares (hors basses). On a essayé sur place, c'est bluffant en termes de toucher comme de sustain. On a aussi pu admirer la très jolie **Ted-K (8)** réalisée en collaboration avec Fred Kopo. Chez **Roger Daguet**, outre un sublime modèle revisitant la **Mosrite (9)** au poids imposant (un bois choisi par le client), une superbe réinterprétation de la **Firebird (10)** nous a également fait de l'œil, toutes deux équipées de micros fabriqués par le luthier. Sur le stand **Yamaha**, la nouvelle génération de la fameuse **Revstar (11)** sortie en courant 2022 est toujours à l'honneur. Sur celui de **Saico-LZDM**, on a pu admirer de très jolies électro-acoustiques

La gamme de micros SP Custom continuent de se développer et d'équiper toujours plus de guitares





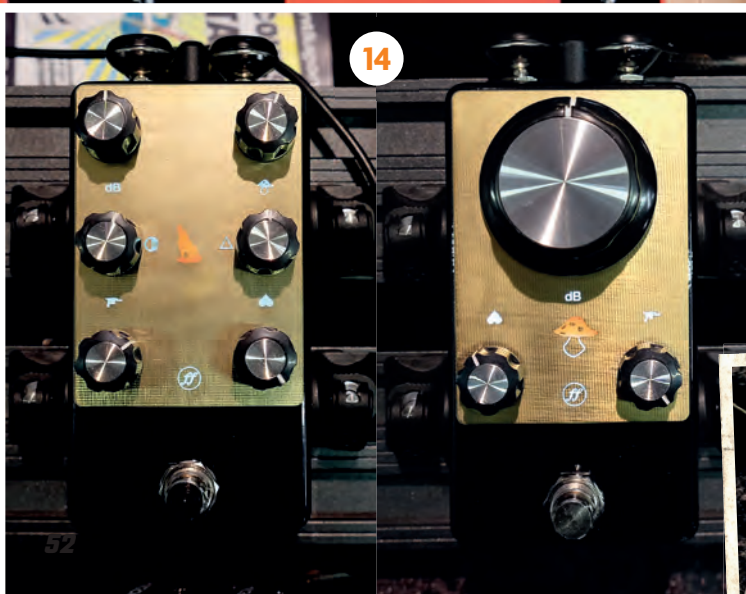
11



13



14



Cole Clark (fabriquées en Australie) parmi lesquelles des versions équipées de humbuckers (**Angel 2 Hum, Fat Lady 2 Hum**) (12) et découvrir le nouveau **préampli PG3** qui équipe désormais tous les nouveaux modèles (mais doté d'une fonction pour renouer avec le son de l'ancien préampli pour les fans du son des modèles précédents). Côté effets, **Filling Distribution** a présenté une de ses nouvelles marques, **Cicognani Engineering** (13) et ses effets réalisés par Guglielmo Cicognani, qui fut à l'origine des plus grands succès de Gurus. Du côté **Anasounds/Palf**, le stand présentait de nouvelles marques aux produits des plus séduisants comme les pédales norvégiennes **Fjord Fuzz** (14) ou encore **Great Eastern FX Co** (à commencer par la **Focus Fuzz** et son **Treble Booster**

qui fait des miracles) (15) ainsi que la dernière **Beetronics**, la **SeaBee** (15 bis). Plus envahissant qu'une simple pédale, mais terriblement sexy et vintage à la fois, le module **California Spring** (16) d'**IT-11 Audio** cumule reverb et tremolo à la manière des circuits de certains amplis Blackface. Autre réalisation, l'ampli **Brown Sugar** (17), hommage au son de Keith Richards avec ses allures de Tweed ultra classe. Pur son vintage analogique à l'horizon. Chez **Audiolithe FX**, les effets que nous avons testés dans le magazine (voir GP343) s'offrent un petit côté fun – assurément moins dark – avec une robe rose ou verte (**Doomer Fuzz, Extinction Drive, Echosmos**) (18), pour changer du noir, en attendant les nouveautés attendues en cours d'année. Bien entendu, **The**

La gamme Anasounds, tout le savoir-faire made in France de la pédale boutique





15



16



17

**Guitar Division** était présent, avec un stand présentant des guitares **Wild Custom** (19) et des effets **Keyztone**. On a même pu admirer une pédale spéciale à l'effigie de la plateforme sur le stand **ALH** (20). L'organisation avait mis les petits plats dans les grands pour accueillir une centaine d'exposants, une cinquantaine de concerts et démos et 6 salles d'essais mises à disposition. Avec plus de 2 200 visiteurs au cours du week-end (17 au 19 mars), le salon enregistre une hausse de sa fréquentation de 25 %. Il va malgré tout falloir viser encore plus haut pour les éditions à venir mais ça, c'est plutôt une bonne nouvelle pour l'avenir de l'instrument en France!



18



20



19

UNE TELECASTER RÉSOŁUMENT DIFFÉRENTE  
MAIS 0 COMBIEN SÉDUISANTE, ET UNE  
HYBRIDATION RÉUSSIE AVEC DES MICROS  
HORS DU COMMUN

## COUP DE FOUDRE AU PREMIER REGARD



En termes de respect de la tradition, la Telecaster cristallise les passions sans doute plus que tout autre modèle de légende. Son corps en frêne (ou en aulne), ses deux micros simples et ses contrôles basiques, son chevalet si singulier à trois pontets... pour

certains puristes, le moindre écart constitue une faute et une insulte autant à son essence (ordinaire) qu'à son élégance naturelle. Pourtant l'une des forces de cet instrument est aussi sa modularité: véritable base de travail, elle offre tout un champ

des possibles, et Fender nous propose aujourd'hui une vraie alternative avec ce modèle Gold Foil. Issu d'une série proposant Telecaster, Jazzmaster et Jazz Bass, cet instrument pertinent montre la capacité de la marque à se renouveler sans se renier.

FENDER Gold Foil Telecaster **1 399 €**

## De l'or sous les doigts

**SI FENDER NOUS A HABITUÉS À UN GRAND NOMBRE DE SÉRIES REPRENANT PLUS OU MOINS LES CODES DE SA LÉGENDE, CETTE SÉRIE LIMITÉE GOLD FOIL SORTIE DES USINES MEXICAINES DE LA MARQUE, N'HÉSITE PAS À PRENDRE QUELQUES LIBERTÉS ET SE RÉVÈLE TOUT BONNEMENT MERVEILLEUSE, CAPABLE DE FAIRE LE BONHEUR DE TOUS LES PROFILS.**

On a vu la Telecaster en micros simples, doubles, P-90, Charlie Christian... Déclinée en frêne, en aulne, avec touche érable ou palissandre. On l'a aperçue en 21, 22 ou 24 cases, en chevalet fixe, fantasmée en Bigsby, voire en Floyd Rose; de toutes les soirées branchées, elle a souvent fait l'objet d'une véritable lettre d'amour. Aujourd'hui, on retrouve la Telecaster dans une version qui semble vouloir se faufiler à travers l'histoire pour y piocher des atouts venus d'ailleurs, puisqu'elle se dote ici d'un corps en acajou (qui n'est pas sans rappeler un autre géant de la guitare électrique), d'une touche ébène et de deux mini-humbuckers dits « Gold Foil ». Élégante tenue de soirée pour une élégante muse...


D'apparence familière, cette guitare s'annonce rassurante, et le premier contact n'est pas déroutant : manche en C typé 60s, poids raisonnable et agréablement réparti, radius de 12"... Tout est réuni pour des heures de jeu endiablées. Les finitions de notre modèle de test sont irréprochables, et, d'emblée, on notera la tenue d'accord et le réglage général de qualité, dès la sortie de l'étui (inclus). Si la rencontre est résolument excitante, la suite des événements se révèle non moins passionnante : amplifiée, c'est d'un équilibre remarquable dont fait montre cette guitare, et les micros Gold Foil brillent d'une conversation raffinée en toutes circonstances.

### Feuille d'or

Le Gold Foil, c'est ce type de micro au look si particulier apparu dans les années 50, que l'on pouvait rencontrer sur nombre de guitares fabriquées en masse par Harmony aux USA (Silvertone, Airline...) qui se fournissait auprès de DeArmond, mais aussi sur des guitares japonaises (Teisco et consorts), au son particulier et plein de personnalité, qui fait aujourd'hui le bonheur des amateurs de rock garage, blues, country (pensez par exemple à Dan Auerbach des Black Keys). Le Gold Foil proposé par Fender apparaît dans un format plus compact que le traditionnel humbucker, et n'est pas en reste sur d'autres styles : on l'a même apprécié dans un registre neo-soul, où son caractère le fait sortir du lot. En clean, les sonorités sont sublimes, et l'association de ces micros à l'acajou du corps fait des merveilles. L'impression

d'un son pré-mixé, aux médiums chaleureux et enrobants. Poussez légèrement l'ampli, et vous retrouvez une dynamique très fenderienne, malgré

l'absence de simples bobinages; c'est d'ailleurs là que la guitare s'exprime le mieux, et un léger crunch associé à une jolie reverb feront l'affaire de bien des concerts. Comme l'on peut s'y attendre, avec plus de drive, l'instrument part au quart de tour, mais jamais ne perd cette couleur dans le milieu du spectre qui participe au charme de cet instrument, et le caractère de la marque californienne vient se rappeler à notre bon souvenir à tout moment.

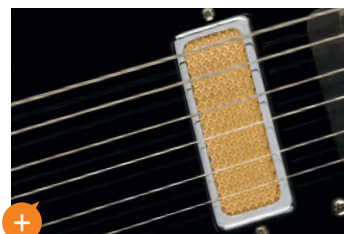
Capable de se confronter à bien plus de registres que présagé (rock, blues, funk, gospel, mais aussi hip-hop, musiques du monde, jazz ou même metal), cette guitare respire la qualité; et Fender serait bien inspiré de proposer ces micros indépendamment pour venir customiser opportunément certaines guitares qui n'attendent que ça. Coup de cœur. 

Swan Vaude

LUTHERIE 4/5  
ÉLECTRONIQUE 4/5  
JOUABILITÉ 5/5  
QUALITÉ-PRIX 5/5



La **tête assortie** au corps (*matching headstock*), pour un look tenue de soirée, plutôt rare sur une Tele



Raffinés, les **micros Gold Foil** s'inspirent du mythe garage et des guitares bon marché des 60s

### TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Acajou  
**MANCHE** Érable  
**TOUCHE** Ébène  
**MÉCANIQUES** Vintage-style, white buttons  
**CHEVALET** 3 pontets Custom « Cut Off » Vintage-style Tele  
**MICROS** Gold Foil Mini-Humbucker  
**CONTRÔLES** 1 x volume, 1 x tone, 1 sélecteur à 3 positions  
**ORIGINE** Mexique  
**CONTACT** [www.fender.com](http://www.fender.com)

UNE SUPERSTRAT AUX ATTRIBUTS MODERNES  
TAILLÉE POUR LE GROS SON ET LES  
ACCORDAGES LES PLUS BAS



## UNE MODERNITÉ QUI VARIE

Si les fameux Fishman Fluence Modern nous ont parfois laissés sur notre faim autant qu'ils ont pu nous surprendre (avec au bout du compte une préférence pour les Fluence Classic), c'est parce qu'il en existe en réalité deux types : avec aimants en céramique (Ceramic VIII) et aimants Alnico (Alnico V). Un choix qui peut se révéler déterminant : sur ce modèle, si les micros appartiennent tous deux à la série Modern, on a côté chevalet une version céramique et une version Alnico côté manche. Une différence qui se ressent quand on active le Voicing 2 (celui qui se veut plus proche d'un son passif et plus « vintage » d'une certaine manière), surtout en clean et en crunch. N'hésitez donc pas à bien vous renseigner sur la nature exacte des Fishman Fluence qui équipent les guitares qui vous tentent pour que le son soit vraiment celui que vous recherchez.



# FGN JMY2 Ashe **1 349 €**

## Metal Machine


**FABRIQUÉE AU JAPON ET RÉALISÉE AVEC SOIN, CETTE SUPERSTRAT PENSÉE POUR TAILLER DANS LE GRAS MISE SUR LE CONFORT ET LA JOUABILITÉ.**

Si les guitares FGN (pour FujiGen) fabriquées au Japon ont d'abord la réputation de très bonnes copies accessibles des grands classiques (quitte à y ajouter parfois de petits aménagements ergonomiques modernes, ou une électronique modifiée...), le reste du catalogue abrite aussi de jolies créations pleines de ressources. C'est le cas de la récente série Mythic, dont ce modèle est issu, et destinée à combler les attentes des guitaristes modernes, adeptes de sons solides, mais avec une certaine polyvalence malgré tout. Moderne, la JMY2 Ashe l'est, et à plus d'un titre. Il suffit de jeter un œil aux étiquettes accrochées aux mécaniques, avant même d'avoir entièrement sorti la guitare de sa housse: la première annonce la couleur, « Attention: réglages d'usine en Drop C ». Gros son grave en Do à l'horizon! La seconde explique que cette 6-cordes (une version 7-cordes existe également) possède des frettes légèrement courbées dites C.F.S. pour Circle Fretting System. Ce système, propre à FGN, a été pensé pour minimiser la surface de contact avec les cordes et obtenir un sustain plus long et plus clair. Et on se doute que l'instrument va donner tout son potentiel avec de la saturation pour envoyer le bois, notamment avec la présence des micros Fishman Fluence Modern. La prise en main est on ne peut plus agréable: aux découpes et à la jonction corps/manche optimisées, la finition et le toucher qu'elle procure ajoutent un vrai plus à cette guitare. Tout est soigneusement réalisé et offre un véritable plaisir de jeu, qu'il s'agisse de la finition satinée du manche ou

du vernis mat *open pore* du corps (dommage pour la cohérence esthétique de l'ensemble que celui de la tête soit brillant). Côté son, le menu est simple en apparence, avec deux humbuckers et un sélecteur à trois positions. Mais comme toujours avec les guitares équipées en Fishman Fluence, on dispose ici de deux voicing différents par micro grâce au système push-pull du potard de tonalité.

### Puissance de feu

Si les Fishman Fluence Modern ne nous ont pas toujours entièrement convaincus (une sensation qui varie suivant les guitares qui en sont équipées), le son qu'ils délivrent ici est à la hauteur des attentes. On l'avait compris d'emblée: c'est contemporain. Mais

ça marche très bien, surtout avec de la saturation high-gain (et le voicing moderne de type micro actif à gros niveau de sortie). Pour le clean et le crunch, mieux vaut opter pour le second voicing (son de humbucker passif sur le micro chevalet et plus dans l'esprit simple sur le micro manche). Certes, ça reste un peu raide. La dynamique n'est pas non plus la plus large qui soit. Mais on supprime ce côté muddy et la torsion qui arrive trop vite avec le premier voicing. Au final, ça marche très bien avec un bon crunch, moins en clair dans un esprit vintage. Mais dès qu'on réactive un canal méchamment saturé, les harmoniques fusent avec une précision chirurgicale et chaque riff se fait à la fois épais et tranchant. Un très bon point qui fait de cette guitare une vraie alternative à de nombreuses Superstrats du même genre déjà vues chez d'autres marques qui en ont fait leur spécialité. Une guitare spécifique certes, mais qui vaut le détour, rien que pour s'éclater à faire hurler les notes. 

**Guillaume Ley**

 LUTHERIE 4/5  
 ÉLECTRONIQUE 4/5  
 JOUABILITÉ 4/5  
 QUALITÉ-PRIX 4/5



Un **corps** à la finition open pore réussie



Un **chevalet** fixe taillé pour le palm-mute

### TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Frêne  
**MANCHE** Ébène  
**TOUCHE** Ébène  
**MÉCANIQUES** Gotoh  
**CHEVALET** Fixe FGN  
**MICROS** Fishman Fluence Modern (manche: alnico, chevalet: céramique)  
**CONTRÔLES** 1 x volume, 1 x tonalité avec push-pull, 1 sélecteur à 3 positions  
**ORIGINE** Japon  
**CONTACT** [www.mogarmusic.it/fr](http://www.mogarmusic.it/fr)



UN ORANGE PLUS LIGHT MAIS PAS MOINS JUTEUX, ET UNE QUALITÉ PREMIUM « MADE IN UK » JAMAIS PRISE EN DÉFAUT

## ORANGE Rockerverb 50 MKIII

Combo Neo **2 999 €**

# Lyophilisé ?

**L'AUTRE MANUFACTURE DU FRUIT DÉLIVRE LA DERNIÈRE ITÉRATION D'UN DE SES AMPLIS CULTES. LA PROMESSE D'UN COMBO ALLÉGÉ, MAIS SANS SACRIFIER AUCUN DE SES ATOUTS.**

**A**u déballage, l'impression de légèreté n'est pas si évidente. Ce Rockerverb reste une belle bête avec ses 66 cm de large et impose son petit effort à la manipulation, facilitée par les poignées type baffle sur ses flancs. Les ingénieurs ont allégé le combo de deux manières : à la conception même du caisson (15 mm de bouleau au lieu des 18 mm habituels) et dans le choix des HP (les Celestion Creamback Neo revendiquent 3 kg de moins que les habituels V30), pour un gain de poids de 7 kg, mais tout de même 31 kg sur la balance. Petite déconvenue, il faut se contorsionner au

niveau du panneau arrière pour trouver toute la connectique, cachée face contre le sol... on a connu plus pratique ! On se console devant le côté finalement très épuré de l'ampli, et surtout sa qualité de finition sans défaut. Le « made in UK » n'est pas usurpé : tolex ajusté façon NASA, plastiques de qualité, rien ne bouge !

### Option canal

Contact, on démarre. Pour qui n'est pas familier de l'univers Orange, la signalétique hésite entre le Klingon et les panneaux routiers (ces derniers ayant réellement inspiré le fondateur de la marque). De gauche à droite, on a donc : le canal clair et ses deux réglages basses/aigus, puis le canal « dirty » avec potards de gain, EQ 3-bandes et volume. Enfin, la dernière partie concerne la reverb et surtout l'atténuateur intégré, une fantastique



### TECH

**TYPE** Combo  
**TECHNOLOGIE** Lampes  
**PUISSANCE** 50/25W  
**RÉGLAGES** 2 canaux  
**CONNECTIQUE** 8/16 ohms  
**DIMENSIONS** 66,5 x 53,5 x 30,5 cm  
**POIDS** 31 kg  
**ORIGINE** Angleterre  
**CONTACT** [www.htd.fr](http://www.htd.fr)



### + ATTÉNUATEUR

Le réglage avec la flèche vers le bas correspond à l'atténuateur intégré bien pratique à l'usage

### CONNECTIQUE+

Le panneau de connectique est situé dans un repli à l'arrière: pas le plus pratique pour les branchements



option. Le Rockerverb est connu pour offrir un son clair de qualité, et le constat est rapide: c'est beau. Il y a une petite compression immédiate dès les premiers tours de potentiomètres, les lampes se mettant à travailler dès 10h. C'est à la fois claquant et cristallin, mais avec ce grain particulier très plaisant. L'ampli paraît un peu sombre à première vue: ne pas hésiter à monter les aigus et à tempérer un peu les basses. Très dynamique, il réagit bien à l'intention, notamment avec le jeu aux doigts. En montant le volume, il commence à tordre légèrement à partir de 12h en fonction des micros, puis offre un petit crunch qui va en s'épaississant à partir de 14h sans que le volume général n'augmente plus vraiment. En y branchant quelques pédales, on a constaté qu'il appréciait bien les overdrive type King Of Tone et Rat, mais un passage via une Big Muff nous a moins convaincus. Mais au lieu d'avoir recours à un artifice externe, autant sauter sur le canal saturé. On y retrouve avec plaisir, dès qu'on chatouille les potards, ce « gras » Orange si caractéristique. À 12h, ça grogne déjà fort et à partir de 14h on

SON CLAIR 4/5  
SON SATURÉ 4/5  
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

entre dans le dur. La réserve de gain, conséquente, impose un petit détour par l'EQ, bien efficace pour retrouver un peu de définition, mais les « metalheads » ne resteront pas sur leur faim. Avec un réglage basique tout à 6 sur 10, on obtient immédiatement quelque chose qui devrait prendre toute sa place en groupe. À aucun moment les V30 ne sont regrettés, tant les Creambacks se montrent à la hauteur. Le tout dans une impression de maîtrise assez incroyable grâce à l'atténuateur. C'est très efficace et on se dit que ça devrait être intégré sur tous les amplis! Il permet d'arriver quasiment à un volume de chambre, sans perdre trop du caractère de l'ampli, une vraie réussite. L'atout majeur du Rockerverb était sa polyvalence, et on peut dire que cette version Neo n'entache pas sa réputation. Avec ses deux canaux, sa boucle d'effets et sa reverb (on n'est pas chez Fender, mais elle a le mérite d'exister), il peut tout faire. Seul petit bémol: à ce prix, on trouve un peu dommage de ne pas fournir de pédalier pour changer les canaux. Pour le reste, quelle réussite! +

Janto

## BIENTÔT 20 ANS

En 2004, Orange présente le Rockerverb, l'un de ses premiers modèles typé « high-gain ». Très apprécié dès son lancement, l'ampli passe notamment entre les mains de Jim Root de Slipknot, ce qui donnera lieu par la suite au premier modèle signature pour la marque anglaise, avec la tête Jim Root Terror en 2012. Le Rockerverb MK1 se déclinera en 50 W puis 100 W. En 2010, la version 50 W MK2 impose le passage à des lampes EL34 au lieu des 6V6 originales et le canal clair se voit doté d'un réglage de Mids. En 2014, dix ans après sa sortie, le Rockerverb revient dans sa troisième version, ce nouveau réglage étant finalement abandonné au profit de la possibilité de choisir la puissance désirée (50 W/25 W), et surtout d'un atténuateur de sortie, dernière pierre apportée à la polyvalence de cette série.



LE PRÉAMPLI ANALOGIQUE ULTIME  
À LA SAUCE FRENCH TECH



**TWO NOTES ReVolt Guitar 399 €**

## Une révolte qui sonne

**AVEC CET IMPRESSIONNANT PRÉAMPLI GUITARE ANALOGIQUE, LA MARQUE FRANÇAISE S'INSTALLE DIRECTEMENT DANS LE TOP DES MEILLEURS PRODUITS DU GENRE. LE REVOLT VA FAIRE PARLER DE LUI !**

Ça va barder au rayon des préamplis multi-canaux au sol (format pédale) : voici venir le ReVolt de Two Notes, qui nous a totalement soufflés. Ce n'est pas le premier modèle entièrement analogique à lampe conçu par la marque française : on se souvient des pédales Le Clean, Le Crunch et Le Lead. Sauf que là, ces trois univers sont réunis directement sous un même boîtier avec au passage un grand pas en avant sur le plan sonore et une simplification bienvenue dans l'utilisation générale. Pour ses trois canaux, le ReVolt s'est inspiré

d'amplis célèbres de référence : le Fender Bassman 100 (à la fois clair et chaleureux), le Marshall JMP Superlead (le Plexi tant apprécié) et le Soldano SLO 100 (qui a fait les beaux jours du son high-gain comme aucun autre modèle). Au risque d'en décevoir certains qui auraient sans doute aimé que Two Notes intègre l'équivalent de son C.A.B.M+ à l'ensemble (le produit aurait alors été plus gros et surtout beaucoup plus cher), il s'agit là d'un pur préampli, même s'il embarque une émulation d'enceinte analogique, et non une machine avec réponses impulsionnelles d'enceintes intégrées. Et on reste dans une utilisation facile et conviviale avec d'énormes possibilités.

### Le génie de la lampe

Ce qui frappe d'emblée lorsqu'on active le premier canal (en jouant d'abord au



### TECH

**TYPE** Préampli multi-canaux  
**TECHNOLOGIE** Analogique/lampe 12AX7  
**CONNECTIQUE** Input, Output, Send-Return, DI, MIDI (câble fourni), Phones, Aux in  
**CONTRÔLES** American Clean : Bass, Treble, Gain, Volume – British Crunch : Gain, Volume – Modern Lead : Gain, Volume – pour ces 2 canaux : Bass, Mid, Treble. Boost pour tous les canaux  
**DIMENSIONS** 192 x 117 x 70 mm  
**POIDS** 0,83 kg  
**ORIGINE** Chine  
**CONTACT** [www.two-notes.com](http://www.two-notes.com)



### + RÉGLAGES

Des réglages simples, directs et efficaces



### + CONNECTIQUE

Une connectique très complète



### + FORMAT

Un format compact pensé pour les utilisateurs de pedalboard

casque avec la simulation d'enceinte enclenchée), c'est l'étonnante chaleur qui s'en dégage. La marque a réalisé un circuit qui fait passer pas moins de 200V à travers la lampe embarquée. Sur des écoutes de studio en direct via XLR, même constat : clair, détaillé et profond. Le son nous réserve autant de belles surprises avec le canal crunch. Il y a du gravier dans l'enceinte et une sacrée dynamique, s'éclaircissant facilement quand on baisse le volume sur le potard de la guitare. Si l'égalisation du canal clair se limite à deux bandes, celle du Crunch et du Lead, commune à ces deux canaux, dispose des habituelles trois bandes Bass/Mid/Treble. Le côté high-gain du troisième canal n'abuse jamais des sons trop graves, permettant de resserrer le rendu juste ce qu'il faut pour ne pas disparaître du mix. En revanche, une fois passé midi sur le réglage du gain, c'est déjà très chargé en gain et limite inutile d'aller plus loin. S'y ajoute un cadeau bonus : un boost de gain, activable individuellement sur chaque canal (la fenêtre qui abrite la lampe

SONS CLAIRS 4,5/5  
 CRUNCHS 4,5/5  
 SONS SATURÉS 4/5  
 UTILISATION 4/5  
 QUALITÉ-PRIX 4,5/5

devient alors rouge quand on appuie sur le switch du canal déjà activé pour ajouter le boost). Ça fonctionne très bien, notamment dans le In de la boucle d'effet d'un ampli à lampes (après avoir retiré la simulation d'enceinte embarquée bien sûr) pour éprouver le ReVolt en situation live.

Une révolte ? Une révolution ! Ça sonne dans toutes les situations, et pas à moitié !

En termes de connectique,

le ReVolt est prêt à parer à toutes les éventualités, avec boucle d'effet, MIDI, sortie casque, Line Out et DI au format XLR. Tout est envisageable. La meilleure des solutions restant sans doute la méthode des 4 câbles (avec sélecteur à activer pour en profiter et un schéma de branchement clair livré dans la boîte). Dans cette configuration, vous ajoutez trois canaux à votre ampli en évitant d'avoir les deux préamplis activés en même temps (celui de l'ampli et le ReVolt) pour bénéficier de la section de puissance à lampes de votre ampli préféré et magnifier le son du ReVolt. Et là, ça cogne sévère... juste énorme. ▶

Guillaume Ley



## COMBO GAGNANT

Parce qu'il a été pensé comme un préampli analogique « simple et direct », le ReVolt, quand il est couplé avec le fameux C.A.B.M+ de la même marque, constitue un duo imparable au son redoutable. Mais si vous possédez un produit d'une autre marque (Mooer Radar, BluGuitar BluBox...), rien ne vous empêche de vous lancer. Tout ce qui a été annoncé ici est bien entendu valable avec l'autre produit de la marque sorti en même temps : le ReVolt Bass, lui aussi un préampli à lampe trois canaux pour les bassistes qui sonne aussi bien que la version guitare.

**XVIVE U4 In-Ear Monitor**  
Wireless System **315 €**

# Le retour silencieux



**À L'ÈRE DES AMPLIS VIRTUELS, DES SAMPLES ET DU SANS-FIL, AVOIR UN RETOUR DIRECTEMENT DANS LES OREILLES EST PLUS QUE JAMAIS UNE SOLUTION À CONSIDÉRER. AVEC SON U4, XVIVE PROPOSE UN PRODUIT PERFORMANT ET ACCESSIBLE QUI POURRAIT BIEN VOUS DONNER ENVIE DE CHANGER VOS HABITUDES, SUR SCÈNE COMME EN RÉPÉTITION.**

On l'apprend bien vite en situation, le retour, ce « détail qui n'en est pas un », peut vous gêner un concert ou une répétition. Mais les choses ont grandement changé depuis l'arrivée des ear-monitors, simplifiant la vie de bien des professionnels. En premier lieu celle des musiciens qui, au lieu de se battre avec une enceinte de retour au sol et des sons qui fusaient parfois de tous les côtés sur scène, se retrouvent avec – le plus souvent – des oreillettes permettant d'être mieux isolé des bruits ambiants, avec un son plus propre et détaillé dans les esgourdes. Les ingénieurs du son y gagnent et ont moins de « parasites » à gérer et peuvent plus facilement se concentrer sur la façade, ayant moins de « repisse » à contrôler (les sons provenant des enceintes de retours peuvent être captés par les micros posés sur scène). Bref, tout le monde est content. Seulement, pendant de nombreuses

années, se payer un tel luxe avait un coût, la note étant plutôt salée au final. L'arrivée de marques comme Xvive a changé la donne: le fabricant chinois avait déjà fait preuve d'un vrai savoir-faire avec ses systèmes sans fil pour guitare peu onéreux. Cette fois, c'est donc du côté des écoutes que ça se passe avec le système U4...

### Formule tout-en-un

Tout est prévu ici, avec non seulement l'émetteur et le récepteur, mais aussi un adaptateur pour passer du format XLR à celui de jack (suivant l'endroit où on branche l'émetteur), un câble USB en Y (deux USB-C pour pouvoir recharger les deux produits en même temps et non l'un après l'autre) et une petite housse de transport. L'émetteur, c'est le gros cigare (voire la vapoteuse... Accrocs, gare à ne pas vous tromper!), haut de 10 centimètres pour 90 grammes. Le récepteur, c'est le petit cube (avec un clip de fixation au dos), haut de 6

centimètres et un brin plus lourd (118 grammes). S'il faut compter presque 3 heures pour recharger à fond ces deux outils et bénéficier

d'environ 5 heures d'autonomie, ils sont prêts à l'emploi et déjà en partie chargés au sortir de la boîte. On se lance donc sans tarder dans notre test. L'utilisation est d'une simplicité déconcertante, sans même ouvrir le mode d'emploi. Attention toutefois, à ce prix, le casque

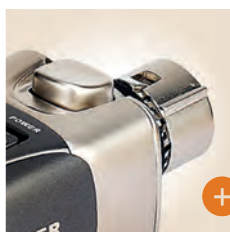
n'est pas fourni: à vous de choisir ce que vous allez y brancher suivant l'isolation et le confort recherchés.

### Avec ou sans obstacles

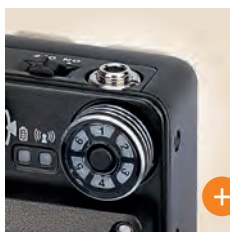
On commence sur la sortie Line Out d'un combo guitare à transistors en sélectionnant le canal 1 (il y en a 6 au total). Le son est bien restitué, sans parasites et on peut s'amuser à se déplacer (grâce à un autre système sans fil reliant la guitare à l'ampli) en mettant une dizaine de mètres et quelques murs entre nous et le reste du matériel: aucun souci de captation et une écoute toujours claire. Branché en console avec d'autres instruments dans le mix, une fois la balance réalisée, le son reste nickel, avec un joli grave et des aigus détaillés. Le rendu général est en mono (le même son dans chaque oreille), mais en même temps, avec un retour au pied, c'est tout aussi mono, et surtout le confort d'écoute est tel qu'on ne s'en plaindra pas. De plus en plus en vogue avec l'avènement des émulations d'amplis et des enceintes virtuelles (de même que pour le jeu au métronome), c'est une vraie solution qui s'avère on ne peut plus séduisante au vu du rapport performances-prix proposé ici. Bien joué Xvive. +

**Guillaume Ley**

UTILISATION 4/5  
SON 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5



**Deux boîtiers compacts** d'environ 100 grammes chacun, avec un adaptateur pour se brancher partout +



Avec un **casque audio** à la hauteur, le son est bien très restitué +

**TECH**  
**TYPE** Écoutes sans fil pour casque  
**ÉMETTEUR** 30 x 28 x 100 mm, 90 gr  
 contrôles – choix du canal, aux/line, power/mute, led de batterie  
**RÉCEPTEUR** 47 x 4 x 60 mm, 118 gr  
**CONTRÔLES** Choix du canal, volume, On/Off, led de batterie, led d'état de connexion  
 Livré avec adaptateur XLR/jack, câble USB, housse de transport  
**ORIGINE** Chine  
**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

electric  
SAVAREZ



www.savarez.fr

PATRICK RONDAT

# Pied au

DEUX AMPLIS AU SOL D'UNE PUISSANCE LARGEMENT SUFFISANTE POUR TENIR TÊTE AU RESTE DU

## PRÉSENTATION<sup>+</sup>

Boîtier élégant avec aluminium anodisé, pléthore de réglages avec sérigraphie lisible, connectique complète pour toutes les utilisations, trois footswitches pour changer de canal et activer le boost et la reverb... que du sérieux.

Ne manque finalement que l'activation de la boucle d'effet au pied. Mais c'est un détail quand on possède un bon pedalboard sur lequel installer cet ampli et qu'on gère déjà ses effets sur le bout des doigts (de pieds).



UTILISATION 4/5

SON 3/5

QUALITÉ-PRIX 4/5

**PUISSANCE** de 20 (16 ohms)  
à 75 watts (4 ohms)

**TECHNOLOGIE** transistors

**CONTRÔLES** Bass, Middle, Treble, Gain,

Volume par canal, Boost et reverb en commun

**CONNECTIQUE** Input, Speaker output, line

output, sortie XLR, FX loop

**DIMENSIONS** 190 × 118 × 53 mm

**POIDS** 0,792 kg

**CONTACT** fr-fr.facebook.com/wood4music



## UTILISATION<sup>+</sup>

Simple comme bonjour : tout est bien indiqué et les réglages séparés évitent de se prendre la tête, chaque canal conservant les siens une fois ceux-ci trouvés.

Même si le boost (de gain) et la reverb sont communs aux deux, leur pilotage au pied rend l'utilisation des plus conviviales.

## SON SATURÉ<sup>+</sup>

Malgré un côté Boogie sur le canal Attack, ce n'est pas réellement le son saturé, à la fois boueux, pas franchement précis et très creusé dans les médiums, qui nous a séduits : efficace pour du gros son en palm-mute, certes, mais moins pour percer le mix en solo. Finalement, on en tire de meilleurs résultats en utilisant une saturation extérieure sur le canal Mojo qui prend plutôt bien les effets.

## SON CLAIR<sup>+</sup>

On dispose de deux sons clairs si on le désire grâce aux deux canaux (qui ne sont pas obligatoirement un clean et un saturé). Mais il faut admettre que si ça marche très bien avec la section Mojo à la Fender, c'est moins réussi avec la section Attack (type Mesa Boogie), plutôt raide, qui tord vite et n'est pas des plus dynamiques.

**HOTONE Mojo Attack 199 €**

## So What?

Si dans l'absolu, on se retrouve face à deux produits compacts, légers, puissants et faciles à emporter avec soi (et son pedalboard), dans les deux cas, et pour des raisons différentes, on se rend compte qu'on apprécie

surtout l'utilisation des sons clairs pour mieux exploiter les saturations de nos pedalboards et les embellir grâce aux préamplis. Si on préfère la manière dont le StompMan réagit aux effets, le « pur » son clair du Mojo

Attack en lui-même est plus flatteur. Finalement, c'est aussi le reste de vos effets qui déterminera votre choix ainsi que l'utilisation que vous ferez de ces amplis (activation de la boucle pour l'un, sorties émulées pour l'autre...). ■



# plancher

GRUPE, AVEC PLUSIEURS SONS À BORD : OU COMMENT DÉGAGER DES WATTS ET VOYAGER LÉGER.

## PRÉSENTATION<sup>+</sup>

Plus compact mais plus chiche en réglages comme en connectique, le StompMan possède malgré tout une sérigraphie lisible et des potards plus faciles à manipuler, pratiques en live. On peut déclencher la boucle au pied, mais on y perd le son « clair », ou plutôt non traité car ces deux fonctions partagent le même footswitch. Mais là aussi, avec un bon pedalboard bien configuré, pas de souci quand on a ses automatismes pour déclencher ses effets soi-même.



UTILISATION 3,5/5  
SON 3/5  
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

**PUISSANCE** de 12,5 watts (16 ohms) à 50 watts (4 ohms)  
**TECHNOLOGIE** transistors  
**CONTRÔLES** Master, Sagging, Gain, Presence, Resonance, Tone, Solo Vol  
**CONNECTIQUE** Input, Send/Line Out, Return, Sortie enceinte  
**DIMENSIONS** 132 x 153 x 52 mm  
**POIDS** 0,65 kg  
**CONTACT** [www.algam-webstore.fr](http://www.algam-webstore.fr)



## SON CLAIR<sup>+</sup>

On retrouve le son caractéristique de cette série d'amplis. Relativement chaleureux et dynamique, il est quand même assez sombre de base, et il ne faut pas hésiter à bien pousser les réglages Presence et Resonance si on veut obtenir un rendu plus cristallin, tout en se méfiant du Gain qui peut rapidement amener un peu de souffle (à éventuellement nettoyer avec un noise gate dans la boucle).

## SON SATURÉ<sup>+</sup>

On obtient ici un son saturé très rock, avec une touche de modernité (mais qui n'empêche guère de jouer dans des registres plus vintage). Pas le plus spectaculaire qui soit, mais ça marche plutôt bien. En revanche, si on s'amuse à placer une pédale en amont de l'ampli, de la Tube Screamer à la Metal Muff en passant par une Big Muff, ça fonctionne vraiment bien. Une bonne plateforme à saturations facile à trimballer.

## UTILISATION<sup>+</sup>

C'est là que ça se complique un peu. Les termes en façade bousculent un peu les habitudes par rapport aux classiques égalisations à trois bandes. On a donc un simple Tone, mais auquel s'ajoutent Presence, Resonance et Sagging (pour un son plus compressé et plus méchant) auxquels il faut s'acclimater. Avec deux footswitches dont un pour le Solo, la simplicité reste de mise.

**HUGHES & KETTNER StompMan 189 €**

le  
**Choix!**

CHOISISSEZ LE HOTONE MOJO ATTACK  
SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un vrai ampli deux canaux complets avec réglages indépendants
- ✓ Un très bon son clair
- ✓ Deux sorties avec émulation d'enceinte dont une au format XLR

CHOISISSEZ LE HUGHES & KETTNER STOMPMAN  
SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un son rock vintage-moderne
- ✓ Une boucle d'effets activable au pied
- ✓ Un ampli qui prend bien les saturations externes



TEST

**KEELEY Parallax 339 €**

## Voyage en hautes sphères

**AVEC UN NOUVEAU COMBO DELAY-REVERB QUI FAIT MOUCHE, LE FABRICANT ÉTEND SA LIGNE DE SPATIALISATIONS EN S'INVITANT DANS DES REGISTRES PLUS CONTEMPORAINS.**

En termes d'effets de spatialisation, Keeley est déjà confortablement installé, aussi bien avec des pédales « classiques » que « décalées », mais continue de développer son offre pour satisfaire encore mieux les besoins de tous les musiciens, avec des pédales dédiées à des univers spécifiques. La Parallax associe des reverbs empruntées à son modèle Realizer et la section de delay tirée de la Caverns (déjà un effet dit « Dual » avec delay et reverb, dont elle reprend d'ailleurs les grandes lignes en termes d'ergonomie). On est donc en terrain connu, mais avec la possibilité, grâce aux cumuls des deux effets, de développer de nouveaux sons encore plus planants qu'à l'accoutumée. En piochant du côté de la Realizer, Keeley a donc ici clairement visé les adeptes de shoegaze et de post-rock ou de psychédéisme moderne. on y retrouve ainsi les modes Soft-Focus (emprunté au multi-effet Yamaha FX500, tout comme la Catalinbread Soft Focus testée le mois dernier), Reverse (inspiré par l'Alesis Midiverb II) et Hall où s'ajoute un shimmer ascendant.

### Il y a de l'écho

Le delay, typé écho, est assez doux, avec une belle ouverture sur les notes, apportant déjà une belle ampleur, mais toujours avec une vraie définition dans les notes, due au fait que l'on conserve toujours du son non traité (plutôt qu'une véritable balance, le Blend ajoute du delay par-dessus le signal non traité). Même si la plage de retard est tout à fait honorable (jusqu'à 650 ms), on aurait pu envisager de l'étirer un peu plus. Mais ici, c'est la reverb qui apporte cette profondeur et cette impression de longueur quand on vient l'ajouter au delay.

UTILISATION 3/5  
SON 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

### Résonnons plus encore

Utilisées seules, les reverbs vous envoient déjà bien haut grâce aux réglages de Decay, mais aussi Warm et Depth dont les fonctions varient suivant la spatialisation sélectionnée. On évolue clairement dans des registres piochés dans les années 90 quand on pousse les réglages assez loin, avec cette pointe de rendu « numérique » (volontaire, mais pas chimique pour autant) qui caractérise les sons de l'époque. Bien entendu, en relevant les potards (notamment le Blend), et en combinant le delay (qui passe avant la reverb et dont l'ajout d'une modulation rend le son plus vintage dans un esprit « bandes fatiguées »), il ne faut pas hésiter à y aller à fond pour profiter pleinement du vrai caractère de ce duo qui, avec ses réglages « abusés », mérite bien son nom de « Spatial Generator »...

**Guillaume Ley**

contact : [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)



## L'AMOUR DES DUOS

Depuis quelque temps, Keeley n'hésite pas à proposer des *dual-effects*, habilement appariés. La Parallax est loin d'être son premier boîtier du genre. Outre la Caverns abritant déjà un delay et une reverb, la marque a réalisé entre autres l'Aria (Compresseur et Overdrive), la D&M Drive (Boost et Overdrive), la DCR (Overdrive et Modulation), la DDR (Overdrive et Spatialisation), la Monterey (Fuzz et Modulation), et même des pédales à deux footswitches abritant encore plus d'effets comme la Loomer et la Dark Side. Une très bonne solution pour des effets tout-en-un en utilisant des circuits qui ont déjà fait leurs preuves.





Tom Morello fait partie de ces guitaristes fidèles à leur bon vieux matos d'antan, à l'origine d'une vraie signature sonore soigneusement élaborée, et qu'ils ne changeraient pour rien au monde. Aujourd'hui encore, il utilise majoritairement sa tête Marshall JCM 800 2205, achetée en 1988, branchée dans son enceinte Peavey 4x12". C'est donc ce son que MXR se propose ici de reproduire en collaborant avec l'artiste pour donner naissance au Power 50 Overdrive. Et plus qu'un

TEST

**MXR Power 50 259 €**

## Drive against the Machine



overdrive, cette pédale est d'ailleurs plus dans un esprit « amp-in-the-box » tant l'émulation en question est bien réalisée. Ça crunche à merveille, ça tranche dans le mix, et c'est diablement convaincant, quel que soit l'ampli utilisé. Une grosse sensation. Et ce n'est que le début ! Car, détail d'importance, MXR a intégré une boucle d'effets à sa pédale, intercalée entre l'égalisation à trois bandes et le réglage de Presence. Pourquoi ? Parce que Morello lui-même branche tous ses effets dans la boucle de son Marshall, y compris la wah et la whammy que l'on placerait généralement avant le

UTILISATION 4/5  
SON 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

canal saturé (et Tom joue toujours en saturé, préférant baisser le volume sur sa guitare pour éclaircir le son). On a donc fait de même avec la Power 50... Et c'est terrible ! La wah devient un gros filtre, les sons sont un peu plus agressifs et on retrouve cette Morello's touch en deux riffs bien sentis ! Voilà une pédale signature avec une vraie empreinte sonore. Un tel son à la portée de tous (le toucher de Tom n'est malheureusement pas livré avec l'effet), c'est un véritable cadeau. ◻

**Guillaume Ley**

Contact : [www.algam-webstore.fr](http://www.algam-webstore.fr)

TEST

**CATALINBREAD Formula 51 219 €**

## Un petit champion

Catalinbread continue sa course passionnée pour couvrir un maximum de sons d'amplis Fender dans des petites boîtes magiques. Dernière née de la famille, la Formula 51 s'attaque au Tweed Champ (circuit 5F1 pour être précis), un modèle rikiki d'une puissance de 4 watts produit entre 1956 et 1964, équipé d'un HP de 6" et d'un simple potard de volume. Autant dire que cette pédale ne s'y limite pas, ou alors comme si un de ces combos était passé par la case customisation : on est

plutôt bien lotis puisqu'elle dispose de quatre potards (Volume, Gain, Tone et Sag). Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on retrouve à la fois cette belle définition dans les notes (un classique de la marque) et ce côté un peu sale (oui, chez Fender aussi) dû aux propres limites de l'ampli d'origine dont le son tord assez rapidement en raison de sa faible puissance et de la petite taille de l'enceinte. C'est vintage à souhait et ça marche encore mieux en termes de dynamique avec des micros simples (au hasard, une

UTILISATION 3,5/5  
SON 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

Telecaster) qu'avec des gros humbuckers. Notez que le potard de Tone agit comme une sorte de filtre qui peut transformer votre Tweed du jour en Blackface si on coupe les aigus. Quant au Sag, il vous aidera à rendre votre son plus instable, un peu étouffé et compressé au besoin, comme si le bias des lampes était déréglé. Très créatif. Pointu dans les réglages (il faut prendre le temps de chercher avant de trouver un des nombreux sweet spots, car il y en a moult), mais diablement efficace dans le genre machine à remonter



dans le temps. C'est le moment de jouer les Clapton ou les Neil Young... ◻

**Guillaume Ley**

[www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

UNE DISTORSION UNIQUE EN SON GENRE SIGNANT L'AVENEMENT DU DOOM!!!



TEST

## EARTHQUAKER DEVICES

Life Pedal V3 **419 €**

# Let the Sunn O))) shine

**LA NOUVELLE VERSION DE LA LIFE PEDAL, MODÈLE SIGNATURE DES GUITARISTES DE SUNN O))), PROUVE UNE FOIS ENCORE QUE POUR JOUER AUSSI LOURDEMENT ET LENTEMENT, EARTHQUAKER DEVICES SEMBLE AVOIR TROUVÉ LA RECETTE MIRACLE.**

Nous avons déjà été subjugués par l'impressionnante facilité avec laquelle la Life Pedal V2 écrasait tout sur son passage. On tenait une saturation entre distorsion et fuzz (avec octaver) dotée d'un sustain quasi infini et capable de lancer des larsens fous tout en livrant un timbre à la fois sombre et lourd, parfaite arme de destruction massive à vitesse réduite pour les fans de doom, sludge et drone (des registres ultra-lents dérivés du metal). Avec la V3, non seulement EarthQuaker Devices peaufine le son de cet effet culte réalisé en collaboration avec le groupe américain Sunn O))), mais y ajoute encore plus de possibilités. On retrouve donc la fameuse saturation inspirée par la Proco Rat dont on peut modifier le caractère grâce au sélecteur Clip à trois positions (OpAmp, Asymm et Symm). On peut passer d'un son

de Rat classique à un son plus doux et légèrement compressé proche de celui d'un ampli à lampes ou à une saturation plus ouverte et ample. Quand on ajoute le potard Filter (comme sur la Rat), on parvient à des niveaux de graves rarement atteints, faisant ronfler les notes avec une sorte de vrombissement malsain dans les enceintes. Un son que l'on peut encore étouffer grâce à l'octaver (octave du dessus)!

### Basses fréquences

Certains penseront que l'octave inférieure aurait été plus judicieuse pour rendre le son encore plus épais. Mais le caractère de la saturation est déjà tellement grave qu'un tel choix n'aurait fait que rendre le son moins intelligible. Ici, EarthQuaker s'est inspiré de la pédale d'octave-fuzz Shin-Ei FY6, apportant une vraie dimension supplémentaire en note à note, surtout quand on avance dans le manche après la douzième case (rappelons que le son est bien grave et gras de base quand on pousse le Filter à fond, laissant ainsi passer tous les graves). C'est énorme. Notez que désormais l'octave peut

être activée ou retirée d'un coup de footswitch (qui fait son apparition sur cette version 3). Soyons clairs (enfin... « clair » n'est sans doute pas le terme le plus approprié!), la Life Pedal V3 délivre toute sa saveur à tempo lent, de préférence en *single notes*, et avec des accordages ultra bas.

C'est typé, très typé, certes. Mais dans le genre, c'est sans doute un des meilleures saturations qui soient!

UTILISATION 3,5/5  
SON 4/5  
QUALITÉ-PRIX 4/5

### Toujours plus

Le dernier footswitch (Magnitude) active un clean boost, placé en fin de circuit et qui sert donc de boost de volume quand on l'ajoute à la saturation (avec ou sans octaver). Il reprend le circuit du booster Black Eye de la marque (plus produit actuellement) avec transistors Mosfet. Contrairement à l'octaver, qui ne peut fonctionner que lorsque la saturation est activée, ce Magnitude peut fonctionner indépendamment et faire office de boost de gain branché dans le canal d'un ampli déjà saturé. Là encore, on salit le son encore plus et on se délecte d'obtenir un sustain de tous les diables. Si la Life Pedal V3 est on ne peut plus singulière (un vrai modèle signature en adéquation avec le son du groupe qui a collaboré à sa mise au point), et ne conviendra pas à tous les registres, quel incroyable son pour qui aime écraser son audience sous des tonnes de graves en prenant le temps de savourer chaque note. **+**

**Guillaume Ley**

Contact: [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)



Une distorsion inspirée de la Proco Rat, avec **trois options de clipping**



Le **boost** Magnitude en fin de circuit vient gonfler son potentiel dévastateur

# JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET SENNHEISER

L'UN DES LOTS SUIVANTS :

## UN MICRO **USB PROFILE MIC BASE SET**

3 micros à gagner - prix public : 129 euros TTC



### TECH

**CAPSULE ÉLECTROSTATIQUE**  
cardioïde pour un son professionnel  
et une réjection hors axe  
**INCLINAISON RÉGLABLE** avec  
articulation autobloquante  
pour un positionnement optimal  
**TOUCHE DE SOURDINE** avec anneau  
LED témoin d'activation  
**COMMANDE DE GAIN** avec anneau  
LED pour indiquer la  
puissance et l'écrêtage audio  
**COMMANDE DE MIXAGE** pour  
équilibrer le niveau du  
microphone et celui de l'appareil

## UNE PAIRE D'ÉCOUTEURS **IN-EAR DE MONITORING SENNHEISER IE 100 PRO**

3 écouteurs à gagner - prix public : 99 euros TTC

Son de retour précis pour le live, le mixage, la production ou tout simplement sur la route. L'IE 100 PRO utilise un transducteur dynamique nouvellement conçu pour assurer un rendu acoustique précis pendant les performances live.



**POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR : [WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS](http://WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS)**

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).

Clôture du jeu le 28 avril 2023. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un lot par gagnant.

**ILS ONT GAGNÉ !** F. Beschemin (06) / E. Sagete (77) / C. Elisha (11) / M. Justin (51) / E. Ortega (71) / A. Branger (34) / M. Baranger (49) / E. Volant (44) / M. Lepers (59) / P. Abram (57) / P. De Vardo (13) sont les gagnants du concours Epiphone Vercyords du GP 346.



SENNHEISER



## COLLABORATIONS ENTRE MARQUES: L'UNION FAIT LA FORCE

**RETROUVER DEUX MARQUES ASSOCIÉES SUR UN MÊME BOÎTIER OU UN MÊME CHÂSSIS N'EST PAS NÉCESSAIREMENT UN COUP MARKETING (OU PAS QUE). C'EST SOUVENT UNE AVENTURE MENÉE PAR DES PASSIONNÉS POUR DONNER NAISSANCE À DES PRODUITS SURPRENANTS...**

Si le business de la guitare électrique, que ce soit pour des instruments, des effets, des amplis ou même des accessoires, a très tôt associé des musiciens aux modèles développés par les marques (il n'y a jamais eu autant de modèles signature), et parfois eu recours à l'intervention d'experts sur telle ou telle partie d'un produit (design, accastillage, électronique...), une nouvelle tendance s'est développée ces dernières années : d'étonnantes coopérations entre marques, y compris concurrentes, pour concevoir des produits surprenants à plus d'un titre.

On pourrait passer des heures à les énumérer sans en faire le tour, des guitares **Wild Custom** sur lesquelles ont travaillé les équipes du luthier **Maurice Dupont** aux nouvelles **Manson** fabriquées par **Cort** (encore que pour ces dernières, on parlera plus volontiers de sous-traitance). Mais si le phénomène reste encore assez ponctuel dans le cas des guitares, du côté des effets et de l'amplification, les associations vont bon train ces derniers temps et on peut voir apparaître les logos de l'une et de l'autre sur la sérigraphie du produit, qu'ils soient côte à côte en façade ou à divers endroits stratégiques du matériel (comme par exemple, le logo **Two Notes** présent à l'arrière des amplis **Revv G20** et **D20**). Un travail qui, bien sûr, amène un impact certain en termes de marketing, en plus d'associer deux technologies ou deux savoir-faire de marques différentes sous un même capot.

Ashdown Little Bastard 30, Laney LA Studio, Revv G20: tous accueillent un système Torpedo de Two Notes adapté sur mesure à l'ampli



Line 6 + Bogner = Spider Valve MkII



Le logo Two Notes apposé au dos du Victory Duchess V4



## Amplis : un mariage, deux raisons ?

Il y a une quinzaine d'années, bien que déjà appréciée par certains musiciens attirés par l'émulation numérique d'amplis et malgré le succès de son POD, **Line 6** avait du mal à séduire les guitaristes plus conservateurs attachés à leurs amplis à lampes. C'est là qu'intervient sa collaboration avec un certain Reinhold **Bogner** dont l'ampli Ecstasy avait totalement renversé les musiciens qui s'y étaient frottés. Le résultat de cette entente donnera naissance aux modèles **Spider Valve** réunissant les émulations de Line 6 et la technologie à lampes Bogner dans un même châssis. Deux générations seront produites (MkI et MkII avec de vraies améliorations) pour une série comportant trois modèles (deux combos et une tête). Mais il faut croire que le grand public n'était pas encore prêt puisque malgré les qualités évidentes de ces machines, la série n'a pas fait long feu. Depuis, les POD HD et autres Helix ont débarqué et remplacé en partie les amplis plutôt que d'essayer de se lancer à nouveau dans le mariage modern-vintage.

Pourtant, cette réflexion sur l'intégration du numérique venant d'une autre marque à une base analogique à lampes

n'a guère effrayé certains fabricants. Le tout est de bien s'entendre sur la réalisation finale de

l'ensemble. À ce petit jeu, les Français de **Two Notes** ont frappé très fort. Certaines de leurs enceintes virtuelles (utilisant des algorithmes de réponses impulsionnelles améliorés grâce à la recette secrète de la marque) ont trouvé leur place en s'intégrant sur plusieurs amplis à lampes de concepteurs différents, avec un résultat sonore flamboyant à chaque fois : **Revv, Victory, Laney, Ashdown**, toutes ces marques possèdent un système Torpedo qui délivre le son traité à travers une sortie DI en XLR qui prend en compte lampes de préamplification et de puissance (comme avec une loadbox). Une intégration qui a un coût et demande une vraie entente entre marques (lire notre interview de Guillaume Pille, créateur de Two Notes, en page 76), car il ne s'agit pas simplement de souder deux fils en fin de circuit pour ajouter un système aussi complexe !

## Pédales : Just the two of us

Ce type de rapprochements trouve généralement sa source dans les relations qu'entretiennent les différents patrons ou créateurs de matériel. Souvent amis avant



## Jackson Audio « Notre meilleure vente à ce jour »

### Comment est née la collaboration Jackson Audio/Silvertone ?

**BRAD JACKSON :** C'est un peu le fruit du hasard. Mon associé, Juan Kyle, va à l'église avec un type qui travaille pour une entreprise qui venait de racheter la marque Silvertone. Tous deux fans de ces amplis, nous voulions rencontrer ces gars qui se trouvaient juste en bas de la rue près de chez nous. Nous avons eu quelques réunions avec l'équipe de Silvertone et avons échangé des idées de produits que nous pourrions développer ensemble et nous sommes arrêtés sur celle d'une pédale reprenant une partie du mythique ampli Twin Twelve.

### Concrètement, quelles ont été les étapes de conception en lien avec Silvertone ?

Pour être honnête, il n'y a pas eu tant d'allers-retours que ça entre nos marques. Afin que la pédale sonne aussi bien que l'ampli, je ne me suis pas éloigné, même légèrement, de l'original. Nous avons pris le schéma exact du Twin Twelve et remplacé les tubes à vide par des JFET. J'ai réalisé quelques modifications du côté de l'alimentation pour la renforcer et la rendre plus sensible au toucher comme sur un ampli fonctionnant sous haute tension et c'est tout. Silvertone a développé un excellent circuit dans les années 1960, à moi de le reproduire fidèlement...

### Quel a été l'accueil pour cette pédale qui sort de vos expérimentations et formats habituels ?

C'est notre meilleure vente à ce jour ! Je pense que toutes les étoiles se sont alignées pour ce produit. Entre le son de la pédale, son prix de vente et le lien qu'elle entretient avec une période classique de la musique américaine, les gens ont vraiment réagi favorablement...



d'être concurrents, ils sont à l'origine de nombreuses collaborations qui n'auraient sans doute pas eu lieu en d'autres circonstances. Parmi les exemples les plus probants, citons les effets résultant des collaborations entre **Boss** et **JHS** pour l'**Angry Driver** qui a fait date, ou encore le succès de **MXR** et **Analog.Man** pour la **Duke of Tone** (après l'association déjà remarquée de **MXR** avec **Paul Cochrane** pour la **Timmy Overdrive**).

Précurseurs, Josh Scott, créateur de **JHS** et **Robert Keeley** fondateur de Keeley Engineering s'associaient en 2015 pour créer la **Steak & Eggs**, combinant la Morning Glory du premier et le fameux Compressor du second (et quelques petites additions bienvenues). En 2016, les fabricants boutique **Dwarfcraft Devices** et **Fuzzrocious Pedals** s'acquaintaient pour lancer l'**Afterlife of Pitch**. On y retrouve là aussi les caractéristiques de pédales issues de chacune des marques réunies dans un même écran pour délivrer un son hors des sentiers battus. Une entente surtout pour le fun, la pédale ayant été réalisée en très petite quantité (50 exemplaires). Mais ces modèles ont prouvé le potentiel de ces rapprochements entre fabricants pour donner naissance à des produits originaux, voire exceptionnels, et produits à plus grande échelle. L'exemple de la collaboration entre Boss et JHS en est un des meilleurs exemples.

Josh Scott ne s'en cache pas, il a toujours voué une véritable passion pour les pédales Boss. C'est d'ailleurs en réparant une Blues Driver qu'il a lancé l'aventure **JHS**. Au fil des ans, il a noué une vraie relation avec Yoshihiro Ikegami, président de **Roland-Boss** (qui a depuis annoncé sa retraite le 30 mars 2022). De discussions en relances, les deux hommes se sont entendus pour réaliser en 2017 une pédale combinant la Blues Driver et la Angry Charlie : la **Angry Driver JB-2**. Sous un boîtier Boss compact classique cohabitent les deux circuits que l'on peut placer en série dans l'ordre de son choix mais aussi en parallèle pour obtenir des sons inédits. Un résultat qui doit aussi beaucoup aux ingénieurs japonais qui ont emprunté ces multiples choix de routing à leur propre pedal switcher, l'**ES-8** pour obtenir un type de saturation inédit encore jamais réalisé par la marque elle-même (la mise en parallèle de deux sons saturés dans une pédale compacte). Un succès et un rêve qui se réalise pour Josh Scott, devenu un véritable pilier de ce petit monde et un animateur hors pair avec sa chaîne YouTube : « Je suis sûr que cette collaboration a permis à JHS d'être vu par plus de personnes. Mais ce n'était pas le but de la manœuvre. Nous avons créé l'**Angry Driver** pour le fun, autour d'une amitié ».

À plus petite échelle, toujours du côté de **JHS**, au sein des pédales multi-saturations de la marque, la **Bonsai** (regroupant plusieurs circuits de Tube Screamer) et la **RatPack** (même idée avec la ProCo Rat), on retrouve à chaque fois sur le sélecteur une position dédiée à un « invité » : **Keeley** sur la Bonsai et **Caroline Guitar Company** sur la RatPack. Plutôt sympa, non ? « Sur ces pédales multi-modes, c'est moi qui ai contacté des amis et leur ai demandé d'y contribuer. Nous nous entendons tous très



MXR + Analog.Man = Duke Of Tone



Dwarfcraft + Fuzzrocious = Afterlife Of Pitch



Boss + Sola Sound = Tone Bender Waza



JHS + Boss = Angry Driver



JHS + Keeley = Steak & Eggs



MXR + Paul Cochrane = Timmy



La Bonsai et la PackRat de JHS accueillent chacune un preset réalisé par Robert Keeley et Caroline Guitar Company



bien. Je pense, d'un point de vue purement personnel, que la collaboration est le meilleur moyen de créer quelque chose. Beaucoup plus de personnes devraient s'y mettre et je suis convaincu que cela ferait du monde de la pédale d'effet un endroit encore meilleur », défend le créateur de JHS.

### Must-have

Autre signe des temps, fin 2020, en amont de la sortie du documentaire « The Pedal Movie » produit par Reverb.com, la marketplace en ligne invitait plusieurs concepteurs à se rapprocher pour proposer des effets inédits en édition limitée (1 000 exemplaires). La **Bliss Factory** associait ainsi la puissance de la technologie numérique de **Chase Bliss Audio** et la sauvagerie analogique de la Fuzz Factory

JOSH SCOTT DE JHS. PREMIER DÉFENSEUR D'UN CERTAIN ESPRIT DE CAMARADERIE ENTRE MARQUE



de **Zvex**, tandis que la **Time Shadows** voyait **EarthQuaker Devices** et **Death By Audio** proposer deux algorithmes distincts dans un même boîtier

pour des delays pitchés, fuzzés et filtrés spectaculaires. Revers de la médaille, ces associations ponctuelles alimentent aussi la spéculation et l'inflation des prix sur le marché de ces raretés instantanément convoitées.

À l'inverse, les collaborations entre **MXR** (qui appartient au groupe Dunlop) et les fabricants boutiques cultes ont été réalisées dans un but sensiblement différent : celui de

rendre accessible au plus grand nombre un son légendaire mais plutôt onéreux dans sa version originale et demandant souvent de (très) longs mois d'attente avant livraison. Mais les origines de ces ententes sont quasiment les mêmes. Un cas expliqué par Joachim Lecomte, chef de produit MXR chez son distributeur français, Algam : « Jimi Dunlop (fils de Jim Dunlop et actuel PDG de la firme, ndlr) est très proche de George Tripps (créateur de Way

Huge et qui a rejoint le groupe Dunlop depuis une quinzaine d'années, de Carlo Sorasio (LAA Custom) et d'Analog Mike (Analog.Man), donc quand ils peuvent faire des collaborations ou des rééditions, c'est plus simple et "authentique". Ces créateurs de pédales boutiques savent que leur vision sera respectée et que la réédition MXR sera fidèle à ce qu'ils imaginent. Il y a une relation de confiance entre eux et les ingénieurs de chez Dunlop et tout est transparent jusqu'à la commercialisation. Cela permet au grand public d'avoir accès à des pédales légendaires pour des prix qui restent raisonnables, mais sans que ce soit des sous-produits. Ceux qui collectionnent "l'objet" avant tout se tourneront vers les originaux, mais ce sont des alternatives très fidèles en termes de conception et de rendu sonore ».

Et ça marche plutôt, précise Joachim : « La **Timmy** et la **Sugar Drive** se vendent bien mais on sent que c'est pour les connaisseurs. La **Duke Of Tone**, sur ce coup, éclate tous les records ! Je n'ai personnellement jamais vu tel lancement, tous types d'effets confondus ». On notera que, en 2015, Ryan Ratajski, tête pendante de **Fuzzrocious** avait collaboré de manière plus confidentielle avec **MXR** sur le circuit de la **M85 Bass Distortion**, mais avait seulement été « crédité » dans le topo de présentation de l'effet sans que sa griffe apparaisse sur le boîtier de cette pédale. Une question de timing ?

### Je suis une légende

Après le succès de la **Angry Driver** d'une part, et le lancement de sa luxueuse gamme **Waza Craft**, **Boss** ne s'est pas arrêté en si bon chemin, s'aventurant sur le créneau très « boutique » de la reproduction de circuits légendaires pour renouer avec le son d'un modèle mythique, le temps d'un partenariat de haut vol avec Anthony Macari, fils de Joe Macari, créateur de **Sola Sound** à l'origine de la célèbre

**Tone Bender**, la toute première pédale de fuzz anglaise conçue à Londres en 1965. La **TB-2w** affiche ainsi crânement le nom de Sola Sound (London) Ltd.



## L'important, c'est de participer

Si mixer les savoir-faire dans le domaine du circuit électronique donne naissance à de formidables résultats, il semble que, côté lutherie, faire cohabiter des marques soit parfois plus délicat, tant au niveau du résultat final que des ventes. On citera par exemple le **Fender Stratocaster Powered by Roland**, la **VG Stratocaster V-5** qui, bien

que proposant des sons vraiment sympas, était un modèle lourd et cher qui n'a pas rencontré son public. De même, la **Peavey AT-200**, réalisée en collaboration avec **Antarès** (l'inventeur de l'auto-tune) qui était équipée d'un système d'accordage virtuel numérique multiple, mais qui *in fine*, n'a pas convaincu les musiciens. Dans d'autres cas, si le rendu était

vraiment réussi, le public n'a pas toujours répondu présent, comme par exemple l'excellente **Arona Bass** de **Cort**, réalisée avec **Sandberg** (dont la marque apparaît sur la tête). Un modèle rapidement disparu du catalogue alors qu'il s'agissait d'un instrument à la fois performant et accessible. L'important, c'est de participer...



Chase Bliss Audio + Zvex  
= Bliss Factory

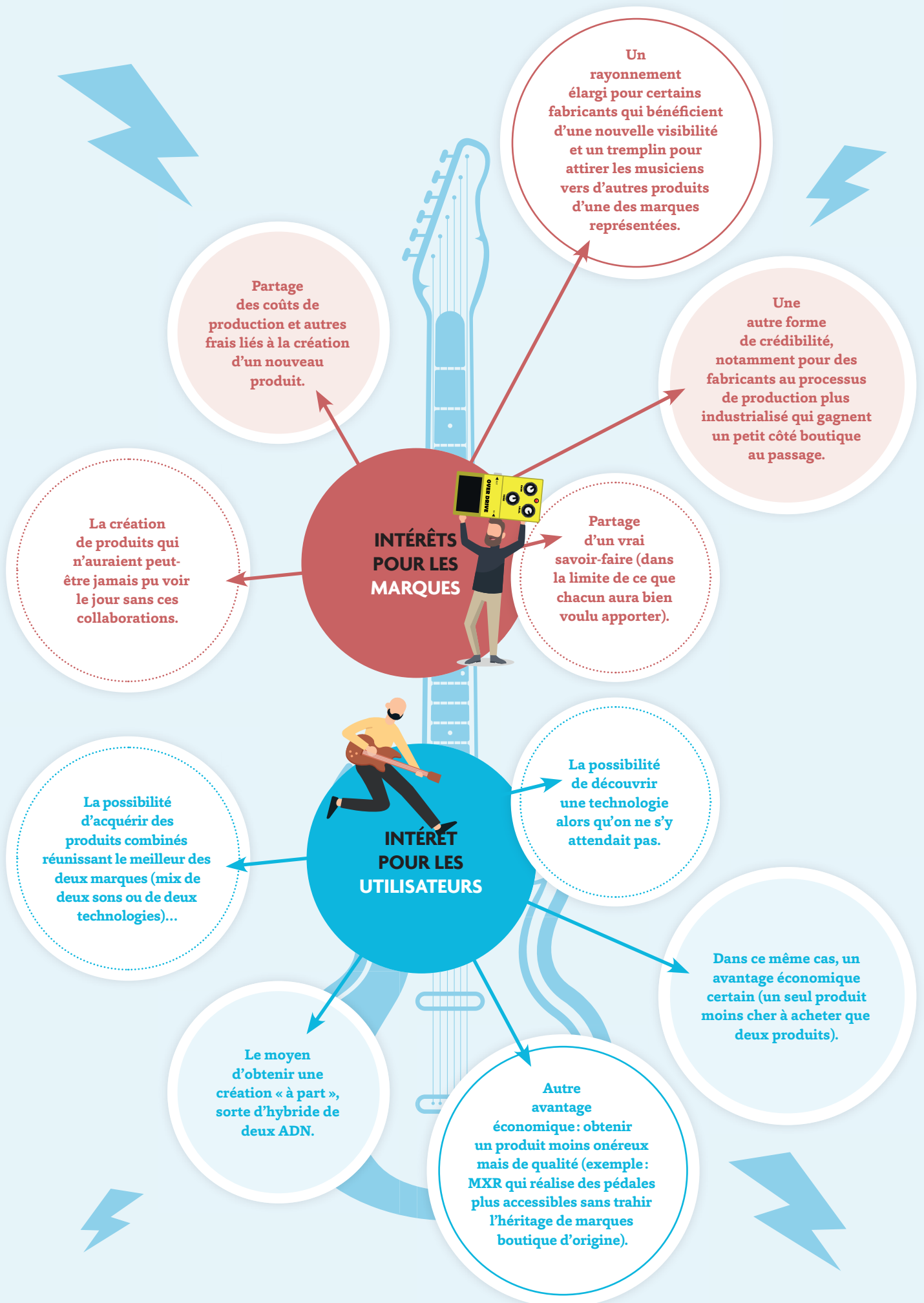


EarthQuaker Devices + Dead By  
Audio = Time Shadow



Deux « collab' » éphémères en éditions limitées : le buzz est assuré, mais aussi le risque de spéculation...

Plus récemment encore, **Jackson Audio** a lancé un produit dans l'esprit amp-in-the-box (pour retrouver le son d'un classique de l'amplification dans une pédale) : la **Twin Twelve**, qui n'est autre que la reproduction du son de la partie préamp d'un ampli **Silvertone** vintage devenu culte : le 1484, produit entre 1963 et 1967 (lire notre interview de Brad Jackson en page 72). On y retrouve le logo officiel Silvertone sur la façade (la marque avait déjà été relancée dans les années 2000) et le souci du détail a été poussé jusqu'aux potards fabriqués spécifiquement, reprenant le look de ceux d'époque et adaptés au format de la pédale. Si les marques font preuve de curiosité et d'ouverture d'esprit, nous ne sommes donc pas à l'abri de découvrir encore moult surprises au cours des années à venir. Bien entendu, il faut pouvoir déceler les avantages de telles coopérations dans les deux cas, pour les marques comme pour les musiciens, qui peuvent se résumer en quelques points, développés dans l'infographie ci-contre...



INTERVIEW

**Guillaume Pille**

(Two Notes)

# Un cab unique

**+** LA LISTE EST LONGUE : MESA, VICTORY, REVV, LANEY, AUDIENT... IL COLLABORE AVEC LES PLUS GRANDS ET POSSÈDE UN SAVOIR-FAIRE TECHNOLOGIQUE UNIQUE QUI ATTIRE DES MARQUES D'AMPLIS BIEN INSTALLÉES. RENCONTRE AVEC GUILLAUME PILLE, CRÉATEUR DE TWO NOTES.



**A**vec sa marque Two Notes et ses différents produits, dont ceux de la fameuse ligne à succès Torpedo, Guillaume Pille a bouleversé le monde de la sonorisation et de l'enregistrement avec ses enceintes virtuelles. Un savoir-faire français que nous envie le reste de la planète, Américains comme Chinois qui, bien qu'ils progressent chaque jour, n'ont pas encore réussi à faire de l'ombre aux meilleures réponses impulsives du monde. Entre deux développements de nouveautés (comme le ReVolt, préampli analogique à lampes testé dans ce magazine), Guillaume travaille en étroite collaboration avec d'autres marques sur le développement de produits uniques. Une expérience qui dure depuis des années et riches en anecdotes... livrées ici sans langue de bois.

**On connaît les amplis Victory, Revv et Laney équipés de la technologie Torpedo. Ce ne sont pas tes premières collaborations sur du hardware...**

GUILLAUME PILLE: Historiquement parlant, tout a commencé avec Mesa Boogie... On a rapidement dealé avec cette marque : ça faisait rêver, on a tous fantasmé dans les années 90 sur ce matos qu'on ne pouvait pas se payer et qui devait coûter le prix d'une bagnole à l'époque ! Mais c'était une boîte familiale, avec un patron paternaliste et des prises de décision lentes. Le temps qu'on développe pour eux la carte à intégrer à leur système, ils ont fait machine arrière et ont finalement sorti leur CabClone, qui s'est fait enfoncer par la critique...

**Quel dommage !**

J'ai perdu presque 4 ans avec Mesa, mais c'est aussi de ma faute : j'aurais pu arrêter les frais plus tôt. Après ça, ils m'ont quand même demandé ce qu'il était possible de faire : il faut savoir

que dans leur CabIR sorti par la suite, il y a un peu de la technologie Two Notes, mais « au rabais » – façon de parler – car en phase avec la somme qu'ils ont bien voulu investir... Tout est question de relationnel, et depuis que Mesa Boogie a été rachetée par Gibson, qui a viré la moitié de l'équipe, si ce n'est plus, les discussions n'ont pas avancé. En revanche, ils continuent de travailler avec nous pour les enceintes virtuelles intégrées à notre collection Wall Of Sound logicielle.

**Et cela ne vous a pas empêchés de rebondir !**

Entretemps, j'ai développé une relation avec la marque Revv et ça marche très bien. Je ne saurais dire qui a vraiment lancé l'idée de collaboration en premier, car il y a eu beaucoup de rencontres et de discussions avec les gens de Revv (Canada) mais aussi de Victory (Angleterre). Le fait d'intégrer notre technologie à du matériel hardware, physique, est là pour satisfaire les utilisateurs qui ont cette curiosité et une certaine ouverture sur les technologies numériques, sans trahir leur amour du son analogique. On bosse beaucoup avec les Anglais : Two Notes a trois employés en Grande-Bretagne qui connaissent parfaitement le marché et savent exactement quels sont les

besoins des utilisateurs. Car j'ai beau aimer les marques boutiques françaises, le fait d'intégrer notre technologie dans un ampli représente un certain investissement, pour nous comme pour le fabricant. Or, je ne connais pas de marque française qui puisse assumer un tel coût tout en produisant une quantité d'amplis suffisante avec la section Two Notes intégrée ; ce qui est le cas pour Victory, ou plus récemment Ashdown...

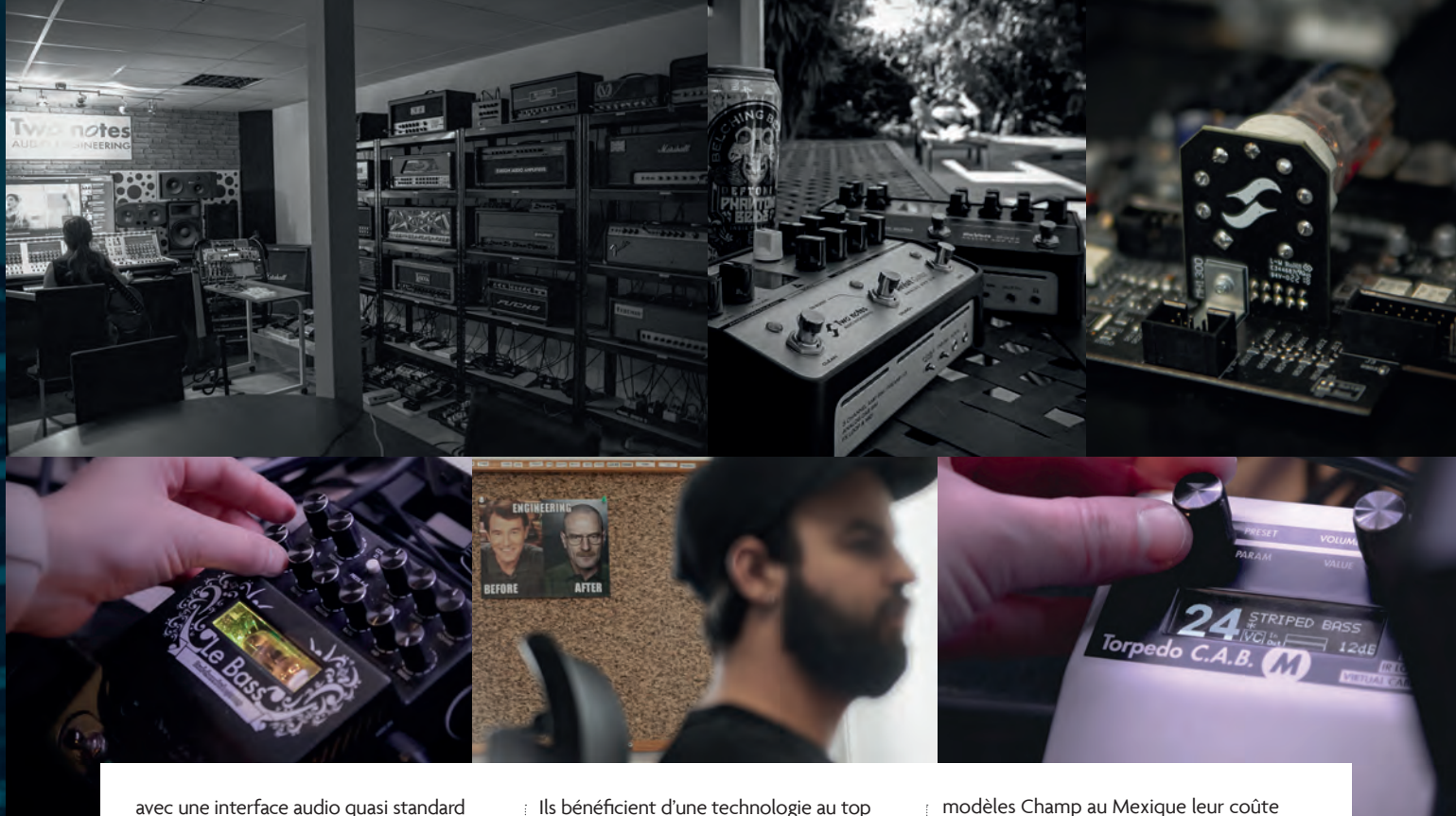
**... qui ont accepté de produire une certaine quantité de produits établie ?**

Et de payer pour intégrer notre « écosystème » à leurs amplis. Je suis conscient que ça fait bondir le tarif du produit et que tout le monde ne peut pas se payer un ampli avec les « bonus » Two Notes, parce que je connais la marge supplémentaire que cela implique dans la réalisation de ces modèles et donc dans leur prix de vente final. En même temps, s'ils jouent le jeu de collaborer avec nous, c'est qu'ils ont compris qu'on leur apportait un vrai plus. Mais si tu regardes les façades des amplis, notre logo n'apparaît pas. Nous sommes toujours plus discrètement indiqués à l'arrière. Ce qui reste mis en avant, c'est la marque de l'ampli qui nous héberge. Après tout, c'est le fabricant.

**En matière de partenariat, vous avez aussi collaboré avec les Anglais d'Audient pour réaliser l'interface audio-numérique Sono...**

Ouais, mais j'avoue que je n'en conserve pas un très bon souvenir, car rien de ce que nous avons envisagé n'a été fait. À la base, le projet devait plutôt s'incarner sous la forme d'un préampli à plusieurs canaux avec lampe, abritant en plus une partie enceintes Two Notes et plusieurs autres détails sur lesquels nous nous étions entendus. Ils ont finalement été plus que frileux, et ça s'est terminé





avec une interface audio quasi standard avec le logiciel Wall of Sound mis au bout. Or, on voulait un vrai préampli guitare avec des ouvertures numériques (via USB) pour s'enregistrer. C'est ce qu'a développé récemment Blackstar avec ses Dept.10. Je voulais qu'on fasse ça avec Audient quand j'ai lancé l'idée il y a 6 ans. Et le produit n'a pas été un franc succès. On ne peut pas réussir ses collaborations à tous les coups!

**On constate aussi bon nombre de collaborations au sein de vos collections d'enceintes virtuelles développées, entre autres, pour le logiciel Wall of Sound... Ah ça, elles sont nombreuses! Tout le monde est gagnant : on fonctionne à la**

Ils bénéficient d'une technologie au top parce que, même si on ne fait pas la taille de ces firmes, nous sommes quand même les leaders dans notre domaine, et ça a aussi un impact sur la qualité des enceintes virtuelles que nous vendons en ligne. Ventes dont les profits sont partagés avec les sociétés qui nous fournissent les enceintes, dont on réalise les empreintes, et dont on place ensuite le logo sur nos packs mis en ligne...

**En revanche, toujours pas de pack Marshall officiel...**  
Marshall est devenue une marque *lifestyle* plus qu'un fabricant d'amplis. Ils vendent plus de casques et d'enceintes bluetooth que d'amplis guitare. Et pour ces articles,

modèles Champ au Mexique leur coûte à peine 60 dollars. Ce n'est pas pour faire finalement exploser le prix de leur produit à la vente en ajoutant une technologie quand même onéreuse à intégrer. Après, ils ont développé les modèles numériques Mustang sur lesquels chacun se fera son avis. Mais en attendant, ils lancent de vrais développements contrairement à de nombreuses autres marques qui restent sur leurs acquis. Et ce, tout en continuant de produire de grands classiques.

**Quant à Vox, la marque anglaise est dans le giron de Korg depuis des années...**  
C'est l'exemple même de la marque qui verrouille pas mal de trucs parce qu'appartenant à un géant de l'électronique qui dispose d'un vrai savoir-faire dans le domaine du numérique, des claviers, synthés et autres... C'est clair qu'on n'est pas près de collaborer avec eux!

**Que peux-tu nous dire de Genome, ce gros projet logiciel sur lequel tu travailles depuis un moment déjà ?**  
C'est le truc dans lequel je me suis le plus impliqué ces trois dernières années. C'est une solution intégrale sous forme logicielle qui intègre non seulement des enceintes, mais aussi l'équivalent d'une tranche de console, et de très nombreux traitements de post-production pour obtenir un son de guitare complet et mixé au résultat pro à la sortie. Cela fait plusieurs mois qu'il est en beta test, avec la participation d'internautes qui se sont inscrits pour participer à l'aventure et nous faire leurs retours. On devrait sortir plusieurs choses autour de ce produit en 2023. Et cette fois, j'espère que ce sont les autres marques qui viendront vers nous pour nous proposer d'intégrer leurs sons à notre logiciel! Ce serait chouette et une nouvelle forme de collaboration pour nous. 🟢

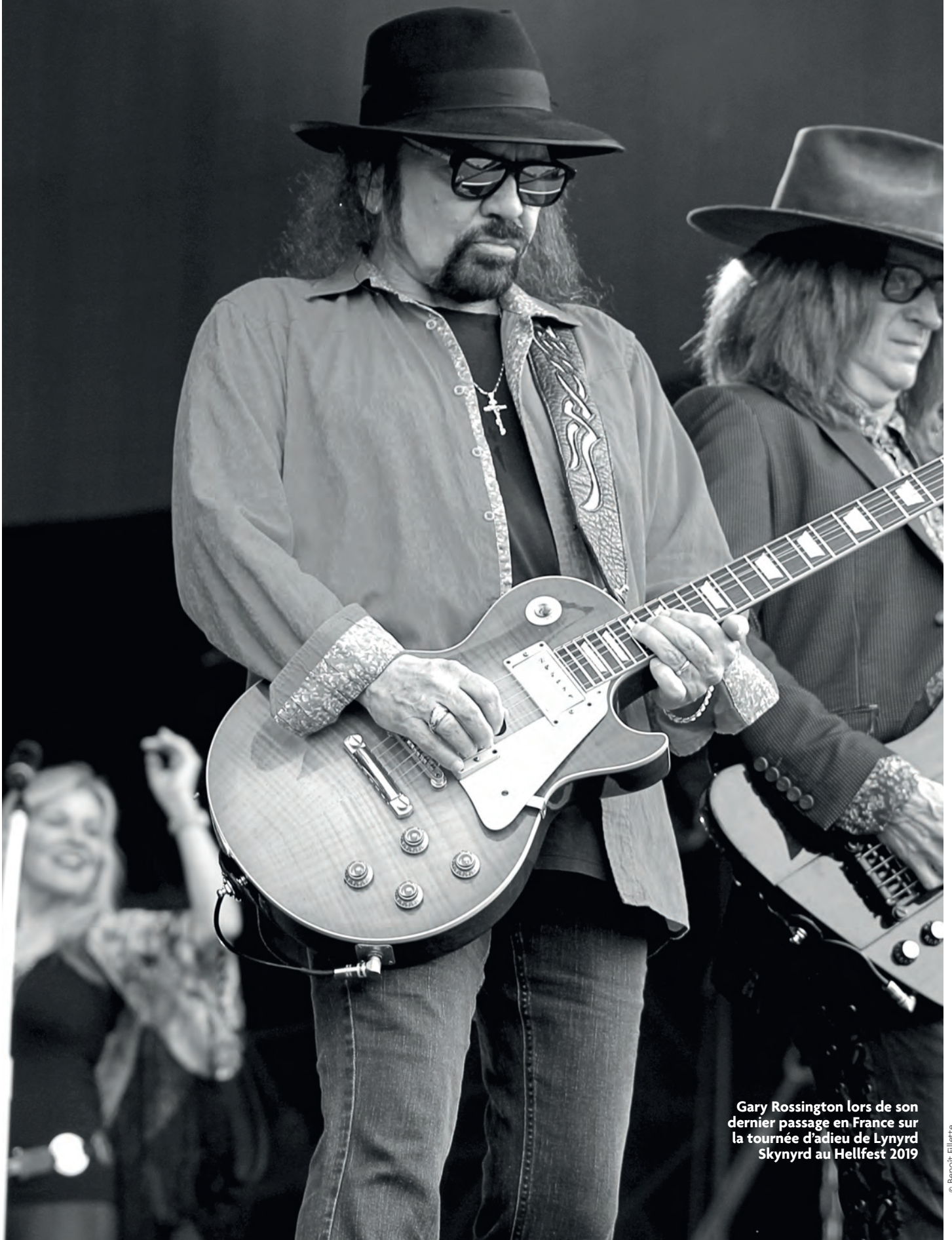
## « Marshall est devenue une marque lifestyle. Ils vendent plus de casques et d'enceintes bluetooth que d'amplis guitare »

manière des partages de droits d'auteur. Tous nos partenaires, et pas seulement les marques, sont contents. Steve Stevens, Phil X... Et je peux te garantir qu'en termes de répartition, ce sont d'autres sommes que celles versées par Spotify! Et on ne met rien en ligne tant que la marque impliquée n'a pas validé notre travail. Même Celestion, qui a développé ses propres IR en parallèle, est restée chez nous. Il doit bien y avoir une raison (*sourire*)...

**Et sur le plan marketing, c'est toujours sympa d'avoir des marques prestigieuses dans son catalogue.**  
Bien entendu. Surtout quand ces marques t'ont fait rêver plus jeune. Mais ça va dans les deux sens. Et nos clients sont aussi très satisfaits de l'échange entre nos marques.

rien ne se fait dans leur usine. Ce sont des fabricants qui proposent des produits et ils plaquent leur logo dessus : frigo, t-shirt, casque audio, etc. Alors investir dans une technologie qu'il faudrait intégrer à leurs amplis pour guitare... D'autant plus qu'ils ont décidé que s'ils devaient se positionner sur le numérique, ils le feraient par eux-mêmes. Mais quand tu entends le son du Marshall Code...

**Et Fender ?**  
Fender, c'est différent. Ils ont beau s'y être mis très, très tard, ils ont vraiment investi en recherche et développement sur la partie numérique. Et on peut dire qu'ils ont vraiment bossé. Donc, je ne les vois pas se pencher sur une petite marque comme la nôtre. Aujourd'hui, produire certains



Gary Rossington lors de son dernier passage en France sur la tournée d'adieu de Lynyrd Skynyrd au Hellfest 2019



« Second Helping » (1974) contient *Sweet Home Alabama* et *Call Me The Breeze*, la reprise de JJ Cale

## Hommage

PAR FLORENT PASSAMONTI



# LYNYRD SKYNYRD SWEET HOME ALABAMA

**LORSQUE L'ON PARLE DE ROCK SUDISTE, DEUX NOMS VIENNENT À L'ESPRIT : THE ALLMAN BROTHERS BAND ET LYNYRD SKYNYRD.** Le tube de ces derniers, *Sweet home Alabama*, sorti en 1974, sur leur deuxième album, « Second Helping » a été composé en réaction à deux chansons de Neil Young, *Southern Man* et *Alabama*, dans lesquelles il dénonçait le racisme des habitants du sud des États-Unis. Accessoirement, il est constitué de trois accords...

**MATOS UTILISÉ POUR LA VIDÉO :** Fender Stratocaster modifiée (Reverse Neck) // Ampli Marshall // Médiator heavy

**STRUCTURE DU MORCEAU :** Intro - Couplet 1 - Pont instrumental - Couplet 2 - Refrain - Solo 1 - Couplet 3 - Refrain - Solo 2 - Pont instrumental - Couplet 4 - Refrain - Fade avec solo piano

## LE MORCEAU

### Intro

Elle est construite sur trois accords : D-C-G. Ces accords sont la base harmonique de tout le morceau. La fin de chaque motif est ponctuée par une phrase libre avec des effets de jeu type pull-off ou hammer-on.

### Couplet

Une variante de l'intro avec un accompagnement en strumming. Parfois, un accord de F vient se rajouter en contretemps, comme sur le couplet 3.

### Pont instrumental

On remarque une influence bluesy-country avec un joli chromatisme. Le même plan est joué en D puis transposé en C et G.

### Refrain

Toujours en suivant les accords D-C-G, l'accompagnement se fait avec une rythmique rock n'roll. Soyez vigilent sur les placements rythmiques en contretemps, notamment avec l'ajout d'un accord de C qui relance la formule une fois sur deux.

### Solos

Ils sont construits sur la pentatonique de Sol majeur (souvent pensée comme une penta de mi mineur). Lors de l'impro finale, j'ai utilisé la gamme de Ré majeur et mineur penta, plus consonante, comme dans l'exemple 4 de l'étude de style.

## ÉTUDE DE STYLE

Depuis ses débuts, en 1964, Lynyrd Skynyrd a vu passer une dizaine de guitaristes. S'il fallait s'en rappeler de deux, on citerait sans hésitation Allen Collins qui a brillé sur solo de Freebird, et Gary Rossington qui a traversé les décennies avec le groupe.

### Ex n° 1

#### L'influence country

Ce plan fait la part belle aux bends en soulignant la tierce et la quinte de l'accord. Comme vous pouvez le voir, il se transpose en D, A et E. 🎵

• = 115

**D** **E** **A**

full full full full full full full full

TAB: 10-9, 10-9, 10-9, 10-9, 10-7, 10-9, (10)-9, 10-9, 10-9, 10-9, 10-7, 12-11, 12-11, 12-11, 12-11, 12-9, 10-9, (10)-9

**Ex n° 2**  
À la manière de *Freebird*

... **D**'abord basé sur la penta majeur, ce plan en Sol finit en mineur. La cascade de notes finale reprend la même formule. ●

♩ = 135

**G** **B<sub>b</sub>** **C**

full

TAB: 12-14, 12-14, 12-14-12-14, 12-14, 12-14, 12-14, 12-14-12-14, 12-14, 12-14, 12-14-12-14, 12-14, 12-15, full

**G** **B<sub>b</sub>**

gva

TAB: 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 18-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15

**C**

TAB: 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15, 17-15





### Ex n° 3 Les sixtes à la manière de Sweet Home Alabama

Un exemple qui souligne la progression D-C-G. Pour D et C, il s'agit du même plan transposé. Sous G, mesure 2, il y a une descente de sixtes ou bien, mesure 4, un plan avec des bends.

♩ = 110

**D** *sl.* **Cadd9** *sl.* **G** *sl.*

TAB: 12-13-14 14-10-11-12 | 5-6-7 7-5-4

**D** *sl.* **Cadd9** **G** *full* *full* *full* *full*

TAB: 3-5-7 5-7-3-5-3-5 | 3-2 3-2 3-2 3-2

### Ex n° 4 Le solo en Ré à la manière de Sweet Home Alabama

Un plan basé sur le mélange de penta majeur et mineur de Ré. Pas mal d'effets de jeu à noter ou de mise en place. On s'éloigne un peu de la couleur initiale du morceau mais ça sonne redoutablement.

♩ = 110

**D** **Cadd9** **G**

TAB: 13-10-13-10-12-12 | 10-12-10-7-9-7-9-9-7-9





## Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

# Lynyrd Skynyrd sur Sweet Home Alabama

FAITES CHAUFFER LES SANTIAGS, ET ACCROCHEZ-VOUS À VOS STETSON, ON PART DANS L'ALABAMA, AVEC UN MORCEAU CULTÉ ÉCRIT EN RÉPONSE À SOUTHERN MAN ET ALABAMA DE NEIL YOUNG, POUR EN FINIR AVEC LES CLICHÉS SUR CET ÉTAT DU SUD DES USA ET SES HABITANTS. ICI, ON S'INTÉRESSE AU SON DU SOLO.


### La guitare

Parmi les trois guitares présentes sur le titre, celle d'Ed King se démarque grâce à ses gimmicks et surtout grâce à sa position de guitare solo (avec à la rythmique Allen Collins et Gary Rossington). Ed a utilisé une Fender Stratocaster de 1972, qui, selon les dires de son propriétaire, était équipée de micros très moyens qu'il était difficile de faire cruncher, d'où ce son assez cristallin

malgré les réglages de l'ampli pensés pour salir le son juste ce qu'il faut. La bonne nouvelle pour vous, c'est qu'avec une bonne guitare type Strat, ça sonnera, et qu'avec un équivalent, même avec des micros moyens, hé bien ça sonnera aussi. Génial, non ?

### Le son

Un bon son Marshall à l'ancienne, rien de tel pour s'exprimer sur une telle chanson. Ed King n'a pour ainsi dire jamais rien utilisé

d'autre qu'un ampli et une guitare. À savoir un modèle Plexi, utilisé pour l'enregistrement de cette chanson. Allez, un peu de reverb de temps à autre et l'affaire est dans le sac. Le cas Marshall est ici assez particulier, car Ed a beaucoup joué sur Fender, avant que Hartley Peavey (oui, oui, le Peavey des amplis du même nom) ne lui fabrique un modèle rien que pour lui quelques années plus tard, le Roadmaster. Il en faut donc peu pour jouer ce titre; tout le reste est dans les doigts... 



Marshall Stack

### Réglages ampli



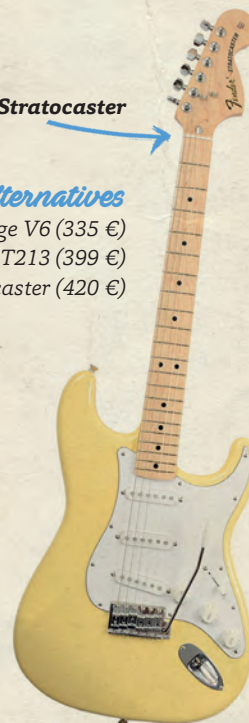
### Amplis alternatifs

Ibanez TSA5 TVR (349 €)  
Blackstar HT-5 Combo (399 €)  
Marshall DSL 5 Combo (489 €)

Fender Stratocaster

### Guitares alternatives

Vintage V6 (335 €)  
LTD ST213 (399 €)  
Squier Deluxe Stratocaster (420 €)



# La méthode d'Alex

PAR ALEX CORDO



## LE LEGATO - ROUND 3

À TRAVERS « LA MÉTHODE D'ALEX », JE VOUS PROPOSE DE CERNER UN SUJET DE MANIÈRE PROGRESSIVE SUR UN CYCLE DE TROIS RUBRIQUES. Des exercices à ma sauce, que j'espère fun et musicaux, pour mieux comprendre et maîtriser des aspects techniques, théoriques et culturels intrinsèques à notre instrument préféré. Dans ce troisième et dernier round sur le legato, on s'intéresse tout particulièrement aux changements de positions.

**Ex 1**

Une longue phrase sur une corde, sur la base de séquences à trois notes par corde reliées par des slides. Un seul coup de médiator, le reste étant

joué main gauche (vous pouvez éventuellement remettre un petit coup sur la note d'arrivée, histoire de l'appuyer). On est dans la tonalité de Mi mineur.

L'exercice est transposable sur d'autres cordes : n'hésitez pas à vous y essayer car la position de la main et les sensations sont légèrement différentes. 🎵

**Ex 2**

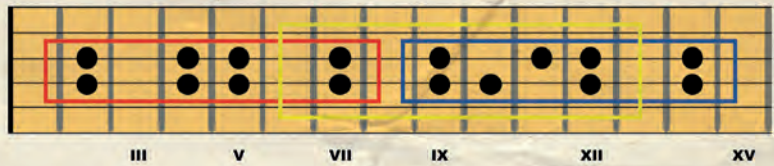
Non sans rappeler Joe Satriani, ce plan sur deux cordes tourne autour de deux positions de la gamme de Mi

mineur, qu'on relie avec des slides. La relance au médiator intervient à chaque changement de corde. Il faut garder la main

légère pour pouvoir se déplacer facilement, tout en veillant à conserver une bonne articulation. À faire tourner en boucle. 🎵



**TIPS 1** Naturellement, on peut appliquer le principe de l'exercice 2 sur d'autres groupes de positions. La gamme de Mi mineur comprend sept positions, ce qui nous offre autant de possibilités. Par exemple ici, trois autres groupes encadrés en rouge, jaune et bleu.



**Ex 3**

Sur les six cordes, on monte la première position de la gamme de La majeur avec des hammer-ons, et on redescend par la seconde avec des

pull-offs. Les deux positions sont reliées par un slide, en haut comme en bas. Pour ma part, je mets tous les coups de médiator vers le bas, l'idée étant de

rester simple pour ne pas s'embrouiller le cerveau et rester focus sur l'essentiel. À jouer en boucle et au métronome pour peaufiner votre maîtrise.

**TIPS 2** Bien entendu, vous pouvez aussi appliquer le concept de l'exercice 3 sur d'autres groupes de positions. Par exemple ici, sur les positions 6 et 7 de la gamme de La majeur (en jaune) et les positions 2 et 3 (en bleu). Ça marche pour toutes les positions, et si vous avez encore soif, vous pouvez faire la même chose avec des positions disjointes (par exemple 1 et 3, ou 6 et 2, etc.).



# TROIS PLANS INCONTURNABLES EN HYBRID-PICKING

SI LA COUNTRY MUSIC EST UN STYLE EXIGEANT ET HAUTEMENT TECHNIQUE, cette rubrique est également une façon de prolonger ou d'approfondir vos connaissances de la forme « blues » sur une grille de douze mesures. Au programme de cette leçon, trois plans en hybrid-picking... mais pas seulement.

## Plan n° 1 mesure 1

On commence les hostilités avec une phrase bluesy assez typique, basée sur la pentatonique

mineure « majorisée ». Soyez bien vigilants quant aux placements des hammer-ons et des pull-offs, et veillez

à bien articuler l'ensemble pour que l'on n'entende pas (ou peu) la différence de technique.

♩ = 135  
Plan n° 1

**G**

## Plan n° 2 mesure 3

Ce plan assez exigeant se joue en hybrid-picking, c'est-à-dire avec le médiator en plus du majeur

et de l'annulaire (indiqué « m » ou « a » sur la partition) de la main droite. Musicalement, on joue une simple gamme majeure de Sol dont les notes vont résonner par sympathie et créer un effet type « harpe ». À travailler lentement avant d'augmenter la vitesse.

## Plan n° 3 mesure 4

À nouveau un plan qui utilise la technique de l'hybrid-picking. Ici, on

joue la corde de Sol avec le médiator, et les cordes de Si et Mi avec le majeur ou l'annulaire. On cherchera à conserver les résonances du Sol et du Fa# qui viennent frotter : pensez donc à bien garder les doigts en place.

Plan n° 2

Plan n° 3



« Gagged But Not Bound » (1987)  
d'Albert Lee, un album incontournable  
de la musique country

**C**

**G**

**D**

**C** **G**

**C**



Le single *Shakin' All Over* de Johnny Kidd & The Pirates (1960)



PAR VICTOR PITOISET

# LES RYTHMIQUES TYPIQUES DU ROCKABILLY

**VOICI QUATRE EXEMPLES QUI VOUS AIDERONT À JOUER DES ACCOMPAGNEMENTS RYTHMIQUES VARIÉS SUIVANT LES CONTEXTES DE STYLES ET DE TEMPOS.** Pour simplifier, tout est joué sur un accord de Mi, mais vous pouvez très bien adapter ces exemples sur tous les accords d'une grille. Après ça, vous serez parfaitement à l'aise dans toutes les situations ! Aussi bien en swing qu'en binaire et à tous les tempos ! Rock'n'roll !

## Ex 1 Picking « Bluesy »

Cet exemple est parfaitement adaptable à tous les tempos

et sonne définitivement blues avec l'utilisation à la fois de la tierce mineure dans un contexte majeur. Ce motif est

sur deux voix : La première, la basse, est jouée au pouce et en palm-mute afin d'avoir un son claquant. La seconde, la

mélodie, est jouée à l'annulaire afin de pouvoir garder votre médiateur entre l'index et le majeur.

♩ = 180



**E7**

## Ex 2 Boogie

Parfait dans les situations *medium-up* qui permettent

d'avoir un triolet de croches rapide et bien articulé ! Côté main droite, jouez les croches ternaires et en aller-retour avec

une légère accentuation sur les retours afin de dynamiser votre rythmique et répandre la joie aux autres musiciens de votre

groupe ! Pour le triolet, on attaque donc uniquement deux notes : la première en aller et la dernière en retour.

♩ = 160



**E**





### Ex 3 Rock'n'roll Binaire

Voici la rythmique utilisée par Joe Moretti, guitariste au sein de Johnny Kidd & The Pirates sur le morceau

*Shakin' All Over*. Aussi simple qu'efficace, ce riff nous propulse dans les années 60 et l'apparition de la surf

music. À noter, l'intervention mélodique avec l'utilisation de la pentatonique mineure (mesure 4), effet garanti! 🎯

♩ = 130

**Em**

P.M. ----- 1

TAB

0 0 | 2 2 0 0 | 2 3 | 0 0 | 2 2 0 0 | 2 3

P.M. ----- 1

TAB

0 0 | 2 2 0 0 | 2 3 | 3 0 | 3 0 | 2 0 | 2 0 | 0 0 | 0 0 | 0 0 | 0 0

### Ex 4 East Coast Swing

Le Rockabilly c'est aussi une musique de danseurs et cette rythmique est totalement adaptée au East Coast Swing (une danse de

couple type swing des années 40). Le ternaire est vraiment appuyé avec des accents sur tous les contretemps. Le style peut être

apparenté au shuffle ou Texas blues de Stevie Ray Vaughan. Parfait pour faire redescendre un peu le tempo en restant énergique. 🎯

♩ = 100

(♩ = ♩♩♩)

**E**

TAB

0 | 0 1 | 0 1 | 0 1 | 3 4 | 2 | 0 | 0 1 | 0 1 | 0 1 | 2 4 | 2

TAB

0 | 0 1 | 0 1 | 0 1 | 3 4 | 2 | 2 4 | 2 | 3 4 | 2 | 4 3 | 2 | 0 | 0 0 | 0 0 | 0 0



Chameleon apparaît sur l'album « Head Hunters » (1973)

**Jazz**

PAR JIMI DROUILLARD



# CHAMELEON, LE STANDARD FUNK D'HERBIE HANCOCK

**CHAMELEON FAIT PARTIE DE CES STANDARDS IDÉALS POUR RENTRER DANS L'UNIVERS DU JAZZ SANS TROP SE PRENDRE LA TÊTE.** Harmoniquement, la grille est entièrement construite sur un ostinato bâti sur deux accords : un I-IV en La dorien (Am7 et D7)\*. Quant à la mélodie, elle est également très simple puisque basée sur la gamme blues correspondante. Côté « groove », rappelez-vous bien de cette ligne de basse légendaire qui, dans sa version originale, a inspiré Herbie Hancock et son groupe pendant plus de 15 minutes. \* Le morceau original est en Si bémol dorien.

♩ = 91

**Am7** **D9** **Am7**

**D9** **Am7** **D9**

**Am7**

**D9** **Am7** **D9**



**D9** **Am7** **D9**

**Am7** **D9** **Am7**

**D9** **Am7** **D9**

**A** Retour du thème

**Am7** **D9** **Am7** **D9**

**B**

**Am7** **D9**

# GUITAR PART ABONNEZ-VOUS !

**12**  
NUMEROS  
EDITION PAPIER

**50** €

**AU  
LIEU  
DE  
102 €\***



FLASHEZ-MOI OU RENDEZ-VOUS  
SUR WWW.GUITARPART.FR



\*PRIX KIOSQUE POUR 12 NUMÉROS

## Bulletin d'abonnement à



À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **Guitar Part / Abomarque - CS- 60003 - 31242 L'Union - Cedex 1 - France**

Je m'abonne à Guitar Part et je recevrai 12 numéros\* - Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur [www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez. Important : si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après. \*numéro double juillet-août.w

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal ..... Ville ..... Pays .....

Tél. .... E-mail .....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

Chèque bancaire à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire



**ABONNEZ-VOUS SUR**  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)

GP 348

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

# Ana Popovic

## GET INTO THE BLUES



« **JE NE PENSE PAS EN TERMES DE PLANS, JE MARCHÉ AU FEELING** ». En arrivant au studio, Ana Popovic nous prévient qu'elle ne joue jamais ses solos à l'identique, à quelques exceptions près comme sur *Deep Down*. D'autant que ses morceaux évoluent en tournée et se détachent de l'album, comme *Rise Up*, reprise de Kenny Wayne Shepherd avec un groove africain...

### Ex n°1 DEEP DOWN

Le groove de base sous-jacent de *Deep Down*. On est dans la tonalité, assez inhabituelle pour les guitaristes, de Sib mineur (dorien). Ana Popovic joue aux doigts, et tape les ghost-notes avec le revers de la main droite. ◻

♩ = 105

**B<sup>b</sup>m**

### Ex n°2

La grille d'accords de la seconde partie du morceau, jouée aux doigts également, sauts de cordes obligent. ◻

**D<sup>b</sup>maj7**

X X

4

**B<sup>b</sup>m/D<sup>b</sup>**

XX X

10

**G<sup>b</sup>/B<sup>b</sup>**

XX X

7

**A<sup>b</sup>7**

X XX

### Ex n°3

Le solo de *Deep Down*, comme la plupart des solos d'Ana, change tous les soirs en concert. Ici, elle tricote sur la pentatonique de Sib mineur, à cheval sur deux positions et à grand renfort de bends, slides, pull-offs, et notes piquées. ◻

♩ = 105

« Power » (sortie le 5 mai)



RETROUVEZ LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES SUR NOTRE CHAÎNE **YOUTUBE** GUITAR PART MAGAZINE

Sheet music for the first exercise, featuring a treble clef staff with a key signature of three flats and a 4/4 time signature. The music includes slurs, slurs with 'sl.' markings, and a triplet of eighth notes. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 8-8-6, 8-6-8, 6-8, 6-9-11, 9, 11, 10, 11-13-9-11, 9, 11, 9, 10, 10, 11. A 'full' annotation points to the first measure of the tablature. The word 'etc.' is written at the end of the staff.

♩ = 200



**D5**

**Ex n°4 STRONG TASTE**

Un groove blues en mode shuffle qui fleurit bon la Louisiane, et un thème accrocheur pour *Strong Taste*. 🎵

Sheet music for the second exercise, featuring a treble clef staff with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The music includes a 3x repeat sign. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 7-7, 7-7, 7-7, 7-7, 7-7, 7-7, 7-7, 7-5. A '3x' annotation is placed above the second measure of the tablature.

Sheet music for the third exercise, featuring a treble clef staff with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The music includes slurs and slurs with 'sl.' markings. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 7-5, 7-3, 5-5, 7-5, X-7, 7-5. A '4x' annotation is placed at the end of the staff.

♩ = 200



**Dm**

**Ex n°5**

Cette partie se superpose au thème. Elle est jouée aux doigts. Ana insère des

ghost-notes et rajoute des tierces en double-stops dans la seconde section. 🎵

Sheet music for the fifth exercise, featuring a treble clef staff with a key signature of one flat and a 4/4 time signature. The music includes slurs and slurs with 'full' markings. Below the staff is a guitar tablature with fret numbers: 6-8, 6-7, 7-X, X-X, 6-8, 6-X, X-X. 'full' annotations point to the first and third measures of the tablature.

**Ex n°6**

Il faut sortir votre bottleneck ici. Toutes les notes ne sont pas attaquées, certaines étant jouées liées d'un seul geste. Un petit rake de temps en temps pour lancer les phrases est à propos. ●

♩ = 200

**B♭maj7**      **Fmaj9**      **Gm7**      **Am7**      **B♭maj7**

**Fmaj9**      **E♭maj7**      **B♭maj7**      **Fmaj9**      **Am7**

*8va* -----

**B♭maj7**      **Fmaj7**      **E♭maj7**

*8va* -----





♩ = 120

### Ex n°7 RISE UP

C'est *Rise Up* qui ouvre l'album. À la base, c'est un morceau co-écrit par Kenny

Wayne Shepherd. Ana livre ici sa version, qui se qui a déjà évolué vers un groove africain. 🎵

Am

♩ = 120

### Ex n°8

Le solo de *Rise Up* tourne autour de la pentatonique de La mineur. Ana en profite pour y

glisser quelques clins d'œil jazzy, avec des appoggiatures et des chromatismes. 🎵

QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---

**CITEO**

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

# REAL PLUGIN\*



# LA-STUDIO

REAL TUBE HEAD\* | **Two notes** AUDIO ENGINEERING | SUPERGROUP DESIGN



\* REAL PLUGIN = VÉRITABLE PLUGIN / REAL TUBE HEAD = VÉRITABLE TÊTE À LAMPES

# 100 WATTS + FX DANS UNE PEDALE



UN EQUIPEMENT COMPLET DE 100 WATTS A VOS PIEDS



PRO 100W  
GUITAR AMP



HIGH  
HEADROOM



100/20/1W



BUILT IN  
EFFECTS



TUNER



CABRIG  
TECHNOLOGY

INCLUS : 3 MODELES D'AMPLIS, 3 SIMULATIONS DE LAMPES, INTERFACE D'ENREGISTREMENT USB,  
2 SORTIES 9V POUR ALIMENTATION PÉDALES EXTERNES, BOUCLE D'EFFET, MIDI, LOGICIEL ARCHITECT, ET BIEN PLUS



EN SAVOIR PLUS

**Blackstar**<sup>®</sup>  
AMPLIFICATION

the sound in your head

**adagio**  
france

BY HOLMUSIC

ADAGIOFRANCE.FR